



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

MINOTAURE



Réalisé par Andreï ZVIAGUINTSEV
France / Allemagne / Lettonie
2026 2h22 VOSTF (russe)
avec Dmitriy Mazurov, Iris Lebedeva,
Boris Kudrin, Varvara Chmykova...
Scénario de Simon Liachenko et
Andreï Zviaguintsev, d'après le film
La Femme infidèle, écrit et réalisé
par Claude Chabrol

**GRAND PRIX, FESTIVAL
DE CANNES 2026**

Le cinéaste russe Andreï Zviaguintsev n'aurait pas pu réaliser ce film magistral s'il était resté dans son pays. Emporté par la vague de la pandémie en 2021, soigné en urgence à Hanovre avec 90 % de lésions pulmonaires, sa longue

convalescence durant ce grand moment de bascule tectonique de l'histoire fit qu'il se trouvait toujours hors de Russie quand Vladimir Poutine déclencha la guerre d'agression contre l'Ukraine. Il choisit alors de rester en Europe et vint s'établir en France où il put enfin, six ans après le très beau *Faute d'amour*, s'atteler à un de ses projets mis en

N°461 du 14 octobre au 17 novembre 2026 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places

MINOTAURE



convalescence eux aussi. Fraîchement arrivé à Paris, ce fut l'adaptation du film de Claude Chabrol *La Femme infidèle* qui s'imposa. La fable sardonique sur le mariage et la bourgeoisie allait se muer en une charge féroce contre la petite oligarchie gravitant dans l'orbite du pouvoir poutinien, tout en laissant – peut-être sous influence chabrolienne – une part importante à un humour grinçant auquel Zviagintsev ne nous avait guère habitués dans ses précédents films. S'il a gardé le ressort principal de l'intrigue d'origine (la scène du crime est à cet égard très réussie dans sa variation grotesque, presque comique), le contexte, sa conclusion et sa portée sont bien différents.

Un jour, Gleb et d'autres chefs d'entreprises comme lui sont appelés à une réunion par le maire, siégeant sous un portrait de Poutine, qui les informe qu'ils doivent désigner chacun 14 de leurs salariés pour aller à la guerre, à l'instar du roi d'Égée envoyant des jeunes Athéniens se faire dévorer en Crète par le Minotaure... Comme un propriétaire terrien disposant des âmes de ses sujets, Gleb a la terrible idée d'embaucher 14 inconnus pour qu'ils partent à la place de ses salariés. La même semaine, il découvre que sa femme le trompe comme il le soupçonnait, et dans sa tête va germer une machination mêlant son « vaudeville familial » à ses calculs sordides d'oligarque... Une scène au début montre Gleb et sa très belle femme Galina – qui masque difficilement son ennui – lors d'un dîner avec leurs amis fortunés. L'un d'eux raconte une blague douteuse sur un type postulant, malgré un petit pénis, pour tourner dans un film porno et qui dit aux autres candidats lui demandant pourquoi : « parce que tous les films ont besoin d'anti-héros »... Peuplé d'« anti-héros », *Minotaure* est une charge terrible contre la médiocrité humaine de la ploutocratie qu'il décrit, et la précision chirurgicale de la mise en scène d'Andrei Zviagintsev n'a rien perdu de son tranchant.

De cette hybridation entre l'ours russe et le complet du bourgeois parisien est né ce Minotaure dont la dimension mythologique prend racine dans la littérature classique, chez Gogol et en particulier dans *Les Âmes mortes*, transposé dans le labyrinthe de désinformation et d'opacité de la Russie en guerre. Ce n'est plus ici sur la spéculation des « âmes » des morts comptées comme des vivants que les médiocres prospèrent, mais sur le commerce glaçant des vies de ces nouveaux serfs envoyés à la boucherie, disparus et considérés comme déjà morts, dont les portraits placardés dans la ville anonyme servent jusque dans l'au-delà la propagande du maître du Kremlin.

« LA NEUTRALITÉ » POUSSE LE MAIRE À DÉNOMMER LE CINÉMA RENÉ VAUTIER.

Le 22 septembre 2026, au conseil municipal d'Elne dans les Pyrénées Orientales, la nouvelle majorité a annoncé sa décision de retirer le nom de René Vautier du cinéma municipal pour le rebaptiser « Bobine Illibérienne ». Le maire, dont la liste est classée à l'extrême droite par la préfecture, ne supporte pas qu'un lieu de la commune porte ce nom-là — celui d'un homme qui s'engagea, un temps, aux côtés du FLN pour l'indépendance de l'Algérie. Il a annoncé qu'il ferait de même pour toute rue ou place qui porterait le nom d'un soutien de cette cause.

René Vautier avait vingt ans à peine quand il entra en résistance, sous l'Occupation, et en sortit décoré de la croix de guerre par le Général de Gaulle. Il en avait vingt-deux quand on l'envoya filmer l'Afrique de l'Ouest pour l'administration coloniale, et qu'il en revint avec *Afrique 50*, premier film anticolonialiste français — un geste qui lui coûta la prison et quarante ans de censure. Il connut ensuite l'engagement aux côtés du FLN, et la prison à nouveau, cette fois infligée par le FLN qu'il avait soutenu, pendant deux longues années. De cette déchirure naîtra *Avoir vingt ans dans les Aurès*, couronné à Cannes en 1972. Il fondera plus tard l'UPCB et filmera, sa vie durant, les grèves ouvrières, les luttes paysannes, les blessures faites à la terre, et les combats menés à des milliers de kilomètres contre l'apartheid.

Voilà l'homme qu'on voudrait faire disparaître d'un fronton de cinéma : un résistant, un cinéaste censuré, un homme emprisonné deux fois par deux camps, pour n'avoir jamais su se taire devant l'injustice, où qu'elle se trouve.

Effacer ce nom, ce n'est pas seulement effacer une plaque. C'est décider qu'une mémoire dérange trop pour rester visible, et qu'il vaut mieux l'oublier que la regarder en face.

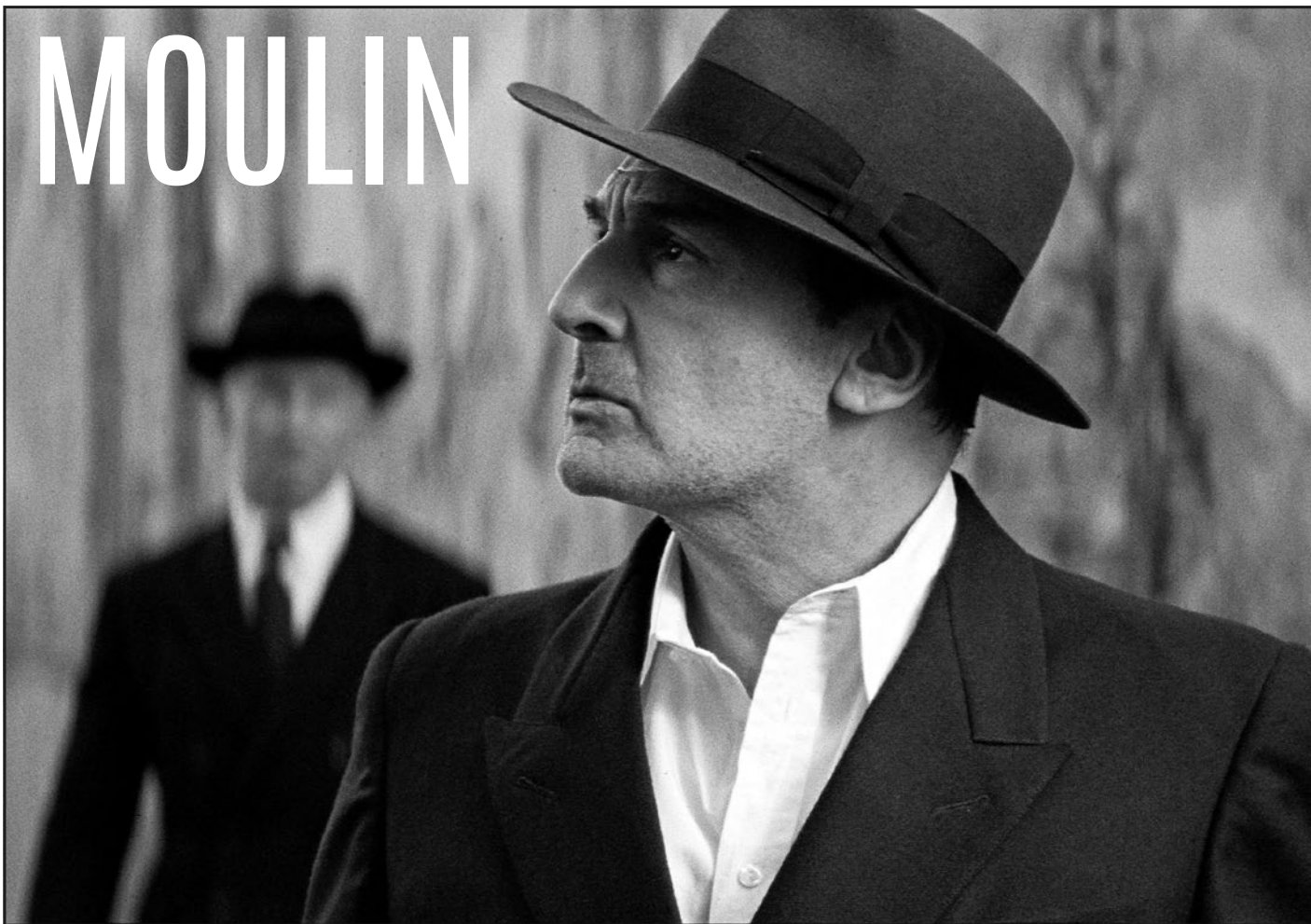
Signez et partagez cette pétition pour que le nom de René Vautier reste celui de son cinéma. www.change.org/p/non-à-la-débaptisation-du-cinéma-vautier-à-eln



Ce comportement nous pousse à nous demander si changer le nom d'un cinéma n'est pas tout simplement annoncer une réorientation de la programmation cinématographique... Le cinéma pourra-t-il continuer à programmer les films de René Vautier ? Et ceux des autres cinéastes ?

Et pointe d'optimisme quand même trouvée dans le journal *Le Télégramme* : à Douarnenez, **Le Club** se rebaptise **Cinéma René Vautier** en réaction à la décision du maire d'extrême droite d'Elne...

MOULIN



Réalisé par László NEMES

France 2026 2h14

avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger, Louise Bourgoïn, Félix Lefebvre...

Scénario d'Olivier Demangel

Entre ici, Jean Moulin... La silhouette est énigmatique. Adossé à un pilier en pierres de taille de l'aqueduc de Montpellier, l'homme à peine souriant pose emmitoufflé dans une écharpe, vêtu d'un épais pardessus, le bitos en feutre penché sur l'œil, le regard qui s'efforce de se perdre dans le lointain au-delà de l'objectif : la photo, iconique, est désormais indissociable de l'évocation de l'homme, incrustée dans notre regard ; la statue du martyr de la Résistance s'impose aujourd'hui encore avec une rare solennité dans l'imaginaire collectif... Plus encore sans doute que pour de Gaulle, c'est une sacrée gageure que de vouloir raconter Jean Moulin au cinéma. Trouver une incarnation à celui qui symbolise tout à la fois une certaine idée de l'héroïsme, de l'engagement, de la droiture, du courage, du sacrifice... Le faire exister de façon crédible en lui prêtant les traits d'un comédien populaire... Ambitionner de retrouver son humanité, sa force indéniable et ses inévitables faiblesses, sous le marbre du monument massif, indestructible, érigé à la force du verbe et à grand renfort de lyrisme par André Malraux lors du transfert de ses cendres au Panthéon... Pari ô com-

bien risqué – mais pari gagné, et haut la main encore. En grande partie parce que le réalisateur László Nemes ne se laisse pas corseter par la légende ni contraindre par la statue de commandeur de Moulin.

Sur un scénario qui semble suivre à la lettre, justement, la construction très chronologique du dithyrambe de Malraux, le cinéaste hongrois épure son cinéma, abandonne toute afféterie de mise en scène – au moins dans sa première partie – pour planter le décor, contextualiser le parachutage de Jean Moulin en France, raconter sa mission d'unification des mouvements de résistance. C'est d'un classicisme bienvenu, filmé au cordeau, qui rappelle évidemment, pour mille raisons, *L'Armée des ombres* de Melville. Gilles Lellouche enfile avec sobriété la gabardine de Jean Moulin – impressionnant en clandestin perpétuellement traqué, en négociateur inflexible, en meneur d'hommes incontestable, très au fait des enjeux, des équilibres et des rapports de forces politiques entre les différentes factions de maquisards et autres « terroristes » – et parallèlement tout à fait crédible en grand bourgeois raffiné, séduisant, amateur d'art. Le faux suspense du film d'espionnage sous haute tension culmine avec l'arrestation à Paris du général Delestraint, chef de l'Armée secrète unifiée, et l'organisation de la ré-

union au cours de laquelle on doit lui désigner un successeur. C'est à Caluire, le 21 juin. Les représentants des mouvements de Résistance « l'y attendent, en effet. La Gestapo aussi ». Et le film bascule dans un terrifiant thriller psychologique en huis-clos : l'affrontement entre Jean Moulin, qui ne se croit pas capable de taire ce qu'il sait sous la torture, et le sinistre « boucher de Lyon », l'officier de police SS et chef de la Gestapo Klaus Barbie. La violence reste délibérément hors champ mais n'en est pas moins palpable – on connaît depuis *Le Fils de Saul* (2015) le talent de László Nemes pour filmer l'horreur sans la montrer. Tenu, clair, incarné, jamais complaisant, le film fait parfaitement écho aux mots de Malraux – délestés de sa diction emphatique :

« Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé ; avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Brouillard, enfin tombé sous les crosses ; avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre, avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle – nos frères dans l'ordre de la Nuit... »

ON LÂCHE *plus* RIEN !

cycle événementiel contre la banalisation
des idées d'extrême-droite

Nous avons inauguré le 18 septembre le cycle **On lâche plus rien !** en collaboration avec **Youpi !, L'Éveilleur, Le Fenouil à Vapeur, Le Hérisson, LaScierie** et **la Grande Chamaille** lors de la projection du film *Finis de rire !* (toujours dans nos salles).

Ce cycle de rencontres, débats, projections, lectures va durer sur les prochains mois et nous allons continuer à discuter et réfléchir de l'état du monde, la montée de l'intolérance, de la violence faite aux individus, ici et ailleurs... Et point de fatalisme face à l'intolérance galopante et la montée de l'extrême-droite, il s'agit aussi de renoncer à la résignation collective ! (Voir par exemple plus avant dans la gazette le texte concernant le *Cinéma René Vautier* à Elne). Vous trouverez sur chaque gazette Utopia le programme **On lâche plus rien !** pour chacun des lieux qui accueillent les événements. Voici donc les prochains rendez-vous :

Samedi 24 octobre chez **L'Éveilleur** (14, impasse Baroni) :

De 10h à 22h : *C'est quoi la démocratie ?* Atelier ludique pour donner la parole aux jeunes et aux enfants et (re)découvrir et comprendre la démocratie et notre rôle dans le fonctionnement de nos institutions. Entrée libre.

De 15h à 17h : *Zinzinerie* - Atelier de création de fanzines pour imaginer le monde de demain. Entrée libre.

Jeu 12 novembre au **Fenouil à Vapeur** (145 rue Carreterie) :

À 19h30 : L'histoire nous pétrit, pétrissons l'histoire ! Projection de la chronique *L'Empire n'a jamais pris fin* produite par le média en ligne *Blast*, suivi d'une discussion. Entrée libre.

Samedi 14 novembre à la librairie **Youpi !** (26 avenue Saint-Ruf) :

À 19h30 : Rencontre avec les autrices **Fatima Ouassak** et **Alice Coffin** pour leur livre *Le Camp du bien* sorti le 23 septembre aux éditions *Les Liens Qui Libèrent*. Entrée libre

La séance du **lundi 19 octobre à 18h** sera suivie d'une discussion avec **des membres des Alcooliques Anonymes d'Avignon**.

« L'alcool, en parler pour s'en libérer ».



GARANCE

Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2026 1h56

avec Adèle Exarchopoulos,
Sara Giraudeau, Sarajeane Drillaud,
Anne Suarez, Raya Martigny...

Garance... un prénom aux fragrances hors du temps. D'une Garance à l'autre, d'Arletty à Adèle, quelque chose de vapoureux fait résonance, crée comme un cousinage entre les deux héroïnes qui osent croquer la vie à pleines dents, assument leurs choix de femmes libres en faisant fi de la bienséance et des préjugés. La réalisatrice Jeanne Herry (dont on a programmé *Pupille* et surtout *Je verrai toujours vos visages*...) offre ici à Adèle Exarchopoulos l'un de ses plus beaux rôles. Totalement bluffante, toute en force fragile, à l'instar d'une Romy Schneider ou d'une Simone Signoret, avec qui elle partage cette fraîcheur un brin déglinguée, usée avant l'heure. Elle n'en est que plus émouvante et l'on est instantanément happé par sa présence magnétique.

Garance a encore l'âge de tous les possibles et un grand rêve : être reconnue comme une bonne comédienne. Et c'est à portée de main, on le pressent. Elle a la niaque, le charisme – tout autant qu'est chevillée à son corps la peur de ne pas être à la hauteur, de n'être qu'une coquille vide... Chaque casting raté, en la poussant un peu plus vers la précarité, renforce cette sensation envahissante. Alors, autant pour fuir ses trauilles que pour abreuver sa soif de vivre, elle sort,

danse jusqu'à point d'heure en compagnie d'une joyeuse bande qui va s'éclater, portée par le même bonheur de s'éclater, de s'enivrer, de jouir sans entraves. Ensemble ils rient, ensemble ils boivent d'abord un peu, puis beaucoup, puis passionnément. Dans l'insouciance de sa jeunesse, Garance se pense insubmersible, se convainc qu'une bonne nuit suffit à remettre ses idées à l'endroit après s'être mis la tête à l'envers. Rien ne semble pouvoir arrêter sa course folle. Mais progressivement l'ivresse occasionnelle ne parvient plus à combler ses angoisses et devient nécessité, le manque envahit les moindres parcelles de sa vie, le moindre de ses pores. Sans qu'elle se l'avoue, son désir de s'échapper dans l'alcool devient incontrôlable, et la rend, le jour en tout cas, de moins en moins fréquentable. Il y a ceux qui s'en moquent – parce qu'elle ne leur est pas grand-chose. Et ceux qui s'inquiètent – parce qu'ils l'aiment, qu'ils la voient sombrer dans l'alcoolisme, sans savoir comment lui tendre la main. Et bien sûr, irrémédiablement, son travail s'en ressent : son metteur en scène, ses partenaires – sa famille de cœur – lentement mais sûrement, à regret de toute évidence, la rétrogradent, désolés par le gâchis. Car Garance en tombant pourrait bien les entraîner dans sa chute... Et un sale matin, alors qu'elle croit que s'ouvre à elle un nouveau projet, le verdict de la troupe claque, sans concession, comme une rupture amoureuse : « On a besoin de prendre de la distance avec toi. » Mais la vie a de ces mystères... Alors que l'avenir de Garance est plus sombre qu'un tableau de Soulages exposé dans une galerie souterraine par une nuit sans lune, une petite lueur d'espoir s'allume, vacillante...



Réalisé par Alejandro G. IÑÁRRITU
 USA 2026 2h08 **VOSTF**
 avec Tom Cruise, Sandra Hüller,
 Jesse Plemons, Riz Ahmed,
 John Goodman, Michael Stuhlbarg...
Scénario d'Alejandro González
Iñárritu, Alexander Dinelaris Jr.,
Nicolás Giacobone et Sabina Berman

Eastwood disait, dans *Le Bon, la brute et le truand* : « Le monde se divise en deux catégories ; ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. Toi tu creuses ». *Digger* – qu'on pourrait traduire justement par « celui qui creuse » – se présente donc comme l'exact contraire de cet adage Leonien : celui qui creuse n'est plus le faible, il est le roi, le grand pourvoyeur de l'or noir qui structure notre civilisation depuis le début du XX^e siècle. Mais voilà, il a tellement creusé, *Digger* Rockwell, creusé partout sur la planète, qu'il ne lui reste plus que les pôles pour étancher sa soif de richesse. Eh bien ! Qu'à cela ne tienne : creusons dans l'Arctique, creusons dans l'Antarctique, creusons encore, creusons toujours ! Et c'est là que tout va partir en sucette. Car à force de défoncer les strates et s'enfoncer sous la banquise, les équipes de forage du magnat du pétrole provoquent une crevasse énorme, gigantesque, qui s'élargit de plus en plus, qui va bientôt devenir incontrôlable. Et comme s'il n'était pas suffisamment catastrophique qu'un bloc

de glace de plusieurs kilomètres carrés menace de se détacher et de dériver vers le continent européen, il se trouve que le réchauffement climatique (ce sacré farceur) a eu comme effet de libérer sous la calotte glaciaire des tonnes de méthane, tout prêt à s'enflammer au contact du moindre cigare mal éteint ! Vous l'aurez compris, Iñárritu s'attaque avec son nouveau film à la problématique ô combien sensible, ô combien d'actualité du bouleversement climatique en cours – et à l'immobilité crasse des puissants qui nous gouvernent. Il met en scène ce film catastrophe – au plein sens du terme – avec une maestria qui nous a laissés sur le cul (si vous me passez l'expression). On ne révélera rien ou presque de la façon dont il choisit de raconter cette histoire, dantesque, sidérante, pour en ménager toutes les surprises et ne pas vous gâcher le plaisir.

Lorsqu'il ne met pas complaisamment ses pectoraux saillants, sa mâchoire carrée et son regard d'acier au service d'une kyrielle de films d'action interchangeables, Tom Cruise est un comédien étonnant. Doublé d'un producteur au flair assez exceptionnel... Entre deux blockbusters, on l'a vu déployer des trésors de jeu insoupçonnés pour se rendre crédible dans des films à haute valeur cinéphilique ajoutée signés Martin Scorsese (*La Couleur de l'argent*), Stanley Kubrick (*Eyes wide shut*), Paul

Thomas Anderson (*Magnolia*), Steven Spielberg à son meilleur (*Minority report*), Bryan Singer (*Walkyrie*)... Il était logique que son chemin finisse par croiser la route du plus foudroyant des cinéastes mexicains – rapidement adoubé par Hollywood – de ce début de siècle, Alejandro González Iñárritu à qui l'on doit *Amours chiennes*, *21 Grammes*, *Babel*, *Birdman* et enfin *The Revenant* en 2016, excusez du peu.

Fruit de cette rencontre au sommet, *Digger* est une réussite assez unique en son genre. Accent traînant du sud des États-Unis, bedaine à peine contenue et calvitie mal assumée, totalement méconnaissable, Tom Cruise casse son image de héros américain parfait, symbole d'une Amérique fantasmée qui serait la gardienne de la galaxie, pour incarner avec gourmandise un magnat du pétrole tour à tour roublard, grotesque, vil et minable (toute ressemblance avec un certain mafieux de l'immobilier devenu Parrain en chef du pays le plus puissant du monde n'est certes pas fortuite). Iñárritu signe une nouvelle fois une œuvre majeure, grandiose, baroque et sacrément jouissive : un brûlot écolo, un film d'anticipation aussi drôle que terrifiant, qui fait écho évidemment à notre présent climatique apocalyptique. Du grand cinéma états-unien comme on l'aime, brillant, intelligent, divertissant.

20 ans
OPÉRA
GRAND AVIGNON

Ven. 20h Dim. 15h
16 * **18**
Mar. 20h
20
Octobre

AIDA

VERDI

**INFOS
BILLETTERIE**
—
04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr

© Kourtney ROY - Crée dans le cadre du Carte Blanche PMU 2013.



RAISON ET SENTIMENTS

(SENSE AND SENSIBILITY)

Réalisé par Georgia OAKLEY

GB 2026 2h11 **VOSTF**

avec Daisy Edgar-Jones, Esmé Creed-Miles, Caitriona Balfe, George McKay, Frank Dillane, Herbert Nordrum, Fiona Shaw, Bodhi Rae Breathnach...

Scénario de Diana Reid, d'après le roman de Jane Austen

Chez les Dashwood, Elinor l'aînée est évidemment la plus responsable, calme et réfléchie. Elle a appris à cacher ses émotions, à être maîtresse d'elle-même en toutes circonstances. À l'inverse de sa cadette Marianne, beaucoup plus exaltée, constamment dans l'excès à l'instar des personnages des romans qu'elle dévore. Pour Marianne rien n'est plus im-

portant que la passion qui emporte tout, que les sentiments exaltants. Vivent avec elle leur benjamin Margaret, adorable gamine dont la sincérité s'exprime sans prévenir, et leur mère bienveillante qui espère le meilleur pour ses filles. Mais tout s'effondre lorsque, après le décès de leur père, le testament apporte les mauvaises nouvelles : la rente que leur mère espérait pour assurer leur quotidien se voit réduite comme peau de chagrin et Norland, leur maison bien-aimée située dans le Sussex, revient à leur demi-frère John, le seul fils du défunt... La mère et ses trois filles vont donc devoir aller vivre dans un modeste cottage bien loin de chez elles, dans le Devonshire... Une adaptation épataante, vivante et vibrante, du merveilleux roman de Jane Austen.

théâtre
transversal

19h / VENDREDI 16 ET
SAMEDI 17 OCTOBRE

De Dima Abdallah / Cie Corps de Passage

**BLEU
NUIT**

Le spectacle est en partie en déambulation dans la ville avec des casques audio. Pensez à vous habiller en fonction de la saison et à être à l'aise dans vos chaussures. Pour les personnes malentendantes, à nous signaler à l'avance si vous avez besoin de boucles magnétiques pour améliorer votre confort d'audition.

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON
RÉSERVATIONS 04 90 86 17 12
THEATRETRANSVERSAL.COM



Écrit et réalisé par Judith GODRÈCHE

France 2026 2h

avec Tess Barthélemy, Valérie Dréville, Victor Bonnel, Ariane Labed...

D'après le roman d'Annie Ernaux (Ed. Gallimard)

Le film commence, comme dans le roman, par le désir impérieux exprimé par la narratrice, ici, une voix off, de replonger au cœur de l'été 1958 à « S dans l'Orne », à la recherche de souvenirs les plus précis possibles. Cet été est celui au cours duquel Annie, alors Duchesne, devint monitrice dans une colonie de vacances où elle allait fêter ses 18 ans. Celui au cours duquel

Annie, encore vierge, n'ayant jamais vu d'homme nu, fut emmenée au beau milieu d'une « surpat » dans sa chambre par « H », le moniteur en chef, qui lui demanda de se déshabiller, et força entre ses cuisses « l'énormité et la rigidité du membre », malgré sa douleur.

À travers Annie... Judith Godrèche, comme Annie Ernaux, interroge l'immensité de la zone grise, contre laquelle la jeune héroïne cogne son propre désir. « Je me passe et repasse la scène dont l'horreur ne s'est pas atténuée, celle d'avoir été aussi misérable, une chienne qui vient mendier des caresses et reçoit un coup de pied », écrivait l'autrice... (C. Besse, *Télérama*)



MARIE MADELEINE

Écrit et réalisé par Gessica GÉNÉUS
Haïti / France 2026 1h45 **VOSTF**
avec Gessica Généus,
Béonard Monteau, Edouard Baptiste,
Mélicha Mildort...

Jacmel, ville portuaire sur la côte sud d'Haïti. Au petit matin blême, deux silhouettes de dos face à la mer s'affalent sur un fronton. Leur nuit a dû être follement agitée pour qu'ils échouent là, devant un horizon ouvert dont on ne sait encore s'il est porteur de promesses ou d'illusions déçues. L'instant d'après, la journée est bien entamée, et nous faisons la connaissance de Marie Madeleine, en sang. Son corps tangué avant de tomber de tout son poids dans une rue pleine de monde, de bruits et de couleurs. Elle est en train de faire une fausse couche mais personne ne s'en préoccupe. Personne excepté Joseph, qui lui vient en aide et l'accompagne à l'hôpital. Mais il se fait immédiatement refouler : dans un pays au bord de l'effondrement, les institutions sanitaires trient le bon grain de l'ivraie pour ne délivrer des soins qu'à celles et ceux « qui valent la peine qu'on les soigne ». Les choses sont ouvertement dites : « elle n'a que ce qu'elle mérite » ! Joseph repart donc avec Marie Madeleine, lui pro-

posant quelques deniers que la jeune femme dépense aussitôt dans un billet de loterie pour choir à nouveau. Il décide alors de la raccompagner chez elle, c'est-à-dire au bordel en face de l'église qu'il est en train d'aider à construire. Nous voilà d'entrée plongés dans l'effervescence d'Haïti, un pays chargé d'histoire, surnommé « la perle des Antilles », le premier du nouveau continent à obtenir son indépendance à la suite d'une révolte d'esclaves en 1804, une terre riche souvent convoitée, et pourtant un pays qui peine à se stabiliser. Depuis le terrible séisme de 2010 (qui a fait plus de 200 000 morts et disparus rien qu'à Port-au-Prince, la capitale), le pays est devenu un paradigme de déshérence de l'État : environnement, économie, droits fondamentaux de l'individu, santé publique... la faillite est partout ! Plus de la moitié de la population souffre de malnutrition, malgré les aides internationales ou le programme que nous montre le film : un repas chaud par personne et par jour. La loi des gangs vient imposer son régime de terreur, et la religion devient un terreau fertile pour toute une population fragilisée dont l'espérance de vie ne va pas plus loin que la soixantaine.

Mais au-delà de ce sombre tableau, et

sans rien occulter des difficultés d'une communauté ô combien malmenée, autant par les éléments naturels que par la nature humaine (ne serait-ce que la vilénie d'une certaine dette imputée à d'anciens esclaves par d'anciens colons...), Gessica Généus (déjà autrice en 2021 du beau *Freda*) nous offre une histoire lumineuse, chaude et rythmée, une quête irréductible de liberté, un film radical d'une grande beauté plastique.

Marie Madeleine (incarnée par la réalisatrice elle-même) est une femme chahutée par l'existence. Elle utilise son corps comme un instrument, se noie dans l'alcool et donne du plaisir avec un rasoir en bouche. Elle est capable à la fois d'autodestruction et de sursauts de vitalité, elle peut perdre foi en elle-même puis se relever et trouver la foi en l'autre – à l'image d'Haïti, dont les habitants parviennent à survivre à des situations d'injustice indescriptibles. Joseph, lui, vit dans un carcan. Il souffre d'être le bouc émissaire sur lequel se déverse la rage de Jacques, son père, un missionnaire fanatique, gangrené par la colère. Entre ces deux mondes, celui de la religion et celui de la prostitution, une rue comme champ de bataille. Et pourtant, ce clivage – la quête du salut par la foi d'un côté, la quête du pain quotidien par le sexe de l'autre – n'empêchera pas la rencontre de ces deux êtres, et à travers elle, une sorte d'émancipation, un espoir porté par l'irrépressible attrait pour la beauté du monde... Un film libre et sans concessions !

LOW EXPECTATIONS



(LAVE FORVENTNINGER)

Écrit et réalisé par Eivind LANDSVIK
2026 Norvège 1h45 **VOSTF**
avec Marie Ulven, Anders Danielsen
Lie, Tone Beate Mostraum,
Embla Berntsen...

Que reste-t-il d'une artiste, en l'occurrence une musicienne, lorsqu'elle n'a plus la scène, les enregistrements, le public ? Des souvenirs de chansons et cette sensation embarrassante que le monde continue d'avancer sans vous. C'est dans cet inconfortable entre-deux qu'Eivind Landsvik installe *Low expectations*, premier long métrage qui préfère aux grands récits de renaissance les temps morts, les embarras et les minuscules déplacements.

Maja a connu les foules, les tournées, les sommets précoces de la célébrité. À présent, elle doit apprendre à supporter quelque chose de beaucoup moins spectaculaire : une journée ordinaire. Sa carrière de musicienne interrompue par une crise de panique, Maja devient surveillante dans un lycée. Devant elle, les stylos grattent le papier, l'horloge avance. Rien ne se passe. Et c'est précisément ce rien que Landsvik regarde avec attention. Car après avoir vécu dans l'intensité permanente, le vrai ver-

tige est peut-être là : dans l'ennui, dans l'attente, dans ces heures qu'il faut désormais habiter sans public.

Pour son premier rôle au cinéma, Marie Ulven – connue comme autrice / compositrice / interprète sous le nom de Girl in Red – est formidable. Son visage fermé, ses silences, ses gestes retenus suffisent à faire affleurer ce qui demeure enfoui. Landsvik filme sa présence avec une grande justesse, entre fragilité et indifférence défensive. Les portes, les fenêtres, les couloirs, les meubles semblent parfois la coincer dans le cadre, comme si l'espace lui-même s'était rétréci. L'image granuleuse, aux couleurs légèrement passées, comme échappée d'une autre époque, donne au présent une étrange allure de souvenir. Et quand le passé ou l'imaginaire surgissent, les frontières deviennent poreuses. Maja ne se souvient pas simplement de son ancienne vie : elle semble pouvoir y entrer, physiquement, comme dans un lieu encore accessible mais dont elle aurait perdu le mode d'emploi.

Landsvik est parfois proche de son semi-compatriote Joachim Trier (*Oslo 31 août, Julie en 12 chapitres, Valeur sentimentale...*), dans les échanges à la fois drôles et mélancoliques, l'attention aux

rythmes de parole, cette façon de laisser une émotion surgir au détour d'une scène banale. Mais *Low expectations* trouve sa propre tonalité, plus opaque, plus flottante. Pour un film consacré à une musicienne, Landsvik aurait pu remplir chaque émotion de musique : il fait exactement l'inverse. Il écoute les bruits ordinaires : les conversations étouffées, les silences d'une pièce, les sons du lycée. Pour Maja, qui a vécu dans la musique, son absence devient une expérience presque physique. Le silence est d'abord une privation. Puis il devient peu à peu un espace où quelque chose peut recommencer. Maja doit apprendre à vivre sans l'intensité qui organisait jusque-là son existence – à accepter que tout ne soit pas exceptionnel. Et lorsque la musique revient, ce n'est pas pour offrir la grande scène cathartique attendue. Elle passe par une autre personne, une jeune fille qui rêve de créer à son tour. Maja découvre alors quelque chose de plus précieux que le succès : la possibilité de transmettre. *Low expectations* raconte ainsi une guérison sans miracle et une renaissance sans grand soir. Car le plus difficile n'est peut-être pas de recommencer, mais d'apprendre à rester immobile assez longtemps pour sentir que quelque chose, dans le silence, recommence à bouger.

La séance du **dimanche 18 octobre à 10h30** sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Nicolas Wadimoff**. En partenariat avec l'association **Présences Palestiniennes**, accueil à partir de 10h pour un petit déjeuner avec pâtisseries palestiniennes préparées par Alaa Alhaj.



QUI VIT ENCORE

Film écrit et réalisé
par **Nicolas WADIMOFF**
Suisse / France / Palestine
2026 1h55 **VOSTF** (arabe)

C'est d'abord l'histoire d'un long compagnonnage entre un réalisateur suisse, aventurier et militant, et la cause palestinienne, qu'il épouse à la fin des années 1980 comme une nécessité vitale, porté par la conviction politique mais aussi par la simple et irrésistible empathie pour un peuple martyr depuis plus de 80 ans. Cet engagement profond l'emmènera d'abord à Jérusalem et en Cisjordanie, puis à Gaza, à l'époque encore accessible aux journalistes.

Nicolas Wadimoff y consacrera une grande partie de sa vie et de sa filmographie, autant pour la télévision (*UNRWA, 75 ans d'une histoire provisoire*, programmé récemment chez nous) que pour le cinéma (deux films tournés à Gaza et sortis en salle en France : *Aisheen*, *Chroniques de Gaza*, tourné au lendemain de l'Opération « Plomb durci », et *L'Apollon de Gaza*, étonnante

enquête autour de cette statue antique découverte dans la baie de Gaza puis mystérieusement disparue.

Quand arrive le tragique 7 octobre 2023, et quelques jours après le début de la terrible répression et des bombardements aveugles qui s'en suivent, Nicolas Wadimoff se rend immédiatement à la frontière avec l'Égypte, pour tenter de rentrer dans la bande de Gaza et prendre des nouvelles de ses ami-e-s. Mais même pour le personnel de l'UNRWA – dûment prévenu par les Israéliens que sa sécurité n'est plus assurée –, la chose est impossible. Le cinéaste est donc bloqué au Caire, où il retrouve par hasard, au milieu d'une petite communauté de réfugiés gazaouis qui ont réussi à fuir, son ami Mahmoud Jouda, le collectionneur d'art de *L'Apollon de Gaza*, en état de sidération totale et profondément affaibli. À partir de cette rencontre et de quelques autres, il décide qu'il est indispensable de redonner la parole à ces Gzaouis, pour qu'ils racontent leur vie d'avant, la violence des événements

actuels mais aussi leurs aspirations futures. Il pense aussi qu'il est indispensable de les éloigner de leur milieu pour que leur témoignage soit le moins possible perturbé par la situation envahissante. Pour cela, il choisit de les faire venir dans un grand théâtre genevois. Mais voilà : rebondissement politique, le nouveau ministre des Affaires étrangères suisse refuse leurs visas ! Qu'à cela ne tienne, le tournage se déroulera donc dans un des seuls pays au monde qui acceptent les Gzaouis sans visa : l'Afrique du Sud. Wadimoff imagine un dispositif étonnant : devant une immense carte de Gaza dessinée au sol à la craie et qui sert de repère, il filme les témoignages de neuf Gzaoui-e-s. Ce qui étonne d'entrée, c'est l'éclectisme de leurs identités : journaliste, poète, écrivain, influenceuse... on est loin des miséreux persécutés par le Hamas sur lesquels fantasment les médias occidentaux dominants. Leurs parcours respectifs sont terribles, certain-e-s ayant perdu la quasi-totalité de leur famille, mais très différents, et ils ne sont pas forcément d'accord sur leur vision de l'avenir. Expérience cathartique pour les protagonistes, le film est aussi une expérience bouleversante pour le spectateur, qui constatera que la force de la parole est aussi puissante que celle des images.

THÉÂTRE DES DOMS



Au programme de ce rendez-vous interstellaire et entièrement gratuit :

13 OCTOBRE

LÉON
LE QUARTÈTE
BELGIQUE

à partir de 6 ans
10H > 10H45
THÉÂTRE DES
DOMS

GRAIN DE GÉNIE
CIE JUSQU'À N'Y FONDRE
SUISSE

à partir de 6 ans
11H30 > 12H20
THÉÂTRE DES
CARMES

ÂMES SŒURS
MAGALI CHOUMARD
QUÉBEC

à partir de 5 ans
14H30 > 15H15
LE TOTEM

CARNAVAL
JENNIFER GOHIER
LUXEMBOURG

à partir de 4 ans
16H15 > 16H55
LA SCIERIE

14 OCTOBRE

TOUCHE AIRE DE JEU(X)
COLLECTIF P'ON
GRAND EST (FRANCE)

à partir de 18
mois
9H30 > 10H10
14H > 14H40
LE 11

COPERTA
ROTONDES
LUXEMBOURG

à partir de 3 ans
9H30 > 10H10
& 14H > 14H40
THÉÂTRE DES
DOMS

LE CANARD ET LA TULIPE
LA BERLUE
BELGIQUE

à partir de 7 ans
10H45 > 11H35
THÉÂTRE DES
CARMES

LE ROI ET L'OISEAU
ÉMILIE LALANDE / CIE (1) PROMPTU
RÉGION SUD (FRANCE)

à partir de 7 ans
16H > 17H
LA CHARTREUSE
DE VILLENEUVE

15 OCTOBRE

FAIRE LA MARGUERITE
L'EAU DU BAIN
QUÉBEC

à partir de 7 ans
10H > 10H45
LE TOTEM

FACES À FACE
CIE DU FARO
RÉGION SUD (FRANCE)

à partir de 3 ans
11H30 > 12H10
LE 11

LE SANCTUAIRE
ON NOUS MARCHE SUR LES FLEURS
RÉGION GRAND EST (FRANCE)

à partir de 13 ans
14H30 > 15H35
THÉÂTRE DES
DOMS

BACHIBOUZOUR
CIE PHILIPPE SAIRE
SUISSE

à partir de 6 ans
16H15 > 17H05
LA SCIERIE



1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon
+33 (0)4 90 14 07 99



billetterie@lesdoms.eu
→ lesdoms.eu

FESTIVAL



FUSÉE FRANCOPHONE



→ 13 au 15 octobre 2020

Avant-première le **samedi 24 octobre à 22h30** dans le cadre de la **Nuit Fantastique** (plus d'infos sur la page suivante). Le film sera ensuite programmé à partir du 28 octobre.



HOPE

Écrit et réalisé par **NA Hong-jin**
Corée du Sud 2026 2h37 **VOSTF**
avec Hwang Jeong-min, Jo In-sung,
Jung Ho-yeon, Alicia Vikander,
Michael Fassbender...

Dans un quelque part perdu entre les deux Corées, près de la DMZ (zone dé-militarisée), là où les routes s'arrêtent, dans une toute petite ville portuaire désespérément tranquille ironiquement nommée Hope (littéralement « espoir »), peuplée de familles de pêcheurs et de fermiers, le chef de la police Ko Bum-seok n'est pas souvent dérangé par des appels. Ce matin-là, ce sont des chasseurs du dimanche, étonnamment sobres pour une fois, qui ont trouvé un cadavre de vache sur un chemin au milieu des champs. A priori rien de bien croustillant à se mettre sous la dent, si ce n'est des blessures béantes énormes sur la carcasse qui font plus penser à un tigre – aussi improbable que ça puisse paraître dans cette région – qu'à tout autre chose... mais à quoi ? L'incrédulité cède vite le pas à la surprise quand on entend au loin une explosion, puis très rapidement à l'agitation et l'affolement alors que des sirènes déchirent à leur

tour le silence et que l'on aperçoit de la fumée s'élever au-dessus de Hope. Bum-seok se précipite donc en voiture jusqu'à la ville où il découvre un paysage qui ressemble plus à une zone de guerre qu'aux ruelles familières de son district : façades éventrées, véhicules fracassés encore fumants, quelques personnes courant hagardes et jetant derrière elles des regards affolés... quand soudain, déboulant en faisant des tonneaux depuis une rue adjacente, une voiture écrabouille un fuyard comme un vulgaire insecte ! Tandis que Ko reste tétanisé par la stupeur et l'effroi, sa jeune collègue Im Sung-ae surgit armée jusqu'aux dents et le sort de sa torpeur. Commence alors une ahurissante cavalcade ininterrompue de plus de quarante minutes à la poursuite d'une créature fantôme dévastant tout hors champ, avant que l'on puisse voir et comprendre quoi que ce soit, entièrement filmée au grand angle, au plus près des personnages ballottés à pleine vitesse d'une rue à l'autre, au travers de maisons sur le point de s'effondrer, le tout à pied, à cheval et en voiture !

Cette première séquence – à laquelle rien de ce que vous avez pu voir auparavant au cinéma ne vous a préparés – n'est que le hors-d'œuvre d'un film dont il serait dommage de vous dévoiler tous les ressorts, même s'il n'en manque vraiment pas et c'est peu de le dire. Na Hong-jin, on le sait depuis les déjà stupéfiants *The Chaser* et *The Murderer*, affectionne particulièrement la course à pied et, alors que d'autres cinéastes

ponctueraient paresseusement mais avec soin le récit de pauses psychologiques, virgules humoristiques et autres savants points de suspension angoissants, lui fait tout ça simultanément en courant, dans des séquences d'une complexité délirante. Si on a le souffle court tout du long, c'est aussi à cause des fous rires omniprésents, et à la fin on ne court plus, on galope.

Tout de force, le réalisateur réussit à faire naître des émotions au cœur de ce maelström, à faire exister des personnages avec une épaisseur et une fragilité qu'on peut trouver chez Bong Joon-ho ou Park Chan-wook, joués par une sélection d'acteurs internationaux (aux rôles pour le moins inhabituels), au service d'une histoire qui peu à peu déploie de multiples niveaux de lecture qui font de *Hope* bien plus qu'un film à grand spectacle. Imbrication sophistiquée de mises en perspective et de points de vue qui progressivement dévoilent personnages et intrigue, tout dans *Hope* est hors du commun. Les séquences sont tournées en lumière et décors naturels (grandioses), sans fonds verts, à vitesse réelle, l'ajout des effets spéciaux et la post-production ayant duré près de deux ans (le projet total s'est étalé sur dix ans !). Détournant les codes de tous les genres qu'il aborde (on pense bien sûr à *The Host*, *Alien* ou *Predator...*), *Hope* bascule même vers le space opéra dans ce qui s'annonce comme une trilogie dont ce premier volet est déjà un classique instantané.



Dimanche 18 octobre • 17H30
Géographie mon amour
 Lecture / Concert de Jean-Pierre Brouillaud avec François Garçia

Samedi 31 octobre • 19H00
Un verre et des histoires : L'oiseau Akima avec Aini Iften, conteuse, chanteuse & Nathalie Waller, musicienne

Samedi 21 novembre • 10H30
Qui a dit grand méchant loup ?
 Théâtre jeune public à partir de 18 mois avec Kala Neza & Chantal Raffanel

18 rue des 3 Pilats - Avignon / 06 42 69 00 26
www.isle80.com



Les Hivernales
 CDCN d'Avignon

OCTOBRE

SAMEDI 10 10 h > 12 h 7 €
 Atelier tous niveaux
 avec la chorégraphe Ambra Senatore

JEUDI 15 19 h > 20 h entrée libre
 19/20 Rencontre
 avec le chorégraphe Julien Andujar

SAMEDI 17 10 h > 12 h 7 €
 Atelier tous niveaux
 avec le chorégraphe Julien Andujar

JEUDI 22 18 h > 19 h 30 25 €
 Atelier tous niveaux **MUNZ FLOOR®**
 avec Anaïs Lheureux

NOVEMBRE

JEUDI 5 18 h > 19 h 30 25 €
 Atelier tous niveaux **MUNZ FLOOR®**
 avec Anaïs Lheureux

MARDI 10 10 h > 11 h 30 entrée libre
 Entraînement pour les professionnel·les
 avec la compagnie de Marina Gomes

JEUDI 12 19 h > 20 h entrée libre
 19/20 Rencontre
 avec la compagnie de Marina Gomes

SAMEDI 14 10 h > 12 h 7 €
 Atelier tous niveaux
 avec la compagnie de Marina Gomes

JEUDI 19 19 h 30 > 20 h 30 entrée libre
 Concert de musique de chambre
 L'Orchestre s'éclate en ville
 avec l'Orchestre national Avignon-Provence

hivernales-avignon.com
 18 rue Guillaume Puy | Avignon
 04 90 82 33 12

La 45^e édition de la Nuit Fantastique se tiendra le samedi 24 octobre de 20h à l'aube ! (Tarif unique 22€ - vente des places à la Manutention à partir du 7 octobre - Nuit interdite aux moins de 16 ans)

Abandonnez tout espoir vous qui entrez ici... Enfin sauf si vous espériez en prendre plein les mirettes, parce qu'alors là, vous allez être servis ! Pour cette 45^e Nuit Fantastique, le Dr. F. nous a concocté un programme qui ne laissera personne indemne : 4 films, inédits, inclassables, exceptionnels. Tel un savant fou dans son laboratoire, il ose les mélanges les plus audacieux. C'est simple, vous ne saurez plus d'où vient le danger : monstres impitoyables, possession satanique, fanatiques ensorcelés, psychopathe cinéphile, toilettes bouchées... Une expérience sensorielle, spirituelle et même psychédélique à vivre et à partager ensemble, en famille, entre amis et cultistes.

Toute la nuit, buffet participatif : **NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR LE SOLIDE** (votre survie en dépend) ! Sucré, salé, faites-vous et faites-nous plaisir : rien que du beau, du bon, fait main (et, si possible, pré-découpé) et à partager au clair de lune entre les séances. Le cinéma offre thé, café et diverses boissons fraîches ainsi que, pour les plus courageux, le petit déjeuner au petit matin (blème).



LES DIABLES (The Devils)

Écrit et réalisé par Ken RUSSELL
 d'après le roman d'Aldous Huxley et la
 pièce de John Whiting
 Angleterre 1971 1h57 VOSTF
 avec Oliver Reed, Vanessa Redgrave, Gemma Jones... **Et aussi sur nos écrans à partir du 28 octobre - plus d'infos plus loin dans la gazette.**

En 1633, l'affaire des « Possédées de Loudun » permit au Cardinal de Richelieu de mater le mouvement de Contre Réforme, mené par l'abbé Urbain Grandier. En 1971, Ken Russell s'empare du fait historique, afin de question-

ner une foi catholique quelque peu vacillante. La Warner Bros accueille le nouveau projet du trublion anglais, auréolé des succès de *Women in Love* (1969) et *The Music Lovers* (1970). En mode « open bar », Russell laisse carte blanche à Shirley Russell et Derek Jarman. La créatrice des costumes et le décorateur imaginent une direction artistique dont le faste emprunte au baroque de l'époque et à la démesure de l'école expressionniste. La prestigieuse et très engagée Vanessa Redgrave prend le voile de Mère Jeanne Des Anges et le puissant Oliver Reed, la soutane de Grandier. La prestance insolente du vicaire, à l'origine de l'exaltation des ursulines, alimente un catalogue de rites sexuels et pratiques sacrilèges, ordonnés par un créateur, en totale

Nuit Fantastique

liberté face à ses doutes indignés et son sens de la provocation.

À la découverte de cette super-production super-blasphématoire, la production et les censures exigent des coupes en rafale (au total une centaine). Warner assure quelques sorties, puis remise le film sur ses étagères.

En 2026, *Les Diables* ressort dans sa version originelle, à savoir un brûlot dantesque à l'encontre d'une emprise religieuse qui brise la liberté d'esprit et les désirs des corps par la menace des êtres et le supplice des chairs. Près de soixante ans après sa pseudo-sortie, *Les Diables* reste un vestige fracassant de l'inspiration contestataire et débridée de son époque. Dans la lignée de *La Sorcellerie à travers les âges* de Benjamin Christensen et du *Witchfinder General* de Michael Reeves, Ken Russell signe un somptueux film malade, doublé d'un antidote indispensable aux tartufferies qui traversent les âges. Bref un très grand film d'inquisition.

Tomás de Torquemada



FONDU AU NOIR

(Fade to black)

Écrit et réalisé par

Vernon ZIMMERMAN

USA 1980 1h40 **VOSTF**

avec Dennis Christopher, Linda Kerridge, Gwynne Gilford...

Los Angeles, à l'aube des eighties, Eric compense timidité et solitude par une cinéphilie compulsive. Tout bascule lorsque le livreur de films croise une belle inconnue, troublant sosie de Marilyn Monroe. Un rendez-vous manqué, une colère injuste et le bonhomme pète le dernier câble qui le maintenait dans le raisonnable. L'amoureux oublié entreprend, dès lors, de régler leurs comptes aux fâcheux qui gangrènent son quotidien. Une élimination méthodique, issue dans sa vaste culture cinématographique.

Porté par la fragilité inquiétante de Dennis Christopher, *Fondu au noir* dose avec habileté la cruauté, le mélodrame et l'humour noir. Par ailleurs, 45 ans plus tard, la vendetta s'assimile à une excursion à travers l'ère pré-numérique, au temps des encombrantes bobines argentiques, des films 8 ou 16 mm d'avant les VHS et des photos récupérées dans les cinémas.

Tétanisante et savante la vengeance d'Eric déploie un séduisant catalogue cinéophile qui pique dans les westerns muets, le film noir et la Hammer film. Car en ce temps là, *Star Wars* relevait de l'avant-garde et Spielberg conduisait la nouvelle vague.

Cody Jarett

FLUSH

Réalisé par **Grégory MORIN**

France / Angleterre 2026 1h10 **VOSTF**

avec Jonathan Lambert, Élodie Navarre, Elliot Jenicot... **Scénario de David Neiss.**

Tenir un suspense sans quitter un coin WC, c'est conceptuel.

Tout commence dans le banal. Luc passe aux sanitaires le temps d'un rail de coke. Un coup de fil, quelques maladresses et le quidam se retrouve la tête solidement encastrée dans la lunette du siège à la turque.

Sa solitude immense et la perplexité incrédule du spectateur sont agrémentées et soutenues par l'irruption de son ex, par ailleurs mère de leur fille, le patron du rade, tenancier parano et sanguin, Dindon son homme de main et sa mascotte chérie, à savoir un rat dressé pour renifler la drogue, devenu, au fil du temps, sniffeur intempestif.

David Neiss et Grégory Morin multiplient les trouvailles incongrues et les cadrages improbables, qui transforment l'unité de lieu, synonyme de stricte intimité, en foire d'empoigne : de la scène de ménage au tabassage définitif.

Flush (en français « vidanger ») est un thriller à base de chasse d'eau et fluides corporels. Donc une bande de très mauvais goût, portée par une imagination proluxe et décomplexée, à l'unisson de Jonathan Lambert, auteur d'une authentique performance, appelée à figurer dans les « annales ».

Jacob Delafon

HOPE

Écrit et réalisé par **NA Hong-jin**

Corée du Sud 2026 2h30 **VOSTF**

avec Jung-Min Hwang, In-sung Zo, Jung Ho-Yeon, Michael Fassbender, Alicia Vikander...

EN AVANT-PREMIÈRE – sur nos écrans à partir du 28 octobre – plus d'infos sur la page précédente.

C'est le gros morceau de la soirée, le film qui a fait trembler les murs du palais du Festival de Cannes et qui débarque en avant première pour la Nuit fantastique. Nouveau film de l'incontournable Na Hong-jin (*The Chaser*, *The Murderer*, *The Strangers*) qui revient après dix ans d'absence avec un magnum opus monstrueux. On y suit les secours et les habitants de la ville de *Hope*, qui soudainement coupés du reste du monde doivent faire face à une mystérieuse créature qui ravage la ville. Tandis que certains tentent de protéger le village, d'autres s'aventurent dans la montagne... mais deviennent à leur tour des proies.

Le mélange des tons et des genres que propose *Hope* est des plus revigorants. Porté par une mise en scène à couper le souffle, piochant autant dans l'horreur, le western, « l'actionner » bourrin et la science-fiction, le film ne ménage aucun répit à ses spectateurs. *Hope* est un film protéiforme, une surenchère d'action rarement égalée qui s'impose d'ores et déjà comme un film culte.

김일성

AJMI

agenda

oct / nov

VENDREDI 16 OCT / 20H30

FRANCES

Léa Ciechelski, saxophone / Hector
Lena-Schroll, trompette / Mailys
Maronne, claviers / Vincent Audusseau,
piano / Axel Gaudron, batterie
10€ / 5€

CONCERT JAZZ MÉTISSÉ

MERCREDI 28 OCT / 20H30

**JAMES BRANDON LEWIS
& THE MESSTHETICS**

James Brandon Lewis, saxophone ténor
/ Anthony Pirog, guitare électrique / Joe
Lally, Basse électrique / Brendan Canty,
batterie
14€ / 10€

CONCERT HORS LES MURS JAZZ MÉTISSÉ

JEUDI 5 NOV / 20H30

**CAMILLE MAUSSION
Flocon Volcan**

Camille Maussion, saxophones / Célia
Forestier, voix / Clément Petit, violoncelle
/ Maxime Rouayroux, batterie & objets
sonores / Clément Merienne, claviers &
électronique

CONCERT JAZZ MÉTISSÉ

LUNDI 9 NOV / 18H

**CHICAGO TODAY! #1
Trio Rempis, Ada-
siewicz, Corsano**

Dave Rempis, saxophones / Jason
Adasiewicz, vibraphone / Chris Corsano,
batterie

Ce concert est précédé d'une
discussion entre Alexandre Pierrepont,
Antoine de La Roncière et Dave Rempis
10€ / 5€

CONCERT CONFÉRENCE JAZZ

MARDI 17 NOV / 18H00

**JAZZ STORY #2
Jimmy Giuffre**

Les Jazz Story sont des conférences
animées par Jean-Paul Ricard et Bruno
Levée, à partir de vinyles originaux.
Un moment d'échange et d'écoute pour
tous·tes les passionné·es de jazz et de
vinyles. Un apéritif partagé vous est
proposé en amont de la conférence,
à 18h.

Entrée libre sur adhésion
Pass 5€ ou 2€ à se procurer sur
place.

CONFÉRENCE

MIKE LEIGH EN 3 FILMS

Un des plus grands cinéastes britanniques est à l'honneur sur cette gazette avec trois grands films de la première partie de sa carrière.



HIGH HOPES

Écrit et réalisé par Mike LEIGH
Royaume-Uni 1988 1h49 **VOSTF**
avec Phil Davis, Ruth Sheen,
Lesley Manville, Edna Dore...

Dans le Londres pas folichon de la fin des années 1980, Cyril est un jeune gars socialiste dans l'âme, désespéré par sa mère, ouvrière vieillissante et conservatrice, par ses amis snobs de la classe moyenne et par sa femme qui ne pense qu'à fonder une famille.

Avant les films reconnus et primés de Mike Leigh, il y eut ce petit joyau aussi pétillant de malice que le regard de son réalisateur : *High hopes*, dont la traduction « grands espoirs », combinée aux premières images d'un Londres grisâtre et sans relief, nous met la puce à l'oreille... *High hopes* joue brillamment avec le comique de répétition, assume son lot de personnages aux comportements outrés et caricaturaux, juste ce qu'il faut pour, tout en nous faisant rire, semer un léger malaise. Ils sont tous tellement humains !

NAKED

Écrit et réalisé par Mike LEIGH
Royaume-Uni 1993 2h12 **VOSTF**
avec David Thewlis, Lesley Sharp, Katrin Cartlidge, Greg Cruttwell, Claire Skinner...
Prix de la mise en scène et
Prix d'interprétation masculine
pour David Thewlis – Cannes 1993

Johnny vit dans un rejet total de la société. Après avoir volé une voiture, il rejoint Londres pour habiter quelque temps chez son ex-petite amie. Vagabond flamboyant et cynique, charmant et violent, il va déambuler plusieurs nuits dans les rues de la capitale.

Mike Leigh livre ici un récit sans aucun jugement, avec beaucoup de noirceur et un regard qui préfère les zones troubles aux bons sentiments. La lumière blafarde du chef opérateur Dick Pope rend Londres totalement méconnaissable. C'est violent, poisseux, franchement désespéré, et pourtant souvent très drôle. Surtout quand Johnny se lance dans ses interminables tirades, mélange improbable de Bible, de littérature et de vaqueries.



SECRETS ET MENSONGES

(SECRET & LIES)

Écrit et réalisé par Mike LEIGH
Royaume-Uni 1996 2h16 **VOSTF**
avec Brenda Blethyn,
Marianne Jean-Baptiste,
Timothy Spall, Phyllis Logan...

PALME D'OR ET PRIX
D'INTERPRÉTATION FÉMININE
POUR BRENDA BLETHYN
CANNES 1996

À la mort de sa mère adoptive, Hortense, une jeune femme noire, part à la recherche de sa mère biologique. Elle est bouleversée lorsqu'elle découvre qu'il s'agit de Cynthia, une femme blanche, qui vit avec sa fille Roxanne dans un quartier modeste de Londres. Le frère de Cynthia, Maurice, photographe professionnel, vit en couple avec Monica, qui est stérile. La fête d'anniversaire de Roxanne va réunir tout ce beau monde, et dans cette famille déjà fragilisée par le passé, l'arrivée d'Hortense va faire remonter tous les non-dits à la surface.

Réalisé trois ans après le très sombre *Naked*, *Secrets et Mensonges* remporte la Palme d'or et reste aujourd'hui le film le plus connu de Mike Leigh. Porté par une bande de comédiennes et comédiens extraordinaires, ce condensé d'émotions et d'authenticité montre une fois encore la diversité du monde créé par le cinéaste, où se dessinent des personnages déchirés en quête de liens, même les plus ténus.

VACANCES D'AUTOMNE

STAGE STOP-MOTION

DU 26 AU 30 NOVEMBRE à UTOPIA
14h-17h

Découvre toutes les étapes de la création d'un film en stop motion (scénario, storyboard, réalisation des personnages et décors, prises de vue et de son) et réalise un film sur le thème d'Halloween.

Spécial Halloween!

Images Fertiles

de 8 à 14 ans
180 € (-10% pour 2e enfant d'une même famille)
Renseignements - 06 63 06 86 94
Inscriptions sur Helloasso - Images Fertiles



Avant-première exceptionnelle le samedi 24 octobre à 16h
en présence du réalisateur **Julien Chheng** et des membres
de l'équipe du film. Vente des places à partir du 14 octobre.

MUYI, LA LÉGENDE DU VILLAGE DES FEMMES

Film réalisé par Julien CHHENG

France 2026 1h30

**Scénario de Julien Chheng
et Sujuan Xu**

Pour tout public partir de 8 ans

Saperlipopette ! Voilà un film d'aventures fichtrement épique, tonique, héroïque, ludique, poétique, un rien romantique – au dessin et à l'animation absolument magnifiques ! Un conte fantastique, très chic, qui se balade malicieusement entre les époques, mi-médiéval mi-contemporain, qui prend prétexte d'aller farfouiller dans une légende tout ce qu'il y a de traditionnellement chinoise pour mine de rien trouver des résonances avec nos sociétés occidentales modernes...

Il serait donc une fois en Chine, de nos jours ou presque, perché tout en haut d'une colline, difficilement accessible au bout d'un chemin escarpé, un village hors du temps. Légendaire. Caché, donc vaguement inquiétant. Un village isolé qu'on dit interdit aux hommes, uniquement peuplé de femmes – des sorcières selon la croyance populaire, assurément maléfiques pour se retirer ainsi du monde

et s'imposer une telle ségrégation.

Muyi, une ado téméraire, y a été élevée par sa grand-mère. Et, comme toute ado qui se respecte, Muyi rêve d'aller voir ailleurs, de découvrir le vaste monde et ses mystères. C'est que la population du village vieillit inexorablement, que les mamies qui l'entourent, pour bienveillantes qu'elles soient, ne sont pas très marquantes... Fort heureusement, Muyi peut compter sur ses deux amis, Jing Yen et Jing Yan pour faire les 400 coups – deux garçons (!), deux frères dont l'aîné a sensiblement son âge et qui vivent en contrebas du village.

La rencontre inopinée des trois enfants avec une troupe d'actrices, la découverte du mythe du « beau général » dont elles jouent la légende sur leur scène itinérante, les vertus magiques du casque de celui-ci, ouvrent à Muyi les secrets de son village et de ses origines.

On n'en dit pas plus. À la fois calligraphié, graphiquement splendide et imprégné des cultures d'influence taoïste et bouddhiste, de leur rapport au temps et à la nature, ce joli conte initiatique ample et merveilleux vous met des étoiles dans les yeux, captivant de 7 à 107 ans !

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS



Utopia accueille vos classes
tout au long de l'année,
toujours avec un grand bonheur.

Vous avez le choix entre une
séance ponctuelle, avec un film
de votre choix (dans la mesure
où la copie est disponible),
rattaché à un projet pédagogique,
au programme, ou pour le
plaisir de faire découvrir un film
en salle à vos élèves. Tous les
films de la gazette peuvent être
proposés en séance scolaire. En
plus de ceux-ci, vous trouverez
une liste des films disponibles
pour tous les niveaux sur notre
site internet, rubrique
Jeune public et scolaires.

N'hésitez pas à nous appeler
ou à nous envoyer un message.
Contact : 04 90 82 65 36
ou utopia.84@wanadoo.fr



LE CORSET

**Ciné-ateliers *Le Corset*, après la séance de 14h30
les mercredi 21 et dimanche 25 octobre :
Viens animer le héros du film.**

Découvre les secrets du cinéma d'animation en stop motion avec l'association Images Fertiles et réalise une séquence inspirée du film. Atelier animé par Sam Castelli et Cassandra Fenech, professionnel·les du cinéma d'animation.

Ateliers à partir de 6 ans, durée 1h30 – 15 € / enfant
(accompagnateur gratuit – place de cinéma non comprise).

Places limitées – réservation obligatoire via
Helloasso – Images Fertiles / renseignements
imagesfertiles@gmail.com

**l'EXTRA
COURT**

Avant le film,
déjà du cinéma.
Le film sera précédé
du court-métrage
Adieu Gropius.

Film d'animation réalisé par Louis CLICHY

France 2026 1h30
avec les voix de Gary Clichy,
Rod Paradot, Brune Moulin,
Alexandre Astier, Jean-Pascal Zadi...

**Scénario de Louis Clichy
et Franck Salomé**

**Chef d'œuvre intemporel
et transgénérationnel, pour toutes
et tous, de 10 à 100 ans...**

C'est une merveille de film d'animation made in France, que nous ne sommes pas peu fiers de vous avoir proposée cet été en avant-première dans les salles Utopia ! Une pépite, un éclat de fraîcheur, d'humour et de tendresse. *Le Corset* a tout pour lui : la beauté graphique, la richesse de l'animation, la subtilité d'écriture, la singularité du sujet, la justesse de l'évocation autobiographique, la sincérité et une inventivité jamais prise en défaut...

Il faut dire que malgré son apparence juvénile, Louis Clichy, le réalisateur, n'est pas un perdreau de l'année. Un temps animateur chez Pixar (sur *Wall-E*), co-réalisateur avec Alexandre Astier de deux opus animés des aventures d'Astérix sur grand écran, ce garçon jamais totalement sorti de l'enfance a pris tout son temps, des années, pour peaufiner ce *Corset*, infiniment plus personnel : l'évocation (réinventée) d'une partie déterminante de son enfance. Au cœur des

années 1980, ce fils de paysans embarqués malgré eux dans la révolution de l'agriculture productiviste fut handicapé par une sévère scoliose qui l'obligea longtemps à s'engoncer dans le lourd et rigide corset orthopédique qui donne au film son titre énigmatique. Mais n'anticipons pas...

Christophe est un garçon de treize ans, joyeux, espiègle et insouciant, dont la vie serait tout à fait banale sinon heureuse s'il n'était sujet à des pertes d'équilibre fréquentes, qui percutent régulièrement la vie familiale et le fonctionnement de la ferme. Le maladroite ! Par exemple lorsque s'essayant pour la première fois à conduire le tracteur flambant neuf, il verse dans le fossé, provoquant la colère de son père et de son frère aîné, au naturel déjà peu compréhensif et aux démonstrations d'affection plutôt bourru. À force de catastrophes, le gamin est entraîné de toubib en spécialiste, s'ensuivent radios, analyses, diagnostic : pour de longs mois, Christophe sera appareillé d'un corset « pour filer droit ». Le port de l'instrument de torture étant accompagné de tout aussi obligatoires et fastidieuses longueurs de piscine... Moqué, il devient rapidement le « Robocop » de la classe – mais son isolement attire l'attention de l'organiste du bourg, qui a besoin d'un tourneur de pages pour la messe et qui décèle chez le garçon un don certain pour la musique. Et puis, à la piscine, il y a Clara.

Une adolescente rebelle et resquilleuse, championne de natation en herbe, dont la présence provoque chez Christophe des réactions étranges : bafouillage intempestif, rougissement, transpiration, accélération des battements du cœur...

À travers cette histoire simple et lumineuse, Louis Clichy comme sans y toucher ouvre plusieurs tiroirs dans son récit. Il décrit avec tendresse le monde rural de son enfance, où les adultes sont esclaves d'un labeur acharné, tributaire des aléas climatiques mais aussi des semenciers et désormais des spéculations des grandes coopératives, dans une économie plus du tout paysanne mais résolument capitaliste. Un monde où l'on ne fait étalage ni de ses souffrances, ni de ses sentiments : Louis Clichy brosse en aparté le portrait bouleversant d'un père secrètement aimant, tout autant corseté que son fils, sinon plus, par des conventions sociales ancestrales. En parallèle, le réalisateur réussit, à toutes petites touches impressionnistes, un portrait « parfait » de l'extraordinaire pulsion de vie adolescente... Le dessin aux traits simples et merveilleusement vivants se déploie avec grâce dans de splendides paysages d'aquarelles rehaussées d'encre de chine, qui rendent magnifiquement la beauté changeante du ciel sur l'immensité des plaines céréalières... C'est simple : rien qu'à en parler, *Le Corset*, on a déjà envie de le revoir !

13-15 oct. 2025
AVIGNON

loop #2

L'événement qui pose un
nouveau regard sur l'Animation

Concours Nouveaux Regards Jeudi 15 octobre de 14h à 17h

à Utopia République,
projection de courts métrages
d'animation, présentés par les
réalisatrices et réalisateurs.

Gratuit. Inscription conseillée
sur loopanimation.fr.

Loop est un événement public
et professionnel dédié à l'animation
au cinéma, dans les séries
ou les jeux vidéo.

Nous avons accueilli Loop pour
sa première édition en 2025
en projetant en avant séance des
courts métrages sortis de l'*École
des Nouvelles Images*.

Cette année Utopia s'associe
à nouveau à Loop !

Vous avez déjà pu voir sur la
précédente gazette l'avant-première
de *Carmen, l'oiseau rebelle* de
Sébastien Laudenbach en présence
des membres de l'équipe du film.



Sur celle-ci nous accueillons, jeudi
15 octobre à 14h, une nouveauté
de cette 2e édition : le concours
Nouveaux Regards.

Il récompensera des courts métrages
d'animation réalisés en France
par des créateurs et créatrices
émergent-es issu-es d'écoles ou
autodidactes.

Également ouvert au public :

À la Villa Créative (rue Louis Pasteur,
Avignon) à 21h30, les quatre prix
seront décernés par un jury composé
de Léna Nicollet (Studio Escalenta),
Morgann Gicquel (Studio Bobbypills),
qui a participé à l'aventure de *Jim
Queen*, David Mirailles (auteur,
réalisateur, créateur de *Les Groos*),
Jérémy Périn (réalisateur de *Mars
Express* et *Last Man*) et Marie
Berthoumieux (ARTE France).

LE MONDE À L'ENVERS



Programme de 6 petits films

Durée totale : 45 min

Pour les enfants à partir de 3 ans

Tarif unique : 5 euros

Le monde à l'envers : Rémi est un souri-
ceau né à l'envers, là où les autres marchent
sur leurs pattes, lui vit la tête en bas.

Poisson nuage : dans une immense
ville sous-marine navigue un tout petit
poisson. Trop petit pour voir le monde
comme les grands ?

Scratch : Sacha va à l'école maternelle.
Ce n'est pas toujours facile pour lui, mais
son instituteur et son auxiliaire de vie

se démènent avec lui pour que tout se
passe bien.

Sur un petit nuage : Un jour, Lina, pe-
tite fille rêveuse, découvre un nuage fait
de laine blanche. Elle décide d'en trico-
ter un pull...

Tant pis pour la tempête : Lia n'a jamais
vu la mer. Un jour de pluie, enfermée
dans sa chambre, elle fait la rencontre
d'un personnage qui a déjà survolé l'en-
droit qu'elle rêve de découvrir.

En décalé : Un matin ordinaire, la petite
Lily laisse son imagination déborder : sa
maison, son bus et son école s'envolent
vers un univers magique.

UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL



Film réalisé par Samantha CUTLER
et Jeroen JASPAERT précédé de
3 courts métrages d'Elena WALF

Angleterre 2025 Durée totale 44 mn
Version Française

D'après l'album illustré de
Julia Donaldson et Axel Scheffler
Pour les enfants à partir de 3 ans
Tarif unique : 5 euros

Un amour d'épouvantail : qu'est-ce
qu'on s'ennuie quand on est un épouvan-
tail ! Les seules personnes qui viennent
nous voir, on leur flanque la trouille ! Mais
tout change pour Betty Delorge quand
le fermier décide de lui amener un com-
pagnon-épouvantail : Harry Fortepaille.
Entre les deux, c'est quasiment le coup

de foudre ! En quelques jours à peine, ils
préparent leur mariage. Mais ils en ou-
blient de faire leur travail d'épouvantail !

Rêver de voler : dans le poulailler de
Lena, trois poules passent leur journée à
pondre leur œuf, mais une quatrième fait
de la résistance. Elle ne veut pas pondre,
elle veut voler !

L'Œuf sans maman : en bon gardien de
la ferme de Lena, son chien fait sa ronde
quotidienne. Sur un plateau en métal,
il trouve un œuf. Qui dit œuf dit pous-
sin ! Ni une ni deux, il se met en quête
de la mère poule...

Cloche bien-aimée : fière d'elle pendant
que Lena la traite, une de ses vaches fait
un malencontreux mouvement et perd sa
clochette fétiche ! Grand malheur...



PETITE CASBAH

Film réalisé par Antoine COLOMB
France 2026 1h24
Écrit par Alice Zeniter, Alice Carré
et Marie De Banville

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

1955. Khadidja, fillette algérienne de neuf ans, piquante comme un hérisson, quitte la campagne kabyle pour venir habiter avec son grand frère Malek, dans la Casbah d'Alger. Comme Malek le lui a promis, elle voit enfin la mer ! Mais Alger cache en son sein bien d'autres trésors, et notamment ses enfants, qui sont partout : Khadidja, pourtant totalement étrangère à la capitale, ne restera pas longtemps sans amis ! Ces amis, elle va pourtant les rencontrer dans de tristes circonstances : alors qu'elle aide son frère à vendre des fruits sur le marché, deux policiers français vont user et abuser du pouvoir de leur uniforme en traitant une cliente avec un irrespect crasseux et nauséabond. Révolté devant la situation, Malek leur tient tête mais, par un mauvais concours de circonstances, il finit par en gifler un. Il n'en faudra pas plus pour qu'il se retrouve fissa à la prison de Barberousse.

Comment va faire Khadidja pour se débrouiller sans son grand frère ? Et où va-t-elle dormir alors que l'appartement de son frère a été immédiatement reloué ? Elle pourra compter sur l'aide de ses nouveaux amis Lyes, Ahmed et Philippe, qui vont faire des pieds et des mains pour l'aider à se sortir de cette drôle de situation.

Comment ne pas tomber amoureux d'Alger flamboyant de ses couleurs, de cette histoire aussi prenante que lumineuse sur la fin de la période coloniale française en Algérie ? Le sujet pourrait sembler difficile à aborder, surtout avec les plus jeunes, et c'est pourtant là que le film excelle : faire vivre le début d'un conflit avec des yeux d'enfants, en laissant subtilement entrevoir les tenants et aboutissants de ce début de la fin : l'injustice, le racisme latent et le pillage colonial...

Et ce sont ces enfants qui nous donneront une leçon d'humilité, et surtout de tolérance, tout en haut de la Casbah.

LE MYSTÈRE LUCY LOST

Film réalisé par Olivier CLERT

France 2026 1h29

Scénario d'Olivier Clert et Helen Blakeman,
d'après le roman de Michael Morpurgo (l'auteur
du *Royaume de Kensuke*, qui a inspiré le très beau
film largement programmé chez nous)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Une petite fille qui a déjà des cheveux blancs ? On peut la comprendre, Lucy, qui entend fréquemment des avions vrombir au-dessus de sa tête, depuis sa maison sur la petite île de l'archipel des Scilly, au sud de l'Angleterre. Alors que l'Europe est à feu et à sang, bouleversée par la Première Guerre mondiale, Lucy, elle, est captive de sa propre chambre. Car depuis un malheureux accident que personne ne sait ou ne veut lui raconter, Lucy a des visions : lui apparaissent tantôt un quatuor musical sur la plage, tantôt un soldat allemand prestidigitateur, et surtout Milly, une petite fille très douée avec les chevaux et les pianos, et qui va devenir la meilleure amie (imaginaire mais quand même !) de Lucy.

Mais dans le minuscule village d'une minuscule île, tout vient à se savoir et en 1915, une petite fille qui parle au vent, on la montre du doigt. Son père, inquiet de la réputation de sa famille, lui interdit alors d'aller à l'école, de fréquenter d'autres enfants, bref de vivre comme une gamine de son âge ! Mais il en faut plus pour décourager Lucy et son inséparable Milly qui ont plus d'un tour dans leur sac, feront le mur, et découvriront une mystérieuse malle dans la maison familiale, qui renferme un secret déconcertant...

D'une grande richesse visuelle et thématique, le film nous prend par la main comme Milly prend celle de Lucy, avec une chaleur réconfortante, et nous entraîne dans une délicate et magnifique aventure. Tout calmement se dessine au fil du récit un dénouement merveilleusement mené et inespéré, qui nous retourne la tête comme rarement : il faut absolument venir ressentir ça par vous-même !



Donner du temps, offrir une présence

Une écoute, une main tenue : auprès des personnes gravement malades, votre présence compte. Nul besoin d'être soignant.

- 01 Formé(e)
Avant tout accompagnement.
- 02 Entouré(e)
Groupe de parole mensuel.
- 03 Présent(e)
Hôpital, EHPAD, domicile.

Prochaine formation : début 2027

REJOIGNEZ-NOUS

06 21 02 50 09

accueil@lautretrive84.org
lautretrive84.org

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !

Dès maintenant, déposez votre annonce !

Avignon et alentours

Locations saisonnières entre particuliers.

Festivallocation.com 04 32 40 09 26

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 26_27 - THEATREDESCARMES.COM

VEN 16 OCT À 18H30

**FACE À L'EXTRÊME DROITE,
QUELLE DÉMOCRATIE VOULONS-NOUS ?**

CONFÉRENCE D'EDWY PLENEL

Organisée par la LDH, la FSU et le Théâtre des Carmes

SAM 24 DIM 25 OCT 2026

BECKETT // BENEDETTO

SPECTACLE / LECTURES / DISCUSSIONS / VIDEOS



STATUES / OH LES BEAUX JOURS / GENDRES / LA DERNIÈRE BANDE ...
PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR THEATREDESCARMES.FR

VEN 09 NOV - 19h

MRAP

***soirée en soutien au**

Portraits croisés

de personnes rencontrées à la permanence du MRAP
écrits et lus par Paul Fructus,
Contes par Jihad Darwiche
Chansons engagées par Isabelle Desmero.

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47



SI TU TENDS L'OREILLE

(MIMI O SUMASEBA)

Film d'animation réalisé par Yoshifumi KONDO
Japon 1995 1h51 **VOSTF**
Scénario et story-board d'Hayao Miyazaki, d'après le manga d'Aoi Hiiragi

INÉDIT AU CINÉMA

C'est une scène qui fait battre le cœur à tout rompre. Un soir, une collégienne à l'âme romanesque descend dans l'atelier d'un jeune apprenti luthier. Elle l'écoute jouer quelques notes de violon, puis l'accompagne au chant sur l'air folk *Country roads*, de John Denver, en japonais dans le texte. Alors que sa voix hésitante se fraie un chemin dans la nuit, une bande de papys concertistes débarquent, armés d'instruments Renaissance, et rejoignent les duettistes, amplifiant leur ballade d'une somptueuse variété d'arpèges et de tessitures intemporelles. Grâce suprême d'un moment où l'amour spontané des deux adolescents naît à lui-même et

prendra le reste du film pour se dire. Ce passage magique est issu de *Si tu tends l'oreille* (1995), unique long-métrage d'animation de Yoshifumi Kondo et premier du Studio Ghibli à n'avoir été réalisé ni par Hayao Miyazaki, ni par Isao Takahata, ses deux fondateurs et irréductibles piliers. Kondo, jusque-là technicien chevronné, était pressenti pour prendre la relève d'un Miyazaki qui espérait partir à la retraite après l'immense chantier de *Princesse Mononoke*. Succession confirmée par le succès miraculeux que rencontra au Japon ce sublime conte réaliste, bouleversant de simplicité, mais que devait contredire le décès prématuré du jeune réalisateur deux ans et demi plus tard, inaugurant une malédiction de l'héritage dont le Studio ne se remettrait jamais vraiment. Kondo était pourtant parvenu à creuser une voie singulière, très personnelle. Ici, une émotion intense sourd de la restitution infiniment précise du quotidien, celui de Shizuku, héroïne typique des productions Ghibli, entre l'appartement trop étroit qu'elle habite avec les siens et ses trajets rêveurs dans les rues d'une

banlieue tokyoïte. La pente initiatique du récit ne va pas chercher le merveilleux dans l'imaginaire, mais le recueille à la surface des choses : dans les recoins de la ville, la beauté d'un geste, la fugacité des impressions lumineuses ou la contemplation de l'instant. De même, l'animation fait le pari de rogner sur le dynamisme pour se tenir au plus près du sentiment adolescent, sur la crête duquel elle vogue admirablement. Un joyau de sensibilité et de justesse (Mathieu Macheret, *Le Monde*)

+ en première partie :

ON YOUR MARK

Court métrage d'animation réalisé par Hayao MIYAZAKI
Japon 1995 6 mn 40

En panne d'inspiration après l'épuisant déménagement du studio Ghibli et la réalisation de *Porco Rosso*, Hayao Miyazaki accepte de réaliser le clip d'*On your mark*, une chanson pop-rock du groupe japonais Chage & Aska sur l'amour éternel.

Le résultat est un sublime court métrage expérimental, 6 mn 40 de pur émerveillement. Suivant la structure non linéaire de la chanson, le cinéaste jongle avec la narration, modifie sans cesse le cours de l'histoire, confond les images d'une beauté plastique saisissante avec la musique, dans un même crescendo émotionnel. Malgré le format court du clip, Hayao Miyazaki met en scène un véritable scénario anarchiste, utopique et écologique. Toutes ses obsessions sont là : méfiance vis-à-vis de la religion, peur du nucléaire, goût de la révolte contre l'autorité. Il donne vie à un futur angoissant et plausible, envahi par les sectes, aux mains des scientifiques mais dans lequel subsiste la pureté et l'innocence : un ange qui retrouve le ciel grâce à deux policiers courageux. Tout simplement magnifique. (Y. Vély, *filmsdeculte.com*)



Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

...

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

AR
L'AUTRE
RIVE

ACCOMPAGNEMENT DU DEUIL

Soutien aux personnes endeuillées

Le deuil est un chemin singulier,
souvent difficile à parcourir seul. Des
bénévoles formés vous écoutent, gra-
tuitement et en toute confidentialité.

- 01 Entretien préalable
Avec deux bénévoles, avant
d'entrer dans un groupe.
- 02 Groupe de parole mensuel
Partager son vécu avec d'autres
personnes endeuillées.
- 03 Cafés-deuil
Un moment convivial, ouvert à
tous, sans inscription.

APPELEZ-NOUS

06 38 77 30 89

deuil@lautreterive84.org
lautreterive84.org

THÉÂTRE DU BALCON
Direction Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



CYCLE ALBERT CAMUS

DU 14 AU 29 NOVEMBRE



Sam 14 novembre - 20h00
Dim 15 novembre - 16h00

LE MYTHE DE SISYPHE

La lutte elle-même vers les sommets
suffit à remplir un cœur d'homme.

mar 17 novembre - 20h00

LES JUSTES

Jusqu'où aller pour ses idéaux ? Une
plongée intense dans les dilemmes de la
révolution.



Jeu 19 novembre - 20h00
Ven 20 novembre - 20h00

L'ÉTRANGÈRE

COUP DE COEUR TÉLÉRAMA :
De passionnantes frictions qui donnent à
voir l'Étranger sous un autre jour.

Conférence théâtralisée

Sam 21 novembre - 17h00

CAMUS : LA CHUTE

Un voyage psychanalytique autour de
l'oeuvre de Camus.



Sam 21 novembre - 20h00
Dim 22 novembre - 16h00

L'ENVERS ET L'ENDROIT

Le premier roman pour la 1^{re} fois adapté de
celui qui allait devenir Albert Camus.

Projection au cinéma Utopia

Mar 24 novembre - 20h

LOIN DES HOMMES

Un film avec Viggo Mortensen
et Reda Kateb



Sam 28 novembre - 20h00
Dim 29 novembre - 16h00

LA PESTE

Une métaphore intemporelle de la
condition humaine.

Informations/billetterie : www.theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



15/18



Réalisé par Cédric KAHN

France 2026 1h44

avec Malou Khebizi, Kenji Peyran, Zoé Monpart, Raphaël Besson, Patience Muchenbach, Ahleme Sahraoui, Cédric Kahn, Sophie Guillemin, Lina Soualem, Antoine de Foucauld, Jennifer Decker...

**Scénario de Cédric Kahn
et Kahina Le Querrec**

C'est un endroit étrange, où l'on rit autant qu'on pleure. Un refuge, un lieu de vie d'une exceptionnelle richesse, qui bruisse de joies et d'espoirs mais qui peut à chaque instant basculer dans la tragédie. C'est le 15/18 : un centre de pédopsychiatrie qui accueille des adolescents, arrivés là au terme de chemins de vie par trop chaotiques – maladie mentale, traumatismes sociaux ou familiaux – pour les protéger d'eux-mêmes bien sûr, mais aussi pour protéger leur entourage d'incontrôlables accès de colère ou de violence. On y parle entre ados de TS (tentatives de suicide) comme d'amourettes ratées – comme si l'option de la mort était une composante banale de leurs (jeunes) vies quotidiennes. Cette unité médicale est aussi une radioscopie de la diversité de la jeunesse française – mais on gage que ce n'est guère différent passé les frontières. Il y a Héloïse, une jeune fille de bonne famille qui porte sur elle le poids des

disputes incessantes de ses parents, qu'elle veut fuir à tout prix. Elle côtoie Camélia, qui assume douloureusement son *coming out*. Il y a également le doux Ulysse, si discret et si calme – jusqu'à ce que ses bouffées délirantes prennent le dessus. Et Jasmine, qui ne supporte plus la tutelle d'un frère rigoriste, qui veut la façonner selon ses préceptes. Et puis, omniprésente et bruyante, il y a Lucia, qui ne cesse de fuguer, qui cache derrière sa grande bouche sonore une insondable fragilité entretenue par une mère négligente... Toutes et tous en souffrance, tous et toutes comme des lapins terrifiés par le monde, pris dans la lumière des phares sur une rocade aux heures de pointe. Autour de tous ces parcours qu'on dira pudiquement « compliqués », une équipe éclectique de soignants : Carole, l'infirmière aguerrie et protectrice ; Jules, le jeune interne à peine plus âgé que les patients, presque aussi fragile qu'eux, plein d'une difficile empathie ; ou encore Étienne, médecin-chef qui essaie d'être toujours serein, même dans les situations les plus critiques.

La première force du film de Cédric Kahn est la fascinante immersion documentaire qu'il nous propose, servie par une mise en scène dynamique. Il nous embarque sans préavis dans un maels-

tröm d'émotions, ballottés au rythme effréné de la vie quotidienne dans cette unité de soins où se succèdent les temps calmes et les crises, les tensions les plus raides et les moments de tendresse. On y rencontre une diversité de maux qui transcende classes et conditions – même si les inégalités sociales sont un facteur aggravant de violences, de dysfonctionnements familiaux, ou de dangereuses stratégies de survie. S'y découvre aussi la fragilité des soignants, soumis à une intense pression psychologique, confrontés à des situations face auxquelles il est compliqué de ne pas se laisser gagner par l'empathie. L'autre force du film est sa dimension chorale : c'est une galerie impressionnante de personnages, mise en scène avec une invraisemblable fluidité, qui traduit bien la dimension collective de l'aventure mais jamais n'écrase les singularités. Autour de Cédric Kahn qui joue lui-même le médecin-chef, comédiens aguerris (Sophie Guillemin, Lina Soualem, Jennifer Decker de la Comédie-Française), déjà confirmés (Malou Khebizi, déjà stupéfiante dans *Diamant brut*) et débutants (merveilleuse Zoé Monpart) incarnent magnifiquement le microcosme médical de 15/18 et, comme leurs personnages, se côtoient et s'épaulent dans leur quête de bonheur et de liberté.



CE QUI NOUS MÈNE À TOI

Réalisé par Khalil CHERTI

France 2026 1h35

avec Nina Meurisse, Sofian Khammes,
Maria de Medeiros, Jeanne Balibar,
Younès Boucif... **Scénario de Simon
Serna et Khalil Cherti**

Parcours du combattant. L'expression semble avoir été inventée pour Charlie et Hicham, qui s'aiment depuis bientôt dix ans et qui, portés par un désir aussi viscéral que réfléchi, décident de faire un enfant. Pour de nombreux couples, c'est relativement simple. Pour eux, de toute évidence, au fil des mois et des échecs, non. Pour les médecins, qui soumettent Charlie à une batterie de tests franchement inconfortables voire douloureux, la jeune femme est incontestablement « normale » : les résultats ne pointent aucun problème médical, tout fonctionne correctement. Idem pour Hicham : rien à signaler qui pourrait expliquer cette difficulté à enfanter. Charlie et Hicham ne sont pas infertiles mais inféconds, les mots sont différents mais le résultat est le même : impossible pour Charlie de tomber enceinte. Leur médecin se veut rassurant, des possibilités existent et vu leur motivation, ils peuvent démarrer le processus d'Aide Médicale à la Procréation (on dit souvent PMA : Procréation Médicalement Assistée). Processus synonyme d'espoir, et qu'im-

porte ce qu'il va impliquer, il faut tout tenter. À partir de là, il faut programmer les relations sexuelles aux moments opportuns, il faut que Charlie s'injecte des hormones encore et encore, en acceptant les bleus que cela provoque et la fatigue accablante qui s'ensuit... Hicham, de son côté, conscient que c'est Charlie qui subit toute la violence physique du programme, tente de trouver sa place de soutenant... et ce n'est pas évident non plus. Mais ces deux-là s'aiment profondément, partagent un humour et une fantaisie qui désarment à chaque fois les quelques conflits en approche. Prêts à tous les sacrifices – terrible constat de devoir tant sacrifier pour accueillir un enfant –, le couple y croit dur comme fer et s'accroche... jusqu'à ce que le processus devienne trop long, trop douloureux, sans apporter de résultats. Et forcément ça commence à grignoter la joie de vivre qui les définissait. Certains reproches s'insinuent, chacune et chacun se repliant sur soi à la recherche de quelque chose qui lui sorte la tête de l'eau. Pour Charlie, ce sera son travail : elle aide les personnes adoptées à retrouver leurs parents biologiques ; pour Hicham, ce sera ses recherches sur un père qui a abandonné son fils à la naissance... Tout tourne décidément autour de la parentalité ! Refusée ou désertée pour les uns, désirée en vain pour les autres...

Charlie et Hicham – incarnés par Nina Meurisse et Sofian Khammes, tout simplement formidables – nous embarquent dans leurs joies, leurs doutes, leurs peurs, leurs rires, leurs interrogations. On sent à quel point ce processus de procréation assistée peut être un véritable ascenseur émotionnel ! Comme eux, on est perdu par le protocole à suivre, débité par des médecins qui ont l'air de tout savoir, avec eux on espère, on rit, on pleure aussi. Ce qui est remarquablement réussi et raconté dans *Ce qui nous mène à toi*, c'est bel et bien la relation en elle-même : l'histoire d'un couple lambda profondément soudé, confronté à un épisode qui met à l'épreuve ce qui tenait et ce qui allait de soi jusque-là. Vivre à deux constitue déjà en soi une grande épopée et l'attente de quelque chose, ou plutôt quelqu'un, qui ne veut pas venir peut constituer une véritable odyssée qu'il faut apprendre à affronter. Que ce soit dans le couple évidemment mais peut-être aussi personnellement : se poser les bonnes questions, envisager de communiquer autrement, inventer d'autres espaces pour ne pas perdre de vue le pourquoi de toute cette attente que l'on ne perçoit plus que comme douloureuse. Et si ce que l'on prend parfois pour un échec menait tout simplement vers un autre chemin ?

théâtre
transversal

CONCERT

20h / SAMEDI 7 NOVEMBRE



Julien Corda

Musique polyrythmique

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON
RÉSERVATIONS 04 90 86 17 12
THEATRETRANSVERSAL.COM

dimanche 25 octobre - 16h30
église saint-Symphorien-les-Carmes
AVIGNON

60 ans

coréalisation avec

Musique Sacrée
et Orgue en Avignon



G. F. HAENDEL
LE MESSIE

Émilie MÉNARD - Soprano
Marie PONS - Alto
Gabriel RIXTE - Tenor
Raphaël MARBAUD - Basse

ENSEMBLE VOCAL
d'AVIGNON

Ensemble instrumental

Direction : René LINNENBANK

Entrée : 20 €

Réservations : www.helloasso.com

Informations : 07.81.43.65.01

chorale@evavignon.fr

www.evavignon.fr

IL FAUT BRÛLER MAMAN



Écrit et réalisé par Albert DUPONTEL

France 2026 1h20

avec Louise Coldefy,
Julia Piaton, Artus, Albert Dupontel...

Albert Dupontel et le cinéma, c'est une longue histoire d'amour vache qui dure, à la surprise générale, depuis tout juste trente ans. En 1996, ce comédien à l'humour inquiétant venu du one-man-show (comme on appelait alors le stand-up) passait pour la première fois derrière la caméra et accouchait de *Bernie* : un manifeste punk définitivement hors-norme – grinçant, rigolard, teigneux, mal élevé, bruyant, filmé à la hache, bref : un film à nul autre pareil et une expérience décisive qui lui valut instantanément un statut jamais démenti de cinéaste culte pour toute une génération de cinéphiles alternatifs, en même temps qu'une solide réputation de sale gosse ingérable du cinéma français.

Depuis le comédien choisit ses rôles avec parcimonie (mais un goût certain), le scénariste prend son temps pour peaufiner ses scripts, le réalisateur ne se précipite pas pour nous donner de ses nouvelles : neuf longs métrages en trente ans, ce n'est pas un rythme effréné. D'autant que, depuis quelques films, en artisan consciencieux, l'animal prend en plus le temps d'organiser discrètement, de-ci de-là, des projections test de versions de travail qui lui permettent de remettre jusqu'au bout sur le métier (la

table de montage) son ouvrage. On a vu ainsi de film en film s'affirmer un auteur inclassable, dont l'humour noir grinçant se teinte d'une irrépressible tendresse pour les marginaux et dont la mise en scène virevoltante doit autant au dessin animé qu'au cinéma burlesque. Il a payé son écot à ses maîtres (Terry Gilliam, Bertrand Blier entre autres), s'est essayé avec bonheur au classicisme flamboyant multi-césarisé (*Au revoir là-haut*), a décroché la timbale avec le formidable *Neuf mois ferme*... puis tenté avec *Second tour* un remake un peu trop sérieux pour convaincre de *La Gueule de l'autre*, comédie politique naguère portée par le tandem Poiret-Serrault...

Revenant aux sources de son cinéma : la comédie grinçante, *Il faut brûler maman* nous plonge dans le quotidien improbable d'une famille d'entrepreneurs de pompes funèbres pour le moins singulière, tout droit échappée de la série-culte *Six feet under*. La fratrie de croque-morts, deux sœurs et un frère, est réunie pour organiser les funérailles de sa propre mère. Seul problème, et pas des moindres : le personnel du funérarium est en grève. Livrés à eux-mêmes, les rejets vont devoir retrousser leurs manches et accomplir le protocole funéraire de leurs propres mains. Une question centrale et délicate s'impose alors à eux : comment s'accorder pour brûler maman ?



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson : *L'espèce explosive* le vendredi 16/10 à 13h30, *Low expectations* le lundi 2/11 à 14h et *Quelques mots d'amour* le jeudi 12/11 à 14h20.

15/18
À partir du 11/11

À JAMAIS LES PREMIÈRES
À partir du 11/11
Rencontre le jeudi 12/11 à 19h45

BUTTERFLY JAM
Jusqu'au 27/10

CE QUI NOUS MÈNE À TOI
À partir du 11/11

LE CHANT DES OLIVIERS
Jusqu'au 27/10

CLUB KID
À partir du 4/11

LES DIABLES
Du 28/10 au 16/11
Avant-première pour la Nuit Fantastique

DIGGER
Jusqu'au 17/11

L'ÉCLIPSE
Du 14/10 au 27/10

L'ESPÈCE EXPLOSIVE
Jusqu'au 2/11

FINI DE RIRE !
L'humour politique au garde-à-vous ?
Jusqu'au 27/10 puis tous les samedis matin

FJORD
Tous les vendredis

GARANÇE
Jusqu'au 17/11
Rencontre le lundi 19/10 à 18h

LA GRADIVA
Du 21/10 au 16/11
Ciné-club le 14/10 à 19h

HOPE
À partir du 28/10
Avant-première pour la Nuit Fantastique

IL FAUT BRÛLER MAMAN
À partir du 11/11

IRISH TRAVELLERS
Du 28/10 au 17/11
Discussion le mardi 3/11 à 20h

LOW EXPECTATIONS
Du 14/10 au 3/11

MARIE MADELEINE
Du 21/10 au 10/11

MÉMOIRE DE FILLE
Jusqu'au 20/10

MINOTAURE
Du 14/10 au 17/11

MOULIN
À partir du 28/10

NOTRE SALUT
Jusqu'au 15/11

QUELQUES MOTS D'AMOUR
À partir du 28/10

QUI VIT ENCORE
Du 14/10 au 3/11
Rencontre avec le réalisateur le dimanche 18/10 à 10h30

RAISON ET SENTIMENTS
Jusqu'au 26/10

SI TU TENDS L'OREILLE
À partir du 4/11

SOUDAIN
Tous les lundis

TON ANIMAL MATERNEL
Jusqu'au 27/10

UNE FEMME AUJOURD'HUI
Du 21/10 à 17/11
Rencontre le mercredi 21/10 à 14h30

WILD HORSE NINE
À partir du 4/11

LES YEUX VERTS
À partir du 11/11

WICKER
Du 21/10 au 17/11

SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE

LA BATAILLE DE GAULLE : PARTIE 1 L'ÂGE DE FER
Le samedi 17/10 à 14h

LA BATAILLE DE GAULLE : PARTIE 2 J'ÉCRIS TON NOM
Le samedi 24/10 à 14h

A SWEDISH LOVE STORY
Le samedi 31/10 à 14h30

LES SURVIVANTS DU CHE
Le samedi 7/11 à 14h

ROSE
Le samedi 14/11 à 15h

RETROSPECTIVE MIKE LEIGH
Du 14/10 au 3/11
SECRETS ET MENSONGES NAKED HIGH HOPES

RETROSPECTIVE MARLENE DIETRICH
Du 28/10 au 17/11
SHANGHAI EXPRESS L'IMPÉRATRICE ROUGE BLONDE VÉNUS LA FEMME ET LE PANTIN

LES DEUX PREMIERS FILMS DE TODD HAYNES
Du 21/10 au 10/11
SAFE POISON

NUIT FANTASTIQUE LES DIABLES HOPE FLUSH FONDU AU NOIR
Le samedi 24/10 à partir de 20h

RENCONTRES ET SÉANCES UNIQUES

FESTIVAL LOOP : COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION
Le jeudi 15/10 à 14h

MUYI, la légende du village des femmes
Avant-première le samedi 24/10 à 16h

JE VEUX BIEN
Le mardi 27/10 à 20h10

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE
Le jeudi 5/11 à 20h

MAD GOD
Le mardi 17/11 à 18h15

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL
Jusqu'au 27/10

LE CORSET
Du 14/10 au 15/11
Ateliers les 21 et 25/10 à 14h30

PETITE CASBAH
Du 14/10 au 1/11

LE MYSTÈRE LUCY LOST
DU 28/10 AU 15/11

LE MONDE À L'ENVERS
DU 28/10 AU 15/11

Programme de l'Université Populaire d'Avignon (UPA) - Thème de l'année : *Hybridation, métissage, métamorphose* - Campus Hannah Arendt
• 13/10, Ph. Mengue, *Métamorphose : concept consistant ?* • 20/10, F. Alran-Hauye, *Les Métamorphoses d'Ovide* • 3 et 10/11, F. Dourson, *Transformation de notre relation au monde.*

salle classée
ART&ESSAI
Centre national de la cinématographie

EUROPA CINEMAS

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 14 OCT		11H40 MÉMOIRE DE FILLE	14H00 MINOTAURE	16H40 LE CHANT DES OLIVIER	19H00 Ciné-club LA GRADIVA	
		11H30 RAISON ET SENTIMENTS	14H00 LE CORSET	15H50 PETITE CASBAH	17H30 LE CORSET	19H30 MINOTAURE
		11H45 L'ECLIPSE	14H00 TON ANIMAL MATERNEL	16H10 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H20 BUTTERFLY JAM	19H30 GARANCE
		12H00 FINI DE RIRE !	14H00 LOW EXPECTATIONS	16H00 Mike Leigh SECRETS ET MENSONGES	18H40 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H30 QUI VIT ENCORE
RÉPUBLIQUE			14H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H00 NOTRE SALUT		19H00 DIGGER
MANUTENTION JEU 15 OCT		12H00 LE CORSET	14H00 QUI VIT ENCORE	16H30 DIGGER		19H00 LE CORSET
		12H00 GARANCE	14H30 MINOTAURE		17H30 MINOTAURE	20H20 NOTRE SALUT
		11H50 NOTRE SALUT	14H50 BUTTERFLY JAM	16H45 FINI DE RIRE !	18H40 LE CHANT DES OLIVIER	20H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
		11H50 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	13H45 L'ECLIPSE	16H00 RAISON ET SENTIMENTS	18H30 Mike Leigh NAKED	21H00 LOW EXPECTATIONS
RÉPUBLIQUE			14H00 FESTIVAL LOOP : COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION	17H10 GARANCE	19H20 TON ANIMAL MATERNEL	
MANUTENTION VEN 16 OCT			13H30 Bébé L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H30 NOTRE SALUT	18H30 LE CORSET	20H30 MINOTAURE
			14H00 LE CORSET	15H50 MINOTAURE	18H30 TON ANIMAL MATERNEL	20H40 DIGGER
			13H45 DIGGER	16H20 LE CHANT DES OLIVIER	18H30 QUI VIT ENCORE	20H45 RAISON ET SENTIMENTS
			14H00 Mike Leigh HIGH HOPES	16H10 FJORD		19H00 FINI DE RIRE !
RÉPUBLIQUE			15H00 MÉMOIRE DE FILLE		17H10 LOW EXPECTATIONS	19H10 GARANCE
MANUTENTION SAM 17 OCT	10H30 PETITE CASBAH	12H20 GARANCE	14H45 LE CORSET	16H40 GARANCE		19H00 LE CORSET
		11H30 RAISON ET SENTIMENTS	14H00 QUI VIT ENCORE	16H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H00 MÉMOIRE DE FILLE	
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H45 FINI DE RIRE !	14H50 TON ANIMAL MATERNEL	16H00 NOTRE SALUT		19H00 BUTTERFLY JAM
		11H15 Mike Leigh SECRETS ET MENSONGES	14H00 L'ECLIPSE	16H20 DIGGER		19H00 LOW EXPECTATIONS
RÉPUBLIQUE			14H00 Dernière chance DE GAULLE L'ÂGE DE FER	17H00 MINOTAURE	19H40 DIGGER	
MANUTENTION DIM 18 OCT	10H30 Avec le réalisateur QUI VIT ENCORE		14H00 MINOTAURE		17H00 MINOTAURE	19H45 MÉMOIRE DE FILLE
	10H30 PETITE CASBAH	12H15 NOTRE SALUT	15H15 LE CORSET		17H15 NOTRE SALUT	20H15 GARANCE
	10H30 LE CORSET	12H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	14H10 LE CHANT DES OLIVIER	16H15 BUTTERFLY JAM	18H10 DIGGER	20H40 FINI DE RIRE !
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H30 GARANCE	13H45 LOW EXPECTATIONS	15H50 TON ANIMAL MATERNEL	18H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H00 L'ECLIPSE
RÉPUBLIQUE			14H00 DIGGER	16H30 RAISON ET SENTIMENTS		19H00 Mike Leigh NAKED
MANUTENTION LUN 19 OCT	11H20 Mike Leigh SECRETS ET MENSONGES		14H00 LE CORSET	15H50 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H00 Rencontre GARANCE	21H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
	10H30 PETITE CASBAH	12H15 LE CHANT DES OLIVIER	14H45 MINOTAURE		17H30 LE CORSET	19H30 MINOTAURE
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H40 TON ANIMAL MATERNEL	13H45 FINI DE RIRE !	15H50 MÉMOIRE DE FILLE	18H10 L'ECLIPSE	20H30 DIGGER
	11H00 DIGGER		13H30 BUTTERFLY JAM	15H30 QUI VIT ENCORE	17H45 NOTRE SALUT	20H40 LOW EXPECTATIONS
RÉPUBLIQUE			13H30 SOUDAIN		17H00 Mike Leigh HIGH HOPES	19H10 RAISON ET SENTIMENTS
MANUTENTION MAR 20 OCT	11H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL		13H50 NOTRE SALUT	16H50 GARANCE		19H10 LE CORSET
		11H30 DIGGER	14H00 PETITE CASBAH	15H50 LE CORSET	17H45 MINOTAURE	20H30 NOTRE SALUT
		12H00 (D) MÉMOIRE DE FILLE	14H20 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H30 DIGGER		19H00 LE CHANT DES OLIVIER
		11H30 L'ECLIPSE	13H45 Mike Leigh NAKED	16H20 LOW EXPECTATIONS	18H30 FINI DE RIRE !	20H30 TON ANIMAL MATERNEL
RÉPUBLIQUE			14H00 MINOTAURE	16H40 RAISON ET SENTIMENTS		19H10 QUI VIT ENCORE



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *Mémoire de fille*

le vendredi 16/10 à 15h, *Notre salut* le jeudi 22/10 à 17h15, *Une femme aujourd'hui* le jeudi 29/10 à 15h40, *Quelques mots d'amour* le jeudi 5/11 à 13h45 et *Moulin* le mardi 17/11 à 14h15.

MANUTENTION MER 21 OCT	10H30 PETITE CASBAH	12H10 LE CHANT DES OLIVIER	14H30 Rencontre UNE FEMME AUJOURD'HUI		18H00 GARANCE	20H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	
	10H30 LE CORSET	12H15 QUI VIT ENCORE	14H30 Atelier LE CORSET	16H20 MINOTAURE		19H00 WICKER	21H00 DIGGER
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H40 FINI DE RIRE !	13H45 LA GRADIVA	16H30 TON ANIMAL MATERNEL	18H30 MARIE MADELEINE	20H30 L'ECLIPSE	
	11H00 NOTRE SALUT		14H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H00 LOW EXPECTATIONS	18H10 T. Haynes SAFE	20H30 LA GRADIVA	
			14H20 WICKER	16H30 RAISON ET SENTIMENTS		19H00 MINOTAURE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION JEU 22 OCT	11H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	12H10 L'ECLIPSE	14H30 PETITE CASBAH	16H15 LE CORSET	18H10 UNE FEMME AUJOURD'HUI	20H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
		12H10 WICKER	14H30 LOW EXPECTATIONS	16H45 WICKER		19H00 LE CORSET	21H00 T. Haynes POISON
		12H00 BUTTERFLY JAM	14H00 RAISON ET SENTIMENTS	16H30 LE CHANT DES OLIVIER	18H40 TON ANIMAL MATERNEL	20H45 QUI VIT ENCORE	
		12H00 DIGGER	14H30 MINOTAURE		17H15 NOTRE SALUT	20H20 MARIE MADELEINE	
			14H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI		17H00 DIGGER	19H30 LA GRADIVA	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION VEN 23 OCT	11H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	12H00 LE CHANT DES OLIVIER	14H10 WICKER	16H20 MINOTAURE		19H00 BUTTERFLY JAM	21H00 WICKER
	10H30 LE CORSET	12H20 RAISON ET SENTIMENTS	15H00 PETITE CASBAH	16H45 LE CORSET	18H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI		21H00 LOW EXPECTATIONS
		11H30 TON ANIMAL MATERNEL	13H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	16H00 MARIE MADELEINE	18H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H00 MINOTAURE	
	11H00 Mike Leigh HIGH HOPES		13H15 T. Haynes SAFE	15H30 QUI VIT ENCORE	17H45 LA GRADIVA	20H30 DIGGER	
			14H00 FJORD	16H45 L'ECLIPSE		19H00 NOTRE SALUT	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION SAM 24 OCT		11H15 UNE FEMME AUJOURD'HUI	13H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H00 Avant-première avec le réalisateur MUYI		20H00 NUIT FANTASTIQUE 	
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H40 GARANCE	14H00 LE CORSET	15H50 WICKER	18H00 MINOTAURE	20H45 WICKER	
	10H30 PETITE CASBAH	12H20 L'ECLIPSE	14H40 MINOTAURE		17H20 T. Haynes POISON	19H10 LE CORSET	21H00 BUTTERFLY JAM
	10H30 RAISON ET SENTIMENTS		13H00 NOTRE SALUT	16H00 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H30 LE CHANT DES OLIVIER	20H40 LA GRADIVA	
			14H00 Dernière chance DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM		17H00 DIGGER	19H30 MARIE MADELEINE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION DIM 25 OCT	11H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	12H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	14H00 WICKER	16H10 MINOTAURE	18H50 WICKER	20H50 DIGGER	
		11H40 LA GRADIVA	14H30 Atelier LE CORSET	16H20 PETITE CASBAH	18H00 NOTRE SALUT	20H50 GARANCE	
	11H00 LE CORSET		13H45 UNE FEMME AUJOURD'HUI	16H10 LA GRADIVA		19H00 LOW EXPECTATIONS	21H00 FINI DE RIRE !
	11H00 MINOTAURE		13H40 TON ANIMAL MATERNEL	15H45 DIGGER	18H10 QUI VIT ENCORE	20H20 Mike Leigh SECRETS ET MENSONGES	
			15H00 MARIE MADELEINE		17H00 UNE FEMME AUJOURD'HUI	19H15 T. Haynes SAFE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION LUN 26 OCT	11H00 PETITE CASBAH	13H00 T. Haynes POISON	14H45 LE CORSET	16H40 GARANCE		19H00 LE CORSET	20H50 LE CHANT DES OLIVIER
		11H30 LOW EXPECTATIONS	13H45 DIGGER	16H20 WICKER	18H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	20H50 WICKER	
		11H30 (D) RAISON ET SENTIMENTS	14H00 LA GRADIVA		17H00 LA GRADIVA	20H00 NOTRE SALUT	
	11H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	12H00 MARIE MADELEINE	14H10 UNE FEMME AUJOURD'HUI	16H30 SOUDAIN		20H10 MINOTAURE	
			15H00 BUTTERFLY JAM		17H00 Mike Leigh NAKED	19H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION MAR 27 OCT	10H30 LE CORSET	12H20 FINI DE RIRE !	14H15 PETITE CASBAH	16H00 LE CORSET	18H00 WICKER	20H10 Rencontre JE VEUX BIEN	
	10H30 (D) AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H30 GARANCE	13H50 WICKER	15H50 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H15 (D) L'ECLIPSE	20H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	
		11H00 QUI VIT ENCORE	13H20 MINOTAURE	16H00 DIGGER	18H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H30 MINOTAURE	
		11H40 T. Haynes SAFE	14H00 MARIE MADELEINE	16H00 LA GRADIVA	18H45 (D) BUTTERFLY JAM	20H40 DIGGER	
			15H00 (D) LE CHANT DES OLIVIER		17H00 NOTRE SALUT	19H50 (D) TON ANIMAL MATERNEL	
RÉPUBLIQUE							

À vos agendas : **lundi 18 janvier**, nous recevrons **Olivier Mannoni**, qui a travaillé de longues années sur la traduction de *Mein Kampf* et auteur entre autres de *Coulée brune. Comment le fascisme inonde notre langue*. Son prochain ouvrage, *La pensée piétinée : pourquoi le fascisme écrase la culture*, sortira le 8 octobre.

MANUTENTION MER 28 OCT	11H00 NOTRE SALUT		14H10 MOULIN	16H50 M. Dietrich SHANGHAI EXPRESS	18H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	20H40 MOULIN	
	10H45 LE MONDE À L'ENVERS	11H45 GARANCE	14H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	16H00 LE CORSET	18H00 WICKER	20H15 HOPE	
		11H30 LES DIABLES	13H45 HOPE	16H40 PETITE CASBAH	18H30 IRISH TRAVELLERS	20H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	
		11H30 WICKER	13H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	16H00 MYSTÈRE LUCY LOST	17H45 LA GRADIVA	20H30 MINOTAURE	
RÉPUBLIQUE			14H45 DIGGER		17H15 QUI VIT ENCORE	19H30 MARIE MADELEINE	
MANUTENTION JEU 29 OCT	10H45 LE CORSET		13H30 LES DIABLES	15H45 PETITE CASBAH	17H40 MOULIN	20H15 DIGGER	
	10H45 LE MONDE À L'ENVERS	11H45 NOTRE SALUT	14H45 MOULIN		17H15 WICKER	19H15 QUELQUES MOTS D'AMOUR	21H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
	10H45 MYSTÈRE LUCY LOST	12H30 T. Haynes POISON	14H10 IRISH TRAVELLERS	16H10 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H10 HOPE		21H00 WICKER
	11H00 MARIE MADELEINE		13H00 MINOTAURE	15H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H00 M. Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	20H00 LA GRADIVA	
RÉPUBLIQUE			14H00 HOPE		17H00 LOW EXPECTATIONS	19H00 MINOTAURE	
MANUTENTION VEN 30 OCT	10H30 PETITE CASBAH	12H20 DIGGER	15H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR		17H00 MINOTAURE	20H00 MOULIN	
	10H30 LE MONDE À L'ENVERS	11H45 QUI VIT ENCORE	14H00 WICKER	16H15 MOULIN		19H00 LE CORSET	20H50 WICKER
	10H30 MYSTÈRE LUCY LOST	12H15 LA GRADIVA	15H00 HOPE		18H00 IRISH TRAVELLERS	20H00 HOPE	
		11H15 Mike Leigh (D) NAKED	13H50 M. Dietrich BLONDE VÉNUS	15H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H00 FJORD	20H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
RÉPUBLIQUE			15H00 MARIE MADELEINE		17H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	19H00 UNE FEMME AUJOURD'HUI	
MANUTENTION SAM 31 OCT	10H30 PETITE CASBAH	12H20 LOW EXPECTATIONS	14H30 DIGGER		17H00 HOPE	20H00 MOULIN	
	10H30 LE MONDE À L'ENVERS	11H30 MINOTAURE	14H10 UNE FEMME AUJOURD'HUI	16H30 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI		21H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR
	10H45 NOTRE SALUT		13H40 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H40 WICKER	17H45 MINOTAURE	20H30 HOPE	
	10H30 MYSTÈRE LUCY LOST	12H20 FINI DE RIRE !	14H20 LA GRADIVA	17H10 LE CORSET		19H00 MARIE MADELEINE	21H00 IRISH TRAVELLERS
RÉPUBLIQUE			14H30 Dernière chance A SWEDISH LOVE STORY	16H45 MOULIN		19H15 WICKER	
MANUTENTION DIM 1^{er} NOV	10H30 (D) PETITE CASBAH	12H15 MOULIN	15H00 MOULIN		17H30 MOULIN	20H00 NOTRE SALUT	
	10H30 LE CORSET	12H15 IRISH TRAVELLERS	14H10 QUELQUES MOTS D'AMOUR	16H10 IRISH TRAVELLERS	18H10 QUELQUES MOTS D'AMOUR	20H10 DIGGER	
	10H30 MYSTÈRE LUCY LOST	12H20 UNE FEMME AUJOURD'HUI	14H50 HOPE		17H50 HOPE	20H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
	10H30 LE MONDE À L'ENVERS	11H30 MARIE MADELEINE	13H30 MINOTAURE	16H10 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H30 WICKER	20H30 LES DIABLES	
RÉPUBLIQUE			14H30 WICKER	16H30 LA GRADIVA		19H10 Mike Leigh (D) HIGH HOPES	
MANUTENTION LUN 2 NOV		11H40 DIGGER	14H00 Bébé LOW EXPECTATIONS	16H00 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H20 MOULIN	20H50 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
		11H50 GARANCE	14H00 IRISH TRAVELLERS	16H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H00 WICKER	20H10 HOPE	
		11H50 WICKER	14H00 HOPE		17H00 SOUDAIN	20H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	
		12H00 (D) L'ESPÈCE EXPLOSIVE	13H50 MOULIN	16H20 MINOTAURE	19H00 LE CORSET	20H45 M. Dietrich BLONDE VÉNUS	
RÉPUBLIQUE			14H15 LA GRADIVA		17H00 MARIE MADELEINE	19H00 MINOTAURE	
MANUTENTION MAR 3 NOV		12H00 M. Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	13H40 (D) QUI VIT ENCORE	16H00 MOULIN	18H30 QUELQUES MOTS D'AMOUR	20H30 MOULIN	
		12H00 HOPE	15H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR		17H00 NOTRE SALUT	20H00 HOPE	
		11H40 (D) LOW EXPECTATIONS	13H45 MARIE MADELEINE	15H45 LE CORSET	17H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	20H00 Discussion IRISH TRAVELLERS	
		11H30 T. Haynes SAFE	13H50 WICKER	15H50 GARANCE	18H00 Mike Leigh (D) SECRETS ET MENSONGES	20H40 LA GRADIVA	
RÉPUBLIQUE			14H15 MINOTAURE		17H00 DIGGER	19H20 WICKER	

Sur la prochaine gazette : avant-première le jeudi 10 décembre de *La Conscience politique*, en présence de Geoffroy de Lagasnerie et du réalisateur Léo Victor-Pujebet.

MANUTENTION MER 4 NOV		11H50 NOTRE SALUT	15H00 MOULIN		17H40 SI TU TENDS L'OREILLE	20H10 MOULIN	
		11H50 DIGGER	14H20 WILD HORSE NINE	16H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H40 WICKER	20H45 WILD HORSE NINE	
		11H50 M. Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	14H00 CLUB KID	16H20 IRISH TRAVELLERS	18H15 MINOTAURE	20H50 CLUB KID	
	11H10 LE MONDE À L'ENVERS	12H10 T. Haynes POISON	14H00 LE CORSET	15H45 MYSTÈRE LUCY LOST	17H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	20H00 HOPE	
RÉPUBLIQUE			14H30 HOPE		17H20 MARIE MADELEINE	19H20 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
MANUTENTION JEU 5 NOV		11H45 WICKER	13H45 QUELQUES MOTS D'AMOUR	15H40 WILD HORSE NINE	18H00 M. Dietrich BLONDE VÉNUS	20H00 Rencontre L'HISTOIRE DE SOULEYMANE	
		11H45 MOULIN	14H15 IRISH TRAVELLERS	16H10 MOULIN	18H40 CLUB KID	21H00 WILD HORSE NINE	
		11H30 LES DIABLES	13H40 CLUB KID	16H00 HOPE	18H50 GARANCE	21H00 SI TU TENDS L'OREILLE	
		12H15 MINOTAURE		15H00 WICKER	17H10 NOTRE SALUT	20H15 HOPE	
RÉPUBLIQUE			14H45 UNE FEMME AUJOURD'HUI		17H00 LA GRADIVA	19H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
MANUTENTION VEN 6 NOV		12H00 IRISH TRAVELLERS	14H00 MOULIN	16H30 MARIE MADELEINE	18H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	20H45 WICKER	
		11H40 T. Haynes SAFE	14H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	16H00 LA GRADIVA	18H40 SI TU TENDS L'OREILLE	21H00 WILD HORSE NINE	
			13H30 WILD HORSE NINE	15H45 HOPE	18H40 IRISH TRAVELLERS	20H40 HOPE	
		11H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	14H00 M. Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	15H40 MINOTAURE	18H20 FJORD	21H00 CLUB KID	
RÉPUBLIQUE			14H45 CLUB KID		17H00 DIGGER	19H30 MOULIN	
MANUTENTION SAM 7 NOV		11H30 FINI DE RIRE !	13H45 HOPE	16H40 WILD HORSE NINE		19H00 WICKER	21H00 WILD HORSE NINE
	10H30 LE MONDE À L'ENVERS	11H30 WICKER	13H40 IRISH TRAVELLERS	15H40 MOULIN	18H15 T. Haynes POISON	20H10 MOULIN	
	10H30 LE CORSET	12H15 M. Dietrich SHANGHAI EXPRESS	14H00 SI TU TENDS L'OREILLE	16H20 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H20 MARIE MADELEINE	20H30 CLUB KID	
	11H00 LA GRADIVA		13H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	16H00 CLUB KID	18H20 MINOTAURE		21H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR
RÉPUBLIQUE			14H00 Dernière chance LES SURVIVANTS DU CHE	15H50 MYSTÈRE LUCY LOST	17H40 LES DIABLES	19H50 HOPE	
MANUTENTION DIM 8 NOV	10H45 NOTRE SALUT		14H00 MOULIN	16H30 IRISH TRAVELLERS	18H30 QUELQUES MOTS D'AMOUR	20H30 WICKER	
	11H00 GARANCE		13H30 WILD HORSE NINE	15H45 UNE FEMME AUJOURD'HUI	18H10 MOULIN	20H40 MINOTAURE	
	10H30 MYSTÈRE LUCY LOST		13H30 HOPE	16H30 WICKER	18H30 CLUB KID	20H45 LA GRADIVA	
	10H30 LE MONDE À L'ENVERS	11H30 MARIE MADELEINE	13H30 CLUB KID	15H45 SI TU TENDS L'OREILLE	18H10 HOPE	21H00 DIGGER	
RÉPUBLIQUE			14H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	15H50 LE CORSET	17H40 WILD HORSE NINE	20H00 M. Dietrich L'IMPÉRATRICE ROUGE	
MANUTENTION LUN 9 NOV		11H45 HOPE	14H40 WICKER	16H45 MOULIN	19H15 M. Dietrich LA FEMME ET LE PANTIN	20H50 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
		11H30 MINOTAURE	14H10 T. Haynes (D) SAFE	16H30 WILD HORSE NINE	18H50 WICKER	20H50 SI TU TENDS L'OREILLE	
		11H45 CLUB KID	14H00 GARANCE	16H15 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H10 CLUB KID	20H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	
		11H30 WILD HORSE NINE	13H45 SOUDAIN		17H20 HOPE	20H15 MOULIN	
RÉPUBLIQUE			14H00 DIGGER	16H30 NOTRE SALUT		19H30 IRISH TRAVELLERS	
MANUTENTION MAR 10 NOV		12H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	14H00 (D) MARIE MADELEINE	16H10 CLUB KID	18H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	20H40 WILD HORSE NINE	
		11H50 MOULIN	14H20 M. Dietrich SHANGHAI EXPRESS	16H00 T. Haynes (D) POISON	17H40 UNE FEMME AUJOURD'HUI	20H10 HOPE	
		11H40 SI TU TENDS L'OREILLE	14H00 LA GRADIVA	16H40 LES DIABLES	19H00 IRISH TRAVELLERS	21H00 WICKER	
			13H30 HOPE	16H20 GARANCE	18H30 DIGGER	21H00 CLUB KID	
RÉPUBLIQUE			14H45 WILD HORSE NINE		17H00 MOULIN	19H30 MINOTAURE	

**Sur la prochaine gazette : avant-première de *La bola negra*,
Prix de la mise en scène au dernier festival de Cannes, le **lundi 23 novembre**
avec Vincent Leroy et Antonia Amo Sánchez, enseignants à l'université d'Avignon.**

MANUTENTION MER 11 NOV	11H00 LE MONDE À L'ENVERS	12H10 WILD HORSE NINE	14H45 15/18		17H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	19H00 LES YEUX VERTS	20H40 IL FAUT BRÛLER MAMAN
	10H30 LE CORSET	12H15 CLUB KID	14H40 IL FAUT BRÛLER MAMAN	16H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI		19H00 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	20H50 WICKER
	11H00 MINOTAURE		14H00 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	16H00 SI TU TENDS L'OREILLE	18H15 À JAMAIS LES PREMIÈRES	20H30 15/18	
	10H30 MYSTÈRE LUCY LOST		13H30 M. Dietrich (D) L'IMPÉRATRICE ROUGE	15H30 LES YEUX VERTS	17H15 HOPE	20H15 WILD HORSE NINE	
RÉPUBLIQUE			14H00 HOPE		17H00 MOULIN	19H30 CLUB KID	
MANUTENTION JEU 12 NOV		11H45 IRISH TRAVELLERS	13H40 WILD HORSE NINE	16H00 IL FAUT BRÛLER MAMAN	17H40 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	19H45 Rencontre À JAMAIS LES PREMIÈRES	
		12H00 UNE FEMME AUJOURD'HUI	14H20 Bébé QUELQUES MOTS D'AMOUR	16H15 15/18	18H15 CLUB KID	20H40 IL FAUT BRÛLER MAMAN	
		12H00 15/18	14H00 CLUB KID	16H15 LES YEUX VERTS	18H00 WILD HORSE NINE	20H15 MOULIN	
			13H30 SI TU TENDS L'OREILLE	15H50 WICKER	17H50 DIGGER	20H15 M. Dietrich (D) LA FEMME ET LE PANTIN	
RÉPUBLIQUE			14H00 HOPE		17H00 LA GRADIVA	19H45 MINOTAURE	
MANUTENTION VEN 13 NOV		12H00 LES YEUX VERTS	13H45 IL FAUT BRÛLER MAMAN	15H20 À JAMAIS LES PREMIÈRES	17H20 LES YEUX VERTS	19H10 IL FAUT BRÛLER MAMAN	20H45 WILD HORSE NINE
		12H00 WICKER	14H00 15/18	16H00 WILD HORSE NINE	18H30 15/18	20H30 HOPE	
		11H30 (D) FJORD	14H15 CLUB KID	16H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI		19H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	21H00 CLUB KID
		11H50 HOPE	14H45 IRISH TRAVELLERS	16H45 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H45 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	20H40 SI TU TENDS L'OREILLE	
RÉPUBLIQUE			14H15 MOULIN	16H45 DIGGER		19H10 MOULIN	
MANUTENTION SAM 14 NOV	11H00 (D) FINI DE RIRE !		13H30 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	15H30 IL FAUT BRÛLER MAMAN	17H10 QUELQUES MOTS D'AMOUR	19H10 IL FAUT BRÛLER MAMAN	20H50 HOPE
	10H30 LE MONDE À L'ENVERS	11H40 MINOTAURE	14H20 LE CORSET	16H20 MOULIN		19H00 WILD HORSE NINE	21H15 WICKER
	10H30 MYSTÈRE LUCY LOST	12H20 MOULIN	14H50 LES YEUX VERTS	16H40 WILD HORSE NINE		19H00 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	21H00 15/18
	11H00 LA GRADIVA		14H00 CLUB KID	16H30 15/18	18H40 À JAMAIS LES PREMIÈRES	20H50 LES YEUX VERTS	
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance ROSE		17H00 HOPE	20H00 CLUB KID	
MANUTENTION DIM 15 NOV	10H30 (D) LE MONDE À L'ENVERS	11H30 WILD HORSE NINE	14H00 IL FAUT BRÛLER MAMAN	15H40 WILD HORSE NINE	18H10 IL FAUT BRÛLER MAMAN	19H45 HOPE	
	11H00 (D) NOTRE SALUT		14H00 MOULIN	16H30 (D) MYSTÈRE LUCY LOST	18H20 15/18	20H20 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
	10H30 (D) LE CORSET	12H15 CLUB KID	14H40 À JAMAIS LES PREMIÈRES	16H45 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	18H40 LES YEUX VERTS	20H20 IRISH TRAVELLERS	
		11H30 UNE FEMME AUJOURD'HUI	14H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	16H00 SI TU TENDS L'OREILLE	18H20 CLUB KID	20H40 M. Dietrich (D) SHANGHAI EXPRESS	
RÉPUBLIQUE			14H30 15/18	16H30 MOULIN		19H00 WICKER	
MANUTENTION LUN 16 NOV		12H00 IL FAUT BRÛLER MAMAN	14H00 WILD HORSE NINE	16H15 CLUB KID	18H40 IL FAUT BRÛLER MAMAN	20H20 À JAMAIS LES PREMIÈRES	
		11H50 (D) LES DIABLES	14H10 WICKER	16H10 QUELQUES MOTS D'AMOUR	18H10 WILD HORSE NINE	20H30 CLUB KID	
		12H00 15/18	14H10 LES YEUX VERTS	15H50 (D) LA GRADIVA	18H30 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	20H30 15/18	
		12H00 MOULIN	14H30 IRISH TRAVELLERS	16H20 MINOTAURE		19H00 (D) SOUDAIN	
RÉPUBLIQUE			14H10 HOPE		17H00 SI TU TENDS L'OREILLE	19H20 MOULIN	
MANUTENTION MAR 17 NOV		12H00 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	14H00 IL FAUT BRÛLER MAMAN	15H40 WILD HORSE NINE	18H15 Rencontre MAD GOD	21H00 LES YEUX VERTS	
		12H00 QUELQUES MOTS D'AMOUR	14H00 CLUB KID	16H15 (D) WICKER	18H20 CLUB KID	20H40 QUELQUES MOTS D'AMOUR	
		11H45 (D) DIGGER	14H15 MOULIN	16H45 (D) GARANCE	19H00 IL FAUT BRÛLER MAMAN	20H40 CE QUI NOUS MÈNE À TOI	
		12H00 M. Dietrich (D) BLONDE VÉNUS	13H45 À JAMAIS LES PREMIÈRES	15H45 (D) IRISH TRAVELLERS	17H40 15/18	19H45 HOPE	
RÉPUBLIQUE			14H15 (D) MINOTAURE		17H00 (D) UNE FEMME AUJOURD'HUI	19H20 WILD HORSE NINE	

SAISON 2026/2027

LE CONTE D'HIVER

Chef d'œuvre captivant, *Le Conte d'hiver* juxtapose et entremêle de façon prodigieuse la tragédie la plus sombre et la comédie joyeuse. Une mise en scène majestueuse, servie par une troupe d'acteurs, chanteurs, musiciens exceptionnels de générosité et de talent, s'empare de cette œuvre fascinante. Tourbillon romanesque où l'émotion tragique est aussi intense que le rire est joyeux, la musique y est fête, mais aussi mystère et magie.

«Un spectacle qui conjugue la qualité théâtrale avec l'esprit pétillant d'une troupe aux multiples talents» - *La terrasse*

«Un voyage théâtral où l'hiver le plus noir cède la place au printemps le plus lumineux» - *M La scène*



Vendredi 27 novembre > 20h
& samedi 28 novembre > 18h

THÉÂTRE - Dès 12 ans

Vendredi 23 octobre > 20h



AU PROFIT DE L'UNICEF

UN AIR
DE FAMILLE

THÉÂTRE - Dès 12 ans

Vendredi 11 décembre > 20h



RENDEZ-VOUS DU CHÊNE



ANDRÉ
COMTE-SPONVILLE

THÉÂTRE - Dès 12 ans

Vendredi 15 janvier > 20h



RENDEZ-VOUS DU CHÊNE



CHARLES ROBIN,
LE PRÉCEPTEUR

THÉÂTRE - Dès 12 ans

Vendredi 29 janvier > 20h



UN AUTRE
11 NOVEMBRE

THÉÂTRE - Dès 14 ans

Samedi 20 février > 16h



SORTIE EN FAMILLE !

LE TOUR DU
DU MONDE
EN 80 JOURS

THÉÂTRE - Dès 6 ans

Samedi 6 mars > 20h / Dimanche 7 mars > 15h



UN CANCRE
AU PARADIS

Avec Francis Huster

THÉÂTRE - Dès 15 ans

Samedi 17 avril > 16h



SORTIE EN FAMILLE !

PETER PAN
ET TU T'ENVOLES !

THÉÂTRE - Dès 8 ans

Jeudi 22 avril > 19h / Vendredi 23 avril > 20h



LETTRES
À LUCILIUS

THÉÂTRE - Dès 14 ans

Vendredi 30 avril > 20h



MACBETH

THÉÂTRE - Dès 14 ans

Réservation au 04 90 86 74 87 / www.chenenoir.fr

La séance du **jeudi 12 novembre à 19h45** sera suivie d'une rencontre avec **Vincent Leroy**, spécialiste du cinéma espagnol et latino-américain. En collaboration avec l'association **Contraluz**.
Vente des places à partir du 1^{er} novembre.



À JAMAIS LES PREMIÈRES

Réalisé par Marta DÍAZ DE LOPE DÍAZ
Espagne 2025 1h46 **VOSTF**
avec Aixa Villagrán, Sofia de Iznájar,
Bruna Lucadamo, Nora Otxoteko,
Leire Aguiar, Daniel Ibáñez...
Scénario de Zebina Guerra
et Marta Díaz de Lope Díaz

« Quelle est la meilleure façon pour une femme de servir son pays ? Être une épouse et une mère. Être une fée du logis. C'est notre fierté et notre honneur. » Quel beau discours déclamé à une assemblée de jeunes filles de l'école catholique de Madrid ! Dans l'Espagne franquiste de 1970, le programme du service social féminin a le vent en poupe : il faut apprendre fissa à toutes ces donzelles comment devenir la femme parfaite ! Dans le parcours éducatif, toute la place est donc donnée à l'apprentissage de la couture, du ménage, de la cuisine et de tout le tralala supposément indispensable aux femmes. Nati a bien du mal à ne pas rêvasser à l'écoute de ce tissu d'âneries. Et ce qu'elle voit par la fenêtre de la classe l'intéresse beaucoup plus : les garçons du quartier qui jouent au football. Ah, le football ! Nati adore ça et n'hésite pas, malgré les remontrances systématiques de sa mère, à rejoindre les garçons après les cours. Ça ne se fait pas pour une jeune fille bien élevée, mais qu'est-ce qu'elle est douée avec un ballon ! Qu'est-ce qu'elle se sent épanouie et heureuse dans ces moments-là ! Elle va bientôt rejoindre d'autres filles qui se retrouvent en secret pour échanger quelques balles : Belén,

qui pour le coup a la chance d'être soutenue par son père ; Maria, défenseuse hors pair ; Pepa, la gardienne de but qui ne laisse rien passer, la clope au bec en toutes circonstances... et quelques autres... C'est ce groupe de filles déterminées qui va attirer l'attention de Javier Poga, jeune entraîneur et organisateur de matchs. Toujours à la recherche d'un nouveau concept pour attirer les foules – et donc l'argent –, Javier a la riche idée d'organiser une rencontre de foot féminin. Malgré les huées, les remarques salaces, les insultes de la part d'hommes qui souvent ont la langue trop bien pendue et le verbe trop haut – pour compenser sans doute la taille de l'attribut qu'ils considèrent comme le plus important de leur anatomie –, le match a bel et bien lieu. Et la plupart des spectateurs de constater que ces filles jouent fichtrement bien ! Qu'elles offrent même un spectacle plus attrayant que leurs homologues masculins, qui depuis quelque temps ne valent pas tripette... Si bien qu'une idée germe rapidement dans l'esprit du visionnaire audacieux qu'est Javier : créer la première équipe nationale de football féminin ! Et cette idée follement novatrice, il n'aura de cesse de la mettre en œuvre, malgré les embûches – trouver un terrain, résister aux

médecins qui proclament que le foot peut nuire aux capacités de procréation des joueuses, et surtout vaincre les préjugés de cet imbécile de président de la fédération nationale qui considère que le football pratiqué par des femmes, ce n'est vraiment pas esthétique ! Autant dire que l'aide de la géniale Edelmira, journaliste sportive obligée d'écrire sous un nom d'emprunt masculin et enthousiasmée par le projet, va être plus que bienvenue...

Cet épatant *À jamais les premières*, tiré d'une histoire tout ce qu'il y a de véridique, ne traite pas seulement des exploits sportifs de ces pionnières du football féminin, mais aussi et surtout d'un exploit social de la part de ces jeunes femmes qui ont dû briser les codes de leur époque pour pouvoir simplement faire ce qu'elles aimaient. Un pas sur le chemin vers la liberté que les femmes ont dû parcourir dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la vie professionnelle, sentimentale ou sportive. Et même si le récit se déroule en 1970, il résonne encore tristement aujourd'hui, et nous rappelle que pour bien des femmes, briser les stéréotypes sexistes moyenâgeux et aller à contre courant demande beaucoup de courage et de ténacité.



Contraluz reprend ses activités et manifestations ! Voyages en Amérique latine, cours d'Espagnol, de sévil – lanes, tertulias, soirées-danse, conférences, théâtre, expositions... le meilleur des cultures hispaniques à Avignon ! Retrouvez toutes ces informations sur **contraluz.fr**

SEPT / DEC 2026

LES PASSAGERS

Bonneur et Muséologie



VEN. 09 OCT.

SIDERO FESTIVAL

HYPNOSÉ • HIPPOTRAKTOR • CLONE SHOP

VEN. 16 OCT.

LES WAMPAS

+ AGARTHA

SAM. 24 OCT.

L.E.J

+ HERO

MER. 28 OCT.

STEPHAN EICHER

VEN. 30 OCT.

PASSI

LIVE BAND

SAM. 31 OCT.

F.F.F.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FONCK

VEN. 06 NOV.

LA MAISON TELLIER

+ BETSY ROSE

LES SOIRÉES D'AUTOMNE 2026

MAR. 10 NOV. WALID BEN SELIM

MER. 11 NOV. VOYAGE AU-DELA DES MERS

VEN. 13 NOV. DIDIER SUPER + HÉLÈNE PIRIS

SAM. 14 NOV. JAVA & WINSTON MCANUFF

DIM. 15 NOV. ALEXIS HK ENSOLO

+ MATHIEU BOOGAERTS ENSOLO

JEU. 19 NOV.

ENSEMBLE !!!

SAM. 21 NOV.

MASS HYSTERIA

VEN. 27 NOV.

LADANIVA

+ DIDIER LA RAFALE

VEN. 04 DEC.

TÉTÉ

TOUR SOLO SOLIDAIRE

VEN. 11 DEC.

SOIRÉE LOCO

POUR SCÈNE LOCALE

VEN. 18 DEC.

2L+PAKALO

EN 2027

VEN 29 JANV. > LA P'TITE FUMÉE

VEN 12 FEV. > ASHKABAD

VEN 26 FEV. > FÉLIX RADU

SAM 06 MARS > CHARLÉLIE COUTURE

SAM 13 MARS > FLAVIA COELHO

VEND 19 MARS > LES TAMBOURS DU BRONX

MER 24 MARS > CAMILLE

SAM 27 MARS > LA RUE KETANOU

DIM 28 MARS > BÉNABAR

SAM 10 AVR. > DYNAMITE SHAKERS

MER 14 AVR. > LE BAL DE PAT KALLA

MER 05 MAI > KALASH CRIMINEL

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET

13160 CHATEAURENARD

04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

© 2026 Les Passagers de la Région Occitane - Tous droits réservés

Théâtre des Halles Avignon

Billetterie

theatredeshalles.com

04 32 76 24 51

22, rue du Roi René - Avignon

Ma pensée creuse

Jeudi 15 OCT 20H

Ma pensée creuse explore cet acte si curieux que l'on appelle penser. Trois êtres se débattent avec la place dévorante que mémoire et pensée occupent chez eux. Et si un jour je n'arrivais plus à penser ? L'oubli n'est-il qu'un ennemi ? Ces trois chercheurs clownesques, pas sérieux, passionnés et bancals embarquent les spectateurs dans l'aventure de leur quête de sens, leurs épiphanies et leurs fausses routes.

Texte et mise en scène Kristina Chaumont

Avec Kristina Chaumont, Cécile Raulet-Descombey et Loïc Renard
En coréalisation avec La Garance - Scène Nationale de Cavaillon

Concert lyrique

jeunes artistes sous le parrainage de Luciana D'Intino

Samedi 17 OCT 20H

Dans le cadre de la 10^e Semaine Italienne à Avignon, découvrez les cinq finalistes et lauréats du concours Opéra Jeunes Espoirs 2025, à l'occasion d'un concert qui conclura une masterclass

publique animée par la grande mezzosoprano italienne Luciana D'Intino. L'occasion de découvrir ces jeunes talents guidés par une artiste d'exception.

Piano Federica Falasconi

Dans le cadre de la 10^e Semaine Italienne à Avignon, en partenariat avec L'Avant Scène Opéra, Petit Palais Diffusion et en coréalisation avec l'Opéra Grand Avignon

Projection

Barbara Buser, pionnière du durable

Jeudi 22 OCT 20H

Ce film nous emmène à la rencontre de l'architecte bâloise Barbara Buser, qui sauve des bâtiments de la démolition et leur redonne vie grâce aux matériaux de récupération. En transformant d'anciens sites industriels en espaces de vie, elle défend une autre manière d'habiter, plus attentive à notre environnement et à la cohabitation. Femme engagée dans un milieu masculin, Barbara Buser trace sa propre voie et devient un modèle pour une génération en quête d'un monde plus durable et plus juste.

Scénario et réalisation Gabriele Schärer

Avec Barbara Buser, Eric Honegger, Daniel Glauser, Valérie Waibel, Laia Sofia Meier, Andreas Ruby, Marc Angst et Anna Buser

Événement gratuit organisé en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Vaucluse

10€ LA PLACE*
avec la carte
Théâtre des Halles

*Tarif préférentiel réservé aux détenteurs de la carte saison 26/27 (15€),
(voir conditions détaillées en ligne)



OCTOBRE

SAISON 26/27

L'ÉCLIPSE

(L'ECLISSE)

Réalisé par **Michelangelo ANTONIONI**

Italie 1962 2h05 **VOSTF** Noir et blanc

avec Monica Vitti, Alain Delon,
Francisco Rabal, Louis Seigner, Rosanna Rory...

Version restaurée 4 K

Antonioni clôt en beauté (c'est peu dire !) sa trilogie sur le désarroi de la bourgeoisie italienne, après *L'Avventura* (1960) et *La Notte* (1961).

Pour éviter les ennuis d'argent et mener une vie plus confortable, Vittoria (Monica Vitti, sublime), fille de modestes employés, a vécu pendant trois ans avec Ricardo, un attaché d'ambassade (Francisco Rabal). Mais c'est une vie sans amour, sans excitation, qui finit par lasser la jeune femme : malgré les supplications de Ricardo, elle le quitte.

Elle rencontre alors à la Bourse, où elle est venue retrouver sa mère qui spéculote pour tromper l'ennui, un jeune agent de change qui est beau comme Delon et avec qui elle essaie de réapprendre à aimer. Mais Piero va-t-il être à la hauteur ? Pourra-t-il éloigner de l'horizon de Vittoria le spectre de la solitude ? Pas sûr...

Dans une Italie en pleine croissance économique, Antonioni casse l'ambiance et creuse sans pitié son idée de profonde solitude et d'incommunicabilité entre les êtres en isolant ses personnages dans le cadre, en multipliant les grilles, fenêtres et autres obstacles empêchant les amoureux d'aller l'un vers l'autre.

Mais même si le film est évidemment formaliste et introspectif, Antonioni se fait aussi le portraitiste attentif d'une société italienne se vautrant lascivement dans l'économie de marché et la consommation. En témoignent les nombreuses scènes se déroulant à la Bourse, trépidantes et agitées, qui contrastent violemment avec le reste du film, bien plus posé, contemplatif. À l'agitation vaine du monde financier – on perd de l'argent aussi vite qu'on en a gagné – répond le tumulte intérieur d'êtres désincarnés, perdus dans de gigantesques structures architecturales qui participent à la déshumanisation ambiante.

Sans aucun repère moral ou social, les personnages du film sont perdus dans un monde matérialiste, uniquement intéressé par l'argent et la possession. Un matérialisme, une réification qui sont génialement exprimés par les dix dernières minutes du film, saisissantes.



**Avant-première le samedi 24 octobre à 20h
pour démarrer la 45^e Nuit Fantastique !**

LES DIABLES

(THE DEVILS)

Écrit et réalisé par **Ken RUSSELL**

GB 1971 1h55 **VOSTF**

avec Vanessa Redgrave, Oliver Reed,
Dudley Sutton, Gemma Jones...

**D'après la pièce de John Whiting et le livre
Les Diables de Loudun d'Aldous Huxley**

Version intégrale, restaurée 4 K

Œuvre maudite, mutilée par la censure, interdite dans pas mal de pays, longtemps invisible dans sa version intégrale, *Les Diables* de Ken Russell conserve aujourd'hui encore une puissance pamphlétaire intacte... Son déchaînement de violences, d'érotisme débridé et de fureur anticléricale continue de provoquer un malaise rare, comme si le cinéma lui-même y perdait toute forme de correction. Prenant d'immenses libertés avec les faits (euphémisme tant Russell transforme l'Histoire en cauchemar expressionniste), le film revient sur l'affaire des possédées de Loudun survenue en 1634, sombre affaire mêlant sexe, accusations de sorcellerie, hystérie collective et manipulations politiques impliquant le cardinal de Richelieu. Là où d'autres auraient opté pour la distance historique ou la sobriété psychologique, Russell choisit au contraire l'outrance, le vacarme, le martyre des corps et des esprits.

Le sujet avait déjà été traité par Jerzy Kawalerowicz dans *Mère Jeanne des Anges* (1961), œuvre ascétique et glaçante centrée sur la possession des Ursulines. Russell, lui, pulvérise toute retenue. Son film n'analyse pas la folie : il la met en scène. Rarement le cinéma aura filmé avec une telle intensité la collision entre le sacré, la chair et l'impie. Ici les vociférations remplacent les dialogues, les convulsions deviennent un langage et les cérémonies religieuses ont des allures de sabbats obscènes. Ce qui frappe dans *Les Diables*, c'est cette impression de frénésie absolue, comme si Russell avait voulu dynamiter de l'intérieur le film historique en se jouant du bon goût et du réel. Les superbes décors conçus par Derek Jarman participent d'ailleurs à cette sensation de déréalisation. De fait, Loudun... ressemble davantage à une hallucination géométrique et oppressante où le baroque rencontre une modernité presque futuriste (les murs immaculés évoquent un asile psychiatrique ou un laboratoire totalitaire). Tout est artificiel, théâtral, abstrait, Russell cherchant moins à représenter une époque qu'à matérialiser un monde rongé par la paranoïa religieuse. (seuilcritiques.com)

Dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère du 17 octobre

À l'initiative de l'association **ATD Quart Monde**, la séance unique du **mardi 27 octobre à 20h10** sera suivie de témoignages et d'une discussion avec le public. Avec le soutien de **La Grande Chamaille**.

JE VEUX BIEN

Isabelle DARIO, Boris CLARET et Vincent GLENN
France 2026 1h12

Dans le cadre de la loi pour le plein emploi, l'Assemblée nationale a voté l'obligation d'exercer 15 heures d'activités hebdomadaires pour les allocataires du RSA (Revenu de Solidarité Active). Une sorte de bénévolat obligatoire, disent les réalisateurs qui, prenant pour point de départ cette législation entrée en vigueur le 1er janvier 2025, partent à la rencontre de personnes concernées à différents titres par les conséquences humaines de cette loi.

Que sait-on du RSA ? Est-ce véritablement un choix de vie ? Le RSA permet à deux millions de foyers en très grande difficulté d'avoir un revenu. Bien que son montant représente environ la moitié du seuil de pauvreté, il faut le mériter. Stigmatisés par un « statut » dévalorisant, « ceux qui ne sont rien » doivent montrer leur reconnaissance et payer pour la générosité de la société. C'est un contrat d'engagement réciproque, explique benoîtement Thibault Guilly, directeur général de France Travail...

Et le moyen de disposer d'une main d'œuvre gratuite qui participe à la flexibilisation et la précarisation du travail sous le couvert fallacieux de rapprocher le taux de chômage de 5 %.

Le documentaire donne la parole aux bénéficiaires du RSA et mène une véritable enquête sur leurs conditions de vie, souvent escamotées derrière des chiffres et des statistiques. Chemin faisant, avec d'autres interlocuteurs, il nourrit une réflexion chorale autour des notions de travail, d'emploi et d'utilité sociale.

Dans sa dernière partie, il pose la question des différents types de revenu (de base, universel, salaire à vie, contributif...), prélude à une série à venir pour susciter le débat autour de ces questions et appréhender la notion même de protection sociale, son histoire et les batailles de conceptions et de pratiques dont elle est actuellement le siège.

(Attac France)



ATD Quart Monde rassemble celles et ceux qui veulent s'engager pour mettre fin à l'extrême pauvreté et respecte les droits fondamentaux et l'égalité de dignité de toutes et tous. Contact : ATD84Education@protonmail.com

La Grande Chamaille est un collectif d'associations dédiées aux Droits humains.



Séance unique le **mardi 17 novembre à 18h15**, suivie d'une rencontre avec **Louis Arene** et **Lionel Lingelser**, du **Munstrum Théâtre**, qui mettent en scène **Makbeth** à l'Opéra du Grand Avignon, animée par Michel Flandrin. En partenariat avec **la Garance**.

MAD GOD

Écrit et réalisé par Phil TIPPETT
USA 2021 1h24

Inconnu du grand public, Phil Tippet est pourtant un pionnier des effets spéciaux, quasiment une légende vivante : il est le créateur de Jabba the Hutt dans *Star Wars*, des vélociraptors ouvriers de portes dans *Jurassic Park* ou des insectes géants de *Starship Troopers*... mais aussi des effets d'*Indiana Jones* ou de *Willow*... En parallèle avec ces collaborations prestigieuses, il a travaillé pendant plus de 20 ans sur une œuvre très personnelle, que l'on découvre enfin au cinéma, un film d'animation horrifique en stop-motion. Le numérique peut bien faire sa révolution, Phil Tippet continue à utiliser ses mains pour modeler des monstres informés. Il se souvient : « Le processus a été très long. *Mad God* est né de ma découverte de Jérôme Bosch, de Pieter Bruegel l'Ancien et de son fils lorsque j'avais environ dix ans. Cela a infusé depuis. ». On retrouve également l'inspiration de Francis Bacon dans ce film qui utilise toutes les techniques de l'animation.

Le but de Phil Tippet ? Explorer « l'absurdité du monde dans lequel nous vivons et sa folie ». [...] Le scénario n'est pas l'essentiel, l'expérience sensorielle prime. Vous cherchez une cohérence scénaristique quand vous faites un cauchemar, vous ? Pas d'amour, pas de dialogue. Enfin si, un peu, et quand cela surgit c'est encore plus troublant. [...] C'est repoussant et poétique à souhait. Et si, après la séance, il se trouve que votre corps de spectateur a un avis plus tranché sur le film que votre esprit, c'est normal. « La forme finale de *Mad God*, c'est le souvenir qu'on en a après visionnage ; c'est comme se réveiller et explorer le souvenir d'un rêve qu'on vient de faire. » Pari réussi pour Phil Tippet : l'expérience est visuelle, sensorielle et surtout indélébile...

(d'après Marie Courquin, *So Film*)

Le Munstrum Théâtre présente **Makbeth**, à l'Opéra du Grand Avignon, les 19 et 20 novembre, à 20h, en coréalisation avec **la Garance**.



LES YEUX VERTS

**Réalisé par Fanny LIATARD
et Jérémy TROUILH**

France 2026 1h23

avec Douae Butarbuch M'Zaouki,
Sayyid El Alami, Anamaria
Vartolomei, Arcadi Radeff...

**Scénario de Fanny Liatard,
Jérémy Trouilh et Guillaume Laurant**

Et si le meilleur moyen de saisir l'indicible était d'apprendre le langage des rêves ? Et si la façon la plus fraternelle de comprendre les douleurs traversées par celles et ceux venus d'un lointain ailleurs pour trouver ici un monde meilleur était de simplement se mettre à hauteur d'enfant ? Comme le cinéma d'animation nous l'offre parfois – ce fut par exemple le cas avec le magnifique *La Traversée* de Florence Miailhe – la fiction peut emprunter les chemins de l'imaginaire pour mieux raconter les histoires tragiques de notre monde. C'est l'heureux choix de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, déjà réalisateurs du très réussi *Gagarine* en 2021 : préférer l'onirisme poétique au réalisme brut, entourer le public d'une douceur magnétique au lieu de le plonger dans un bain de réel cru et souvent violent... Bref, opter pour les chemins de traverse et les murmures d'une forêt plutôt que pour les routes bitumées et les vociférations des métropoles.

La forêt justement, c'est celle des Landes, l'une des plus grandes d'Europe, celle qui a brûlé cet été, forçant des familles entières à abandonner leur foyer... comme ailleurs on doit fuir un pays aimé à cause d'une guerre ou de la misère. Le jeune Nour, sa petite sœur Chaya et leur père y ont trouvé refuge, dans un village où chacun semble s'être fait une place. Comme souvent, l'école est le premier lieu d'intégration, le refuge où, par la langue, souvent apprise et maîtrisée à une vitesse record, on apprend consciencieusement les codes de cette culture étrangère. Et elle est touchante, Chaya, quand elle raconte, si appliquée, à ses camarades de classe, la vie des grues cendrées, ces majestueux oiseaux migrants qui traversent terres et océans pour une vie plus douce. Mais on a beau être à l'orée de la forêt, loin du tumulte de la ville, ici aussi il y a des Préfectures et des décisions d'Obligation de Quitter le Territoire Français. Celle qui frappe le père de Nour et de Chaya les concerne évidemment puisqu'ils sont mineurs. Ils ont un mois pour retourner en Irak, terre de larmes qu'ils ont quittée au péril de leur vie. Arrive alors quelque chose de mystérieux, un syndrome peu connu mais identifié par le monde scientifique et médical : le syndrome de résignation. Il touche essentiellement les en-

fants issus de familles de réfugiés ou de demandeurs d'asile, souvent à l'annonce d'un refus de visa, et les plonge dans un sommeil singulier, quelque part entre le coma profond et l'hibernation. Vulnérable et impuissant, Nour va ainsi s'endormir... et ne pas se réveiller. Une manière de fuir ce monde qui ne veut pas de lui et de sa famille, de quitter la société qui le rejette malgré tous ses efforts et toutes les peines endurées... Persuadée qu'il s'est ainsi caché dans ses rêves (et peut-être aussi dans ses cauchemars car le périple d'une telle traversée est jonché de traumatismes et de deuils inachevés : une maison, un pays, un être aimé), la jeune et si admirable Chaya va aller le chercher dans les confins de cet étrange territoire humide et sombre comme l'immensité, qu'elle et sa famille ont traversé une nuit... Aidée par des adultes bienveillants, sa maîtresse d'école et un ermite fantaisiste, Chaya va puiser en elle toutes les ressources pour ramener à la vie son frère... et qui sait, comme dans les plus jolis contes, l'histoire aura peut-être un dénouement couleur d'espoir.

PS : grâce à sa poésie, sa beauté et la délicatesse avec laquelle il aborde ses thématiques graves, *Les Yeux verts* est tout à fait visible par des ados à partir de douze ans.

COURT © COURT

33^e RENCONTRES

du film court

18-22 NOVEMBRE 2026

CINÉMA
LA CIGALE
CAVAILLON



Événement organisé par Cinambule - Programme sur cinambule.org

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 17 octobre à 14h00

LA BATAILLE DE GAULLE L'ÂGE DE FER

Antonin BAUDRY

France 2026 2h40 avec Simon Abkarian, Niels Schneider, Thierry Lhermitte, Karim Leklou...

Nous voilà en 1940 et le général s'envole pour Londres. Il quitte un pays qui a capitulé, part pour faire survivre la seule France qui existe à ses yeux : la France libre. Vision d'un de Gaulle autoproclamé qui ne doit rien à personne, déjà statufié par ses propres soins, parce qu'il lie son destin à celui de la victoire française, dont il s'interdit de douter.



Samedi 24 octobre à 14h00

LA BATAILLE DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM

Antonin BAUDRY

France 2026 2h39

Dans *J'écris ton nom* le vrai sujet, au fond, est moins de Gaulle lui-même que le roman collectif de la France républi-

caine, dont il est le dépositaire le plus emblématique. La fierté sans limite du général, sa force de persuasion, son sens de l'honneur et du symbole vont de pair, ici, avec la folie, le courage suicidaire, un certain attrait de la mort. Cette seconde partie s'avère d'un lyrisme vibrant. (d'après Frédéric Strauss et Jacques Morice, *Télérama*)



Samedi 31 octobre à 14h30

A SWEDISH LOVE STORY

Roy ANDERSSON

Suède 1970 1h59 **VOSTF**
avec Anne-Sofie Kylin, Rolf Sohlman, Anita Lindblom...

A Swedish love story : une chronique tout en demi-teintes et légèreté, beau comme le bonheur d'aimer...

On a rarement vu un tel effet de réalisme, une telle coïncidence émotionnelle entre les personnages et la situation dramatique. Le désir, la honte, l'innocence, parfois la souffrance, se concrétisent dans l'évidence des situations. Rien n'est outré, tout se justifie. Le style tranché et net, d'une justesse imparable.



Samedi 7 novembre à 14h00

LES SURVIVANTS DU CHE

Christophe Dimitri RÉVEILLE

France 2026 1h38 **VOSTF**
(français, anglais et espagnol)
avec la voix de Vincent Lindon

Les Survivants du Che est certes un film documentaire historique mais aussi un film de traque, un véritable « survival movie ». Quoiqu'on en connaisse peu ou prou la fin, impossible de ne pas être de bout en bout happé par cet incroyable récit picaresque, qui remet aussi pas mal de pendules à l'heure...

Mêlant les images d'archives aux entretiens filmés avec ces différents témoins, il reconstitue le puzzle de cette haletante chasse à l'homme.



Samedi 14 novembre à 15h00

ROSE

Markus SCHLEINZER

Allemagne / Autriche 2026 1h34 **VOSTF**
avec Sandra Hüller, Caro Braun, Marisa Growaldt, Robert Gwisdek...

Festival de Berlin 2026 : Prix d'interprétation pour Sandra Hüller

Dans ce paysage désolé, un étonnant personnage se dirige vers un petit village protestant endormi. Malgré ses habits d'homme, une voix off nous apprend que le marcheur est Rose, une femme qui a été soldat pendant la guerre. Au XVIIe siècle, l'habit fait le moine...

Rose est porté de bout en bout par la merveilleuse Sandra Hüller, impressionnante, méconnaissable : après *Toni Erdmann*, *Anatomie d'une chute* et *La Zone d'intérêt*.

LES DEUX PREMIERS FILMS DE TODD HAYNES

Transgressifs et étranges, les deux premiers longs métrages de Todd Haynes (*Loin du paradis*, *I'm not there*, *Carol*, *Dark waters*, *May December*...) n'ont jamais été remontrés dans les salles françaises depuis leurs premières sorties dans les années 1990. Enfin restaurés en 4 K, ce sont les débuts d'un des cinéastes américains les plus importants de sa génération que l'on peut enfin revoir dans toute leur singularité.

POISON

Réalisé par Todd HAYNES

USA 1991 1h26 VOSTF

avec Edith Meeks, Larry Maxwell, Susan Norman, Scott Renderer, James Lyons...

Scénario de Todd Haynes, d'après trois livres de Jean Genet

Interdit aux moins de 16 ans

Trois récits entremêlés d'après trois livres de Jean Genet : *Notre-Dame-des-Fleurs*, *Journal du voleur* et *Miracle de la rose*.

Hero – Richie, à 7 ans, tue son père et s'envole. Après l'événement, un documentaire demande à quoi ressemblait Richie et ce qui a conduit au carnage.

Horror – Un scientifique isole l'élixir de la sexualité humaine, le boit et devient un meurtrier contagieux et purulent ; une collègue qui l'aime essaie de l'aider, à ses risques et périls.

Homo – Un détenu de la prison de Fontenau est attiré par un autre prisonnier qu'il a connu quelques années auparavant, à l'institut pour mineurs de Baton, et dont il a été témoin des humiliations.

Poison mélange documentaire, érotisme et horreur jusqu'à les rendre indissociables. Les images sont crues, mais la provocation n'est jamais gratuite, c'est un vrai manifeste radical et queer jusque dans sa construction. Pas seulement parce qu'il parle de corps et de sexualités, mais aussi parce qu'il change de forme, de ton, de texture, pour finalement devenir une œuvre inclassable. À l'époque, les ligues de vertu américaines s'étaient déchaînées contre lui. Trente-cinq ans plus tard, le venin de *Poison* n'a rien perdu de sa puissance.



SAFE

Écrit et réalisé par Todd HAYNES

USA / Royaume-Uni 1995 1h59 VOSTF

avec Julianne Moore, Xander Berkeley, Peter Friedman, Susan Norman...

Dans la banlieue chic de Los Angeles, Carol White, une femme au foyer à la vie désespérément banale, commence subitement à souffrir d'une mystérieuse maladie liée à son environnement quotidien. Convaincue d'être devenue allergique au monde moderne, elle entame une quête d'isolement radicale qui va bouleverser son existence et son identité.

Interprétée par une Julianne Moore extraordinaire, Carol semble parfaitement intégrée au modèle de la famille américaine traditionnelle. Pourtant, elle ne parvient pas à se plier aux normes de féminité blanche, bourgeoise et hétérosexuelle auxquelles elle est assignée.

Derrière la critique du patriarcat domestique, *Safe* est bien plus que le portrait clinique d'une femme au foyer rongée par une mystérieuse maladie. C'est surtout une œuvre profondément subversive, sur la violence exercée par un monde qui rejette tout ce qui déborde de ses normes.



CYCLE DIETRICH PAR STERNBERG : QUAND LA FEMME PREND LE POUVOIR

Marlene Dietrich et Josef von Sternberg ont tourné ensemble sept films, qui ont non seulement fait de LA Dietrich une icône, mais ont également marqué de manière indélébile l'histoire du cinéma. Ce cycle rassemble quatre titres majeurs de leur période hollywoodienne. Fasciné par l'Orient, le cinéaste nous entraîne dans un ailleurs fantasmé, des États-Unis à l'Espagne, de la Chine à la Russie. Le style de von Sternberg se caractérise par un expressionnisme baroque, dont la lumière et les décors sont les principaux outils. Ses cadres, souvent surchargés d'objets et de personnages, donnent naissance à d'impressionnantes compositions visuelles, toutes orientées vers une figure centrale et sublimée : Marlene.

Une aura énigmatique enveloppe Marlene Dietrich. Elle est créée par l'utilisation méticuleuse du « Paramount light » : cet éclairage plongeant affine les traits de son visage, souligne ses pommettes et sculpte son nez. Mais loin de vouloir mettre à nu sa muse, von Sternberg multiplie les procédés qui lui permettent de représenter le mystère à l'image : le visage de Marlene se dévoile ainsi derrière des voiles, des fumées ou des brumes, attisant la curiosité du spectateur.

Incarnant à la fois l'amour et le désir, Dietrich est hissée par von Sternberg au rang de reine de l'émotion. Dans leur caractère insaisissable, ses personnages séduisent pour mieux fasciner, obséder, dominer.



L'IMPÉRATRICE ROUGE

(THE SCARLET EMPRESS)

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1934 1h45 **VOSTF**
avec Marlene Dietrich,
John Lodge, Sam Jaffe...
Scénario de Manuel Komroff
d'après le journal de Catherine II

En 1744, la jeune princesse prussienne Sophie Frédérique est envoyée en Russie pour épouser le grand-duc Pierre, neveu de l'impératrice Elisabeth. Elle découvre un époux simple d'esprit et une cour décadente. Frustrée par cette union sans amour, elle multiplie les conquêtes... Ambitieuse et déterminée, elle profite de la mort de l'impératrice pour renverser son mari et s'emparer du pouvoir, devenant ainsi Catherine II, impératrice de toutes les Russies.

LA FEMME ET LE PANTIN

(THE DEVIL IS A WOMAN)

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1935 1h20 **VOSTF**
avec Marlene Dietrich, Lionel Atwill,
Edward Everett Horton...
Scénario de John Dos Passos
d'après le roman éponyme
de Pierre Louÿs

Lors du Carnaval de Séville, Antonio rencontre la célèbre et énigmatique Concha Perez, à laquelle il fixe un rendez-vous pour le soir même. Il retrouve entre-temps un ancien compagnon d'armes, Don Pasqual, qui entreprend de le dissuader de se rendre à ce rendez-vous amoureux. Par le passé, Don Pasqual a lui-même eu une aventure avec Concha et lui raconte sa propre expérience, malheureuse...



SHANGHAI EXPRESS

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1932 1h22 **VOSTF** Noir et blanc
avec Marlene Dietrich, Clive Brook,
Anna May Wong...
Scénario de Jules Furthman

Dans une Chine secouée par la guerre civile, les passagers du train reliant Pékin à Shanghai se retrouvent confrontés à des rebelles chinois. Parmi les voyageurs, l'aventurière que l'on surnomme Shanghai Lily retrouve le capitaine Harvey, qu'elle n'a cessé d'aimer depuis leur brève liaison, des années plus tôt.

BLONDE VÉNUS

Réalisé par Josef von STERNBERG
USA 1932 1h33 **VOSTF**
avec Marlene Dietrich,
Cary Grant, Herbert Marshall...
Scénario de Jules Furthman
et S.K. Lauren

Mariée à un chimiste américain gravement irradié, une ancienne chanteuse de cabaret se voit contrainte de reprendre son métier pour lui permettre de se faire soigner en Europe. Sous le nom de « La vénus blonde », elle obtient chaque soir un large succès, tout particulièrement auprès d'un riche homme politique transi par sa beauté et prêt à financer le traitement... Mais son mari, rentré aux États-Unis plus tôt que prévu, découvre la vérité et exige la garde de leur enfant...



Lullaby Shot

Leïla Ka

ARTISTE
COMPLICE

danse

mer. 04 nov. | 20h

PREMIERE

jeu. 05 nov. | 20h



Tec Tec

(CRÉATION)

Blah Blah Blah Compagnie

concert | 5 ans et +

ven. 13 nov. | 19h

atelier parents/enfants
orchestre sur le vif !
sam. 14 nov. | 10h



Makbeth

Munstrum Théâtre
Louis Arene

théâtre

jeu. 19 nov. | 20h

ven. 20 nov. | 20h

ailleurs*

à l'Opéra Grand Avignon (Avignon)



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

26 > 27

renseignements et réservation : 04 90 78 64 64 | lagarance.com

WILD HORSE NINE



Écrit et réalisé par Martin MCDONAGH
GB / Chili / USA 2026 1h58
VOSTF (anglais)
avec John Malkovich, Sam Rockwell,
Steve Buscemi, Mariana Di Girolamo...

FESTIVAL DE VENISE 2026 :
JOHN MALKOVICH, PRIX
D'INTERPRÉTATION MASCULINE

« *Comme chaque cellule du Chili le dira
Les cris des hommes torturés
Souviens-toi d'Allende et des jours passés,
Avant l'arrivée de l'armée
S'il vous plaît n'oubliez pas Victor Jara
Dans le Stade Santiago
Es verdad – encore ces balles
de Washington.* »

Dans *Washington bullets*, au texte particulièrement teigneux, les Clash dénoncent l'impérialisme états-unien en Amérique latine, depuis la révolution cubaine jusqu'aux actions de la CIA en soutien aux dictatures militaires. Plus précisément, dans ce couplet, ils évoquent l'aide apportée à Pinochet pour renverser, le 11 septembre 1973 à Santiago du Chili, le président Salvador Allende. Et justement, quelques semaines plus tôt...

L'action de *Wild Horse Nine* se déroule en août 1973, en marge des préparatifs du putsch. Chris (John Malkovich) et Lee (Sam Rockwell) sont deux agents chevronnés de la CIA en charge des opérations. L'histoire commence au mo-

ment où leur supérieur et chef de bureau, MJ (Steve Buscemi), envoie nos deux barbouzes au repos dans l'île de Pâques, un îlot volcanique isolé dans l'océan Pacifique, à plus de 3 750 kilomètres de Santiago. Au milieu des emblématiques statues de l'île, le duo n'en finit pas de refaire ses guerres, plus ou moins secrètes (plutôt plus que moins), plus ou moins avouables (plutôt moins que plus), d'en dresser l'inventaire – tout en peaufinant le complot en cours. Leur routine de vieux couple en quelque sorte. Tellement que Chris, gravement malade, médite sur ses choix de vie et sa carrière. Et s'il était temps pour ce fervent catholique d'aller à confesse, de songer à raccrocher ? Le chef MJ ne l'entend évidemment pas de cette oreille et charge Lee de surveiller son collègue. Car c'est un classique inévitable : tôt ou tard, tout espion de premier rang devient une menace pour son employeur. La routine de Chris et Lee menace encore plus nettement de dérailler lorsqu'ils se lient avec deux étudiantes rebelles, gauchistes revendiquées.

John Malkovich trouve dans cette fable politique désenchantée, à l'humour très noir, un rôle à sa démesure : infrequentable, odieux, réactionnaire jusqu'à l'os, excessif au possible, tour à tour glaçant, grotesque, émouvant et hilarant... Il campe un Chris sûr de lui, bardé de certitudes et de théories absurdes qui plongent ses auditeurs dans de drôlissimes abîmes de perplexité. Une carica-

ture qui cache tout de même un tueur professionnel qui a passé sa vie à faire tomber des gouvernements et à manipuler des populations pour le compte de son pays. Lee (Sam Rockwell, impeccable) est moins fantasque que son collègue, mais tout aussi intrigant. Leur tandem, que Martin McDonagh prend un plaisir visible à faire dialoguer, n'est pas si éloigné du couple de tueurs fatigués que le cinéaste promenait dans la Belgique de carte postale de *Bons baisers de Bruges* (2007) – et la relation qu'entretiennent les deux hommes, toute en complicité et en non-dits, quoique menacée par leurs propres errements, n'est pas sans rappeler l'amitié perdue qu'il filmait dans *Les Banshees d'Inisherin* (2022). On retrouve ainsi avec plaisir son univers à la fois désinvolte et désenchanté, son humour froid, son humanisme sincère, ses dialogues irrésistibles et ses silences puissants. Fausse comédie d'espionnage, vrai mélodrame, fable à haute teneur politique, le film évoque sans détour l'intervention états-unienne au Chili et le rôle de la CIA dans la déstabilisation du gouvernement d'Allende. Il s'inscrit ainsi dans l'Histoire plus large de la Guerre froide et des ignominieuses missions de déstabilisation de l'opération Condor. Des sujets peu glorieux qu'aujourd'hui encore, on ne rencontre pas si fréquemment dans le cinéma états-unien (et, en effet, *Wild Horse Nine* n'est qu'un tiers états-unien, ceci expliquant sans doute cela...).

**SAISON
2026 - 2027**

**L'EXPÉRIENCE
THÉÂTRALE • 04/11**

JEANNE CHERHAL • 07/11

MURIEL ROBIN • 13/11

ROBIN DES BOIS • 13/12

**LA BELLE AU BOIS
DORMANT • 09/01**

**LE CERCLE DES POÈTES
DISPARUS • 13/01**

BALLET PRELJOCAJ • 26/01

PABLO MIRA • 12/02

**HIBA TAWAJI
IBRAHIM MAALOUF • 13/03**

**CLÉMENTINE CÉLARIÉ DANS
POTICHE • 21/03**

POCAHONTAS • 04/04

**DU CHARBON DANS
LES VEINES • 15/04**



AUDITORIUM.VAUCLUSE.FR



CLUB KID

Écrit et réalisé par Jordan FIRSTMAN
USA 2026 2h02 VOSTF
avec Jordan Firstman, Diego Calva,
Cara Delevingne, Reggie Absolom...

**FESTIVAL DU FILM AMÉRICAIN
DE DEAUVILLE 2026 :
GRAND PRIX + PRIX DU PUBLIC**

Quelle découverte que ce *Club Kid* ! Un premier film qui chamboule l'âme tellement il est charmant, dur et drôle à la fois, touchant autant que cru et au final définitivement emballant. Découverte aussi de Jordan Firstman, quasiment inconnu chez nous mais repéré aux États-Unis pour ses provocations sur les réseaux sociaux et son rôle dans la série déjantée *I love L.A.* On peut ajouter qu'il sera prochainement la voix de *Jim Queen* pour la version états-unienne du film d'animation français en passe de devenir culte.

Non content d'être auteur et réalisateur débutant, Jordan Firstman est également devant la caméra et donne vie à

Peter. Clubber gay, Peter a monté avec sa meilleure amie Sophie une boîte qui organise les soirées les plus branchées dans le milieu LGBTQIA+ new yorkais. Des soirées tellement géniales qu'elles ne déçoivent pas. Mais depuis quelque temps, la drogue, ou plutôt les drogues prennent un peu trop de place dans la vie de Peter : il fume, il sniffe, il avale, il s'injecte... tout y passe. Et comme de juste sa carrière commence sérieusement à s'en ressentir – sa vie aussi d'ailleurs, à laquelle il ne trouve plus trop d'intérêt.

C'est au lendemain hasardeux d'une de ces soirées de fête, qu'il a passée de club en club à consommer les substances les plus diverses avec sa petite bande, que Peter est réveillé par le bruit désagréable de son interphone. Vaseux, hagard, carrément à l'ouest, il découvre devant sa porte Arlo, un gosse de dix ans à la bouille avenante. Et, ô (fâcheuse) surprise, il apprend dans la foulée que cet Arlo n'est autre que son fils naturel ! C'est bien sa veine à Peter, qui croit bien n'avoir couché qu'une seule fois dans sa vie avec une femme, de se retrouver face à ce genre de funeste conséquence. De complètement largué, notre clubber devient absolument dépassé – et sévèrement angoissé. Passe encore de devoir s'occuper

de soi-même, même mal, mais avoir la charge d'un autre être humain – qui plus est un enfant –, c'est carrément flippant ! Et évidemment, interdiction de l'entraîner dans sa déglingue... La situation n'est pas loin de tourner à la cata... Mais c'est compter sans le charme et la spontanéité d'Arlo qui, d'abord taiseux et observateur des faits et gestes de Peter, trouve petit à petit le chemin du cœur de ce père improbable.

À travers tous les sujets traités de manière brillante, que ce soit l'énergie vitale de la communauté queer, l'addiction, la santé mentale, les relations en tous genres, *Club Kid* ne raconte pas tant la manière dont on devient père que la grande trouille de devenir adulte. Prendre ses responsabilités, c'est à tout âge perdre une certaine naïveté, une insouciance propre à l'enfance. Avec cette histoire de renaissance, Jordan Firstman va droit au plus sensible. Il slalome habilement entre tous les écueils du sentimentalisme à l'eau de rose qui menacent son histoire pour nous livrer un film d'une sincérité évidente, d'une énergie communicative, qui porte un regard lucide sur la solitude, sur les familles qu'on peut se choisir pour y échapper – et sur la quête de ce graal si difficile à atteindre : grandir sans se renier.

Séance le **jeudi 5 novembre à 20h** suivie d'une discussion sur les conditions d'accueil linguistique et professionnel des travailleurs migrants, animée par **les étudiants du master de didactique du FLE** (Français Langue Etrangère) de l'université d'Avignon et leur enseignante **Sabrina Royer**, maître de conférences en sciences du langage.

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

Réalisé par **Boris LOJKINE**

France 2024 1h33

avec Abou Sangaré, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow... **Scénario de Boris Lojkine et Delphine Agut**

Souleymane pédale comme un dératé dans les rues de Paname, un œil sur la circulation, l'autre sur l'écran de son smartphone ; calcule le temps de la livraison, guette la prochaine commande ; calcule le gain de sa course, une fois déduite la part du gros malin qui lui loue son compte de livreur à vélo ; calcule le temps qu'il lui reste avant de sauter dans le bus qui dessert le foyer... Souleymane ne connaît ni trêve ni repos – et tout en pédalant, répète inlassablement le déroulé précis d'une histoire : l'histoire de Souleymane. La sienne, ou plutôt celle qu'il doit, preuves à l'ap-

pui, servir dans deux jours aux fonctionnaires de l'OFPPA – l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides – qui a pour mission de trier le bon grain des authentiques réfugiés politiques, certifiés conformes, de l'ivraie des gueux fuyant « seulement », quoiqu'au péril de leur vie, la misère, la famine, la guerre, les crises économiques, climatiques... Souleymane doit obtenir le sésame ultime et, pour ce faire, n'a d'autre alternative que de s'imprégner de tout son être de l'histoire de l'opposant persécuté qu'on lui a vendue à prix d'or. Pour cela, il doit mettre de l'ordre dans ses souvenirs, organiser son discours, mémoriser les dates, les noms, les lieux, les détails. Tout en se démenant comme un diable exténué pour survivre – et réunir les sous : ceux qu'il doit encore au mercantile fournisseur d'histoires, qui sinon ne lui remettra pas les précieux documents corroborant son récit. Ceux que lui doit encore, pour les courses des derniers jours, le titulaire du compte de livraison. Souleymane fonce toujours plus vite : l'échéance se rapproche, l'étau se resserre, la panique gagne et tout se dérégle...

C'est un pur thriller, captivant, que l'his-



toire sombre de Souleymane. Sans didactisme aucun, le film révèle l'état d'esclavage moderne dans lequel nos sociétés de consommation occidentales réduisent naturellement les plus faibles, les sans-droits – esclavage pudiquement renommé ubérisation...

l'Onap
en concert

**Retrouvez-nous
sur tout le territoire**



www.lonap.fr



**Concerts symphoniques
Concerts jeune public
Opéras
Rencontres
Conférences**

Avignon

16-20 oct Opéra Grand Avignon
30 oct Opéra Grand Avignon
04 nov Delirium
05 nov Bibliothèque Ceccano
06 nov Opéra Grand Avignon
10-22 nov Agglomération et Vaucluse
01 déc Maison Jean Vilar
04 déc Opéra Grand Avignon
11-13 déc La FabricA
19-20 déc Opéra Grand Avignon
31 déc Opéra Grand Avignon

31 oct Carpentras
14 nov Aix-en-Provence
29 nov Vedène
11 déc Martigues
12 déc La Ciotat
12 déc St-Rémy-de-Provence
13 déc Valence



La séance du **mardi 3 novembre à 20h** aura lieu dans le cadre du **Rendez-vous des cinéphiles**.



IRISH TRAVELLERS

(TIN CASTLE)

Film écrit et réalisé par Alexander MURPHY
Irlande / France 2026 1h36 **VOSTF**
avec l'irrésistible famille O'Reilly...

« C'était finalement la seule famille avec qui je me voyais passer autant de temps. Je les ai rencontrés en 2020 et j'ai fini le tournage en mars 2026. C'est tout un chapitre de ma vie que j'ai donné à ce film, il fallait donc que je les aime ». Ainsi se confie Alexander Murphy, le réalisateur d'*Irish travellers*, un film passionnant, simple, lumineux, d'une émouvante beauté formelle, qui nous invite à entrer par la petite porte du mobil-home pour partager sents chichis la vie d'une famille unique, à la marge de la marge : bienvenue chez les O'Reilly ! À la marge de la société irlandaise d'abord, car l'irish traveller, littéralement « l'Irlandais voyageur », fait peur. Nomade originaire d'Eire, à l'instar des Roms, il est mis au ban de la société – il ne fait jamais bon dans nos contrées occidentales s'opposer à la sédentarité et (surtout) à la propriété foncière, qui sont des valeurs fondatrices, cardinales, indépassables. Mais qui pis est, au sein des travellers, la famille O'Reilly (le père, la mère et pas moins de 10 gamins, âgés de 4 à 16 ans) a fait le choix pour le moins atypique de se fixer – se mettant par là-même à l'écart de sa communauté. Cela dit... il y a sédentarité et sédentarité.

Notre tribu n'a cependant pas sacrifié son mode de vie, libre et sans attaches, à la si peu séduisante « normalité ». Et plutôt que de s'enfermer dans un des sinistres logement sociaux que de loin en loin on leur propose, Patrick et Lisa ont installé leur caravane le long d'une route passante, en rase campagne, protégée du flot des voitures par une glissière de sécurité. Avec, sans doute ancrée dans un coin de leur tête, l'idée que rien n'est immuable et qu'il est préférable, prudent, nécessaire, de toujours se tenir prêt à reprendre la route.

Le quotidien de la smala entassée entre les huit murs de deux, bientôt trois, caravanes, est rythmé par le partage des tâches domestiques, le soin apporté aux chiens et aux chevaux (indispensables canassons !), le claquement des sabots sur le bitume lors des balades en sulky, les rares micro-folies que leur permet un budget ultra restreint, pas mal de bruit, de fureur – et surtout beaucoup, beaucoup d'amour. Aussi indéniable que rugueux, l'amour – on ne se paie pas de mots chez les O'Reilly. On ne fait pas semblant. Et tant pis, dès lors, pour le cinéma dont ils désarment

les artifices : si le cinéaste est de toute évidence adopté, le onzième gamin de la portée en quelque sorte, pas question pour autant de faire semblant d'ignorer sa caméra, qui s'invite dans leur intimité, avec laquelle chacun dialogue à sa guise, joue, se chamaille, devant laquelle on peut au besoin s'épancher... Pas d'artifices, donc, mais une vraie magie. La magie singulière que peut faire naître un cinéma débarrassé de ses oripeaux : nu et pourtant chiadé, beau sans affectation, tout entier mis au service de son sujet, tendre et sincère : documenter la chaleur humaine, la vitalité de cette improbable famille qui nous accueille à bras grands ouverts. Dans un joyeux chaos anarcho-catholique, les dix gamins vivent leurs plus belles années, été comme hiver fourrés dans les champs qui prolongent la caravane – la vie des travellers offre une liberté sans limite. Les O'Reilly traversent les saisons dans ce fragile château de tôle, héritiers d'un mode de vie en sursis. Les enfants rient, les chiens aboient, la caravane ne passe plus mais tient encore. Pour combien de temps ? On leur donnerait volontiers l'éternité.

Rendez-vous des Cinéphiles : il y a toutes sortes de cinéphiles : les érudits, les incollables, les méthodiques, les gloutons, les dilettantes, les apprentis... Que vous soyez cinéophile ou pas, nous vous proposons de venir discuter en salle d'un film à l'issue de sa projection. On y croise l'expression libre de nos impressions, émotions, idées... avec des éléments d'analyse documentés. Une confrontation bienveillante de points de vue, avec l'espoir renouvelé qu'à l'issue de nos débats, chaque spectateur aura enrichi... sa cinéphilie ! Jean-Louis Puricelli – apprenti cinéophile et Pierre Lacourt – cinéaste.

Aline Géhant

CHOCOLATIER AVIGNON

Le Chocolat !

Un mot **magique**, qui crée en nous des **émotions**... un mot qui nous fait **rêver** et réveille en nous de lointains **souvenirs** d'instant **gourmands** et **précieux** !

**Une envie de chocolat ?
Un cadeau à offrir ?**

Nous vous accueillons du
mardi au samedi
de 10h à 13h et de 15h à 19h

**au 15 rue des 3 Faucons à
Avignon**

Tel : 04.90.02.27.21
www.aline-gehant-chocolatier.com

L'ENSEMBLE VOCAL OLIVIER MESSIAEN

choeur mixte

recherche
pour son grand chœur
et son chœur de chambre

CHORISTES

(tous pupitres)

Répétitions secteur d'Avignon

**Oeuvres de la Renaissance
au 21^e siècle**

www.choeurevom.fr

06 51 18 81 50



**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr



L'ESPÈCE EXPLOSIVE

Réalisé par Sarah ARNOLD

France 2026 1h35

avec Alexis Manenti, Ella Rumpf, Vincent Dedienne, Jean-Louis Coulloc'h, Pascal Rénéric, Bertrand Belin, Jade Fiess, Thierry Godard...

Scénario de Jérémie Dubois, Olivier Seror, Romain Winkler, Mehdi Ben Attia et Sarah Arnold

Explosif : le qualificatif s'applique pile poil au Gendarme Fulda Orsini. Notoirement « borderline », Fulda est tout juste arrivé de sa Corse natale dans une toute petite brigade d'un trou paumé du Nord-Est de la France – mutation que sa hiérarchie lui a imposée suite à un pétage de plomb incendiaire consécutif à une rupture amoureuse. Soigneusement cachetonné, il est astreint à un suivi psy rigoureux – mais dans ce coin-là, la santé mentale des troupes n'a pas encore été intégrée à la fameuse « ta ça ta ça tac tactique » du gendarme. Et Stéphane, la psychologue réglementairement affectée à la caserne, est confinée dans un placard à balais (littéralement) pour y mener ses consultations – dont les séances avec Fulda. À qui est par ailleurs confiée une enquête qui n'en finit pas de patiner : le cas du sieur Brun, céréalier bien connu, qui a disparu depuis plusieurs mois de la surface des champs après avoir abattu de sang-froid le président du club de chasse

– un hobereau local, enrichi par sa petite entreprise de chasses au sanglier privées organisées sur son domaine pour de riches clients. Or, l'agriculture et l'élevage de sangliers, impénitents défonceurs de parcelles, ne font ici pas très bon ménage et les relations entre chasseurs et paysans sont des plus tendues. Et voilà t'y pas qu'au village sans prétention, de nouvelles morts violentes sont à déplorer : tout porte à croire que le sanguinaire Brun est de retour. Encore assailli par quelques pulsions de mort liées à sa dépression, Fulda se trouve incidemment flanqué de Stéphane, la psychologue pas très en forme non plus, pour conduire une enquête étonnante dont les ramifications vont les mener dans des endroits et situations que personne n'aurait pu imaginer.

« L'espèce explosive », c'est ainsi qu'on qualifie le sanglier, du genre à se reproduire très – trop – vite et dont la démographie est difficilement contrôlable. Mais tout dans le premier film, étonnant, frais et pour tout dire assez jouissif, de Sarah Arnold prend cette forme pétaradante et anarchique.

Passant du drame social au polar rural, du fantastique déjanté au burlesque total, voilà un film revigorant qui invite pleinement à ne surtout pas se conformer (à la norme), mais à se déformer, à défendre son imparfaite singularité.

La séance du **mercredi 21 octobre à 14h30** sera suivie d'une rencontre avec **Serge Valletti**, scénariste du film. La séance sera animée par **Michel Flandrin**, compagnon de longue route d'Utopia.

UNE FEMME AUJOURD'HUI



Réalisé par Robert GUÉDIGUIAN

France 2026 2h03

avec Marilou Aussilloux, Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Darroussin, Grégoire Leprince-Ringuet, Lola Neymark...

Scénario de Robert Guédiguian et Serge Valletti, avec la collaboration de Laurette Polmanss

Quand tout fout le camp, heureusement, il y a Robert Guédiguian ! Sa constance, son univers, ses comédiens, sa ville, son style, son inébranlable foi en l'humanité et son besoin de fraternité, même lorsqu'elle ne tient qu'à un fil... Comme toujours chez lui, c'est à travers une, ou plutôt des familles que s'ancre son récit. Familles de Marseille... toujours un peu les mêmes, mais à chaque fois différentes, même si une fois encore les visages sont familiers... La bande à Guédiguian : figures emblématiques, personnages archétypaux autour desquels va se construire l'histoire, une histoire très actuelle, très moderne, celle d'une femme, aujourd'hui.

Pour Juliette, l'ascenseur social a très bien fonctionné : issue d'un milieu modeste, elle est parvenue à se hisser presque tout en haut de l'échelle, à force de travail, de persévérance et d'intelli-

gence. C'est d'ailleurs tout en haut d'une grande tour de verre et d'acier qu'elle travaille, sur les docks rénovés de Marseille devenus quartier des affaires et de la finance. Juliette navigue dans ce monde presque irréel où les femmes semblent aussi puissantes que les hommes (illusion puisque l'écart de rémunération à poste égal y est de 21 %), où l'on joue à la pétanque avec des boules en plastique dans des « open spaces » et où l'on rentre le soir, tard, dans sa villa moderne acquise grâce à un excellent salaire. Elle semble évoluer avec aisance dans cet univers hors sol, habitée par un (semblant de) sentiment de liberté, en même temps qu'elle peine à garder ses repères dans son milieu d'origine (la fameuse « dissonance culturelle »). Et si, au grand désespoir de sa mère, elle vient moins souvent dîner chez ses parents, en dépit de ses promesses, c'est peut-être plus par malaise qu'à cause d'un emploi du temps surchargé. Elle a beau les aimer, ils sont pesants, ses parents, avec leurs questions d'un autre âge (tu es lesbienne ? Pourquoi t'as pas de petit copain ? Et quand est-ce que tu auras un enfant ?). Comment alors rester soi-même dans un monde si éloigné de ses racines ? Comment oser dire à ceux que l'on aime que tout est devenu différent, sans les blesser ? Et comment

réussir à faire vivre en soi, malgré tout, les valeurs qui nous ont été transmises ? Incapable de trouver des réponses, Juliette se sent seule, bien seule.

Mais une agression brutale va faire voler en éclats cette vie-là, qu'elle s'était pourtant choisie. Son monde s'effondre, plus rien ne fait sens. Plus rien ? Peut-être pas. Au détour de ce drame, elle va faire une rencontre inattendue. Une rencontre qui a le goût des autres et la saveur du collectif : une maison / refuge pour des mères célibataires qui est aux antipodes de l'univers qui était le sien et dont elle croyait, naïve, qu'il incarnait son seul horizon. Au contact des autres, dans un virage social que même sa famille, pourtant si prompt à revendiquer ses valeurs de gauche, ne comprend pas, Juliette va peut-être s'engager sur un nouveau chemin qui fera enfin sens... Il est dense, ce nouveau film de Guédiguian... Il tire de nombreux fils (les secrets de famille, la guerre d'Algérie, le racisme ordinaire, les violences faites aux femmes, l'engagement militant), les suit, les laisse, les reprend... Sans juger ses personnages, porteurs de nos propres contradictions, de nos jugements hâtifs, de nos faiblesses et de nos espérances...



FINI DE RIRE !

L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-À-VOUS ?

Produit par Off investigation, réalisé par Matéo LARROQUE, Iara MENAIS et Mila BRANCO - Écrit par Jean-Baptiste RIVOIRE France 2026 1h37

Une fois par jour jusqu'au 20/10 puis séances les 21/10 à 11h40, 25/10 à 21h, 27/10 à 12h20, 31/10 à 12h20, 7/11 à 11h30 et 14/11 à 11h.

En 15 ans, à l'instar du dessin satirique peu à peu éradiqué des « Unes » de la presse quotidienne, le paysage audiovisuel français a connu une hémorragie d'humoristes politiques sans précédent. Très inquiétant mais fort heureusement d'une drôlerie incisive, *Fin de rire !* dresse un tableau d'ensemble implacable de la lente agonie de l'humour politique « impertinent » dans l'audiovisuel, public et privé, de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Le flash-back jusqu'aux années Sarkozy est saisissant : si Sarko a inauguré la reprise en main de l'audiovisuel par le pouvoir, on voit la parfaite continuité sous l'ère Macron. De fil en aiguille, de conflit d'intérêt en copinage éditorial, le film met en évidence que, si les accointances avec l'extrême droite (ses figures, ses thèses, son programme) de Cnews et autres chaînes du groupe Bolloré ne sont plus à démontrer, la reprise sans filtre des mêmes thèses et des mêmes terminologies sur les antennes du service public participe activement à leur banalisation. Et gare à qui s'y oppose !



SOUDAIN

Réalisé par Ryūsuke HAMAGUCHI

Japon / France 2026 3h15 VOSTF (français et japonais)

avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Gabriel Dahmani, Kyōzō Nagatsuka, Kodai Kurosaki... Scénario de Ryūsuke Hamaguchi et Léa Le Dimna

Les lundis 19/10 à 13h30, 26/10 à 16h30, 2/11 à 17h, 9/11 à 13h45 et 16/11 à 19h.

L'écriture, fine et ciselée jusque dans les silences, se conjugue merveilleusement avec les longs travellings presque aériens qui nous invitent dans la douce complicité qui éclôt entre Mari, la metteuse en scène japonaise en représentation à Paris (Tao Okamoto), et Marie-Lou, la directrice d'EHPAD profondément humaniste en proie au doute (Virginie Efira). Et on est instantanément happé par cette histoire de coup de foudre / d'amitié, évidente, intense, qui les réunit trop fugacement. Car Mari, enjouée et lumineuse, porte comme en étendard son amour de la vie, sa soif de découvertes et d'émotions, alors même qu'elle se sait condamnée à plus ou moins brève échéance par la maladie. Car pour Marie-Lou, devenue presque accidentellement cadre médicale, puis directrice d'une maison de retraite un peu atypique au cœur de Paris, la mort est d'une certaine façon au cœur d'un engagement professionnel tout entier consacré à la permanence du soin – au sens le plus large. C'est sidérant. C'est beau, sublimement beau. Et comme de juste, les comédiennes sont bouleversantes.



FJORD

Écrit et réalisé par Cristian MUNGIU

Roumanie / Norvège 2026 2h26 VOSTF (norvégien, anglais, suédois, roumain) avec Renate Reinsve, Sebastian Stan, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen...

Les vendredis 16/10 à 16h10, 23/10 à 14h, 30/10 à 18h, 6/11 à 18h20 et 13/11 à 11h30.

Mihai et Lisbet Gheorghiu forment avec leurs cinq enfants une famille binationale aimante qui a tout de la famille modèle, des chrétiens évangéliques qui quittent la Roumanie pour s'établir en Norvège. Mihai est ingénieur, Lisbet travailleuse sociale, et le couple porte une attention toute particulière à l'éducation de leurs enfants, sans aucune forme de brutalité mais avec la volonté stricte de les protéger d'internet et de ses excès, leur inculquant des valeurs morales pour les protéger des dangers qu'ils perçoivent du monde extérieur. En bonne entente avec Mia et Mats, leurs voisins norvégiens, ils sont plutôt du genre à aider leurs prochains et à s'impliquer dans la communauté. Les enfants des deux couples copinent, tout semble bien se passer. Et puis un jour, à l'école, une enseignante remarque un bleu sur l'épaule d'Elia Gheorghiu et le signale par automatisme procédural à la représentante de l'institution de la protection de l'enfance norvégienne. Va alors se mettre en branle toute une machinerie qui, au nom de la protection et de la prévention, va retirer du jour au lendemain aux Gheorghiu la garde de leurs cinq enfants...



WICKER

Écrit et réalisé par Alex Huston
FISHER et Eleanor WILSON
USA 2026 1h45 VOSTF

avec Olivia Colman,
Alexander Skarsgard, Peter
Dinklage, Elizabeth Debicki...

D'après la nouvelle d'Ursula Will-
Jones *The Wicker husband*,
restée inédite en français

Comme vous le découvrirez, ce film étonnant fait appel avec une fantaisie malicieuse aux contes médiévaux, aux récits légendaires où la magie côtoie naturellement le quotidien trivial d'une petite communauté. Une petite précision quand même : ce conte, aussi merveilleux soit-il, n'est pas une fable pour les enfants, mais bien une romance fantastique, follement drôle et gentiment polissonne. Olivia Colman (également coproductrice du film) porte, avec le talent protéiforme qu'on lui connaît, cette étrange chronique maritime, où le désir intime se heurte à un ordre collectif bâti sur les commérages et les conventions. Mise au ban de son village, une pê-

cheuse solitaire et bougonne est la risée de ses concitoyennes et concitoyens parce qu'elle n'est pas mariée et ne le sera sans doute jamais. Le mariage est une véritable institution dans ce bled reculé où, chose étrange et merveilleuse idée de narration, les habitants sont nommés par leur métier et donc leurs épouses appelées Femme de tailleur, Femme de boulanger, etc.

Certains des drôles d'us et coutumes de ce drôle de petit monde nous seront révélés lors du mariage du jeune Plongeur avec la jeune sœur de Femme de tailleur : à la fin de la cérémonie se tient la pratique traditionnelle de l'œuf secoué – en gros l'équivalent du bouquet de la mariée jeté par-dessus l'épaule – qui désignera l'heureuse élue des prochaines noces. Et par un étrange enchaînement de petits accidents, c'est la Pêcheuse qui se voit désignée pour être la prochaine mariée ! La malheureuse est évidemment moquée de plus belle après ce coup du sort, tout le village et en particulier sa composante féminine s'en donnant à cœur joie pour l'humilier... Après une nuit de ruminations rageuses, elle se rend chez le Vannier, un nain solitaire et mystérieux, doté de pouvoirs hors du commun, pour lui commander un mari... en osier (wicker en anglais) !

La requête paraît incongrue mais l'artisan l'accepte comme si c'était une évidence et donne rendez-vous à sa cliente un mois plus tard : et au jour dit, le mari d'osier est prêt ! Cet époux improbable et aussi vivant que vous et moi se révèle doté d'une sensibilité rare et de talents qui dépassent toutes les attentes de la Pêcheuse jusque-là tristement solitaire. À son contact, elle découvre un désir insoupçonné et, peu à peu, s'éprend véritablement de lui. Mais bientôt, son étrange mari attise les convoitises, la jalousie et les fantasmes, faisant vaciller les certitudes d'une communauté jusque-là bien ordonnée...

À travers les péripéties imaginaires de leur conte fantastique, les deux cinéastes questionnent intelligemment les rapports humains, les affres de la solitude, le besoin vital pour chacune et chacun d'être aimé et d'aimer. Le ton oscille avec bonheur entre humour absurde, romance inattendue et une pointe de satire sociale. Le duo d'acteurs – Olivia Colman en femme mal fagotée qui passera de la fausse laideur à la vraie sensualité et Alexander Skarsgard en homme d'osier craquant et plus humain que nombre de ses voisins de chair et d'os – fait merveille et donne à ce film singulier un charme fou.



LE CHANT DES OLIVIERS

Écrit et réalisé par Alex CAMILLERI

Malte 2026 1h48 **VOSTF**

avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi...

Mar est toute surprise d'hériter de trois terrains légués par sa mère, avec qui les relations étaient pourtant exécrables. Trois terrains disséminés à travers Malte, et qu'elle veut vendre, le plus rapidement possible, pour partir, le plus loin possible ! Mais pour ça, il faut localiser les terrains en question, qu'aucun relevé cadastral ne situe précisément. Retrouver ses parcelles relève donc pour Mar du parcours de la combattante : aucun des habitants croisés par la jeune femme ne sait identifier les lieux indiqués sur les documents remis par le notaire. Fort heureusement, sur le point d'abandonner, elle fait la rencontre impromptue de Nenu, un vieux bonhomme malicieux, et l'un des derniers gardiens du chant traditionnel maltais, le ghana : Nenu est une star des fêtes de villages et des célébrations familiales, un cador, un virtuose. Entre la belle en rupture de ban et le vieux hâbleur en bout de route, étonnamment, le courant passe... *Le Chant des oliviers* est tout à la fois un voyage minimaliste drôle et tendre, le récit d'une amitié étonnante, et le portrait d'une société où jeunes et anciens, tradition et modernité peuvent coexister de manière harmonieuse, le temps d'une chanson...



BUTTERFLY JAM

Réalisé par Kantemir BALAGOV

USA 2026 1h42 **VOSTF**

avec Barry Keoghan, Talha Akgodan, Riley Keough, Harry Melling...

Scénario de Marina Stepnova et Kantemir Balagov

Après les magnifiques *Tesnota* et *Une grande fille*, le réalisateur russe Kantemir Balagov s'exile aux États-Unis (opposition à la guerre poutinienne contre l'Ukraine oblige) et nous livre son premier film en langue anglaise, tout aussi personnel, fort et saisissant que les deux précédents.

Azik est un veuf qui élève seul son fils de 16 ans, Temir, et tient le restaurant de sa sœur Zalida, enceinte jusqu'aux yeux et bien arrimée à la terre ferme, contrairement à son frère qui n'est pas un modèle de stabilité et de jugeote. Mais elle l'adore et il est un excellent cuisinier ! Temir – que tout le monde désigne par son énigmatique surnom de « Pyteh » – pratique la lutte en rêvant de gloire olympique et rencontre Alikea, d'origine nigériane et elle aussi lutteuse. Comme sur le tapis de lutte, tout son être aspire à échapper à la gravité de son monde, à la masculinité toxique qui imprègne sa communauté, à l'instabilité de son père...



TON ANIMAL MATERNEL

(SIEMPRE SOY TU ANIMAL MATERNO)

Écrit et réalisé par Valentina MAUREL

Costa Rica 2026 1h45 **VOSTF**

avec Daniela Marin Navarro, Marina de Távira, Mariangel Villegas, Reinaldo Amien Gutierrez...

Elsa, après quelques années supposément sereines passées à étudier en Europe, rentre au pays – précisément à San José, qui n'est pas précisément la ville la plus glamour du Costa Rica. C'est d'ailleurs peu dire qu'elle ne déborde pas d'enthousiasme mais, bon gré mal gré, elle retrouve ses marques en arpentant les rues qui l'ont vue grandir, retrouve les amis, les amants, la famille (éclatée), les parents (recasés)... Avec ce sens des responsabilités qu'on impose – souvent contre leur gré – aux aînées, elle s'efforce de mettre un peu d'ordre dans la vie chaotique de sa jeune sœur Amalia : une frangine mi-punk, mi-mystique, habitée par un ésotérisme obsessionnel, convaincue d'être l'interlocutrice privilégiée des esprits qui la possèdent la nuit. L'une et l'autre savent qu'elles ne peuvent pas compter sur leur mère Isabel : peu concernée par sa progéniture, leur génitrice est davantage préoccupée par ses amours de cinquantenaire flamboyante – et surtout par la réédition d'un recueil de poèmes érotiques qui fit son petit succès quelques décennies plus tôt. Elsa, Amalia, Isabel, le Costa Rica, la vie et l'amour...

NOTRE SALUT



Écrit et réalisé par Emmanuel MARRE
France 2026 2h33
avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke,
Mathieu Perotto, Harpo Guit...

**FESTIVAL DE CANNES 2026
PRIX DU SCÉNARIO**

C'est un film magistral. Aussi séduisant et audacieux dans sa forme épurée que résolument implacable dans son propos, cinglant. Dans notre époque orwellienne où le confusionnisme semble devenu la norme et où notre Histoire récente (et singulièrement ses « heures les plus sombres ») est réécrite, toute honte bue, par les apologues du fascisme renaissant, *Notre salut* s'impose comme un film indispensable, interrogeant nos silences, notre docilité face aux courants hégémoniques qui montent. Face à ces milliardaires qui grignotent à bas bruit nos espaces d'expression, de libertés collectives, nos richesses humaines, notre monde. On pense forcément aux empires politico-financiers de Vincent Bolloré, Rodolphe Saadé, Mark Zuckerberg, Elon Musk... à tous ceux qui, dans leur ombre, petites mains obligeantes, préparent le terrain, posent les premiers jalons du totalitarisme en marche. Tout comme d'aucuns le firent en 1940, quand se mit en place le régime

de Pétain – là où débute cette histoire. Henri Marre a alors 49 ans, une petite famille tirée à quatre épingles, comme ses costumes. On pourrait le croire cossu, mais il ne l'est plus et peine à en garder l'apparence. De mauvais placements en train de vie décousu, il a dilapidé la dot de son épouse. En mal d'argent et de reconnaissance, le voilà qui débarque à Vichy, nouveau siège de l'État français remis entre les mains du Maréchal et ville de tous les possibles, espérant y trouver un emploi à la hauteur de ses ambitions. Il y intrigue donc, bien maladroitement, faisant feu de tout bois pour se rapprocher du gouvernement provisoire qui ne pourra qu'être séduit par ses idées, développées dans un traité politique publié à compte d'auteur et pompeusement intitulé « Notre salut »... l'œuvre de sa vie. Le credo du bonhomme ? Gagner en efficacité, appliquer les méthodes du fayolisme (pendant français du taylorisme) pour redresser la France au sortir de la débâcle... Comme tous les plus ou moins jeunes loups qui gravitent aux portes du pouvoir, néolibéraux avant l'heure, il n'est pas très regardant sur les conséquences sociales des politiques

à mettre en place. Seuls comptent les chiffres, les résultats, le rendement... En bon petit soldat du système obnubilé par sa survie sociale, le « bon » père de famille, loin des siens, avance ses pions, indifférent au reste du monde. Dans le fond, ce « Monsieur Henri » familial, banal, tend un miroir sans concession à notre époque...

Vous l'aurez noté : cet anti-héros porte le même patronyme que le réalisateur, et cela ne tient pas du hasard. Emmanuel Marre puise dans sa propre histoire familiale, celle de ses arrière-grands-parents, pour traquer les zones d'ombre de notre récit national. C'est du grand cinéma, qui remet les pendules à l'heure, sans faux semblants. Continuellement inventif, il fait une force de sa fragile économie, se joue des anachronismes pour mieux bousculer le confortable recul historique de son évocation du fascisme quotidien... Indispensable à l'heure où refléussent mine de rien les slogans collaborationnistes : « Travail, Famille, Patrie ». Un film lumineux et sombre qui claque comme une évidence et permet de décrypter notre époque, la remettre dans une perspective globale.

Le Théâtre Transversal (10 rue d'Amphoux - Avignon) organise avec la **Compagnie Fraction** une **Table ouverte autour du film *Notre salut* le vendredi 16 octobre entre 12 et 14h**. Tout le monde est bienvenu et vous pouvez amener votre sandwich.

QUELQUES MOTS D'AMOUR



de tendresse ? Abi peine à reconnaître Yoni (qui n'est pas issu du même géniteur) comme son petit frère, et ce dernier le lui rend bien. Mais est-ce vraiment du désamour ? Peut-être est-ce davantage une blessure profonde qui se réveille à chaque fois que Yoni part pour le week-end en garde alternée. Son frangin connaît ce qu'Abi, elle, n'a jamais connu : la relation avec son père... Alors quand Yoni revient au foyer maternel, la tentation est profonde de vouloir le lui faire payer. Vacherie contre vacherie... Rien ne semble pouvoir apaiser l'ambiance, ramener un peu de bienveillance entre ces deux-là, malgré tous les efforts de leur mère, ses appels au bon sens, à la raison. Erika se démène comme une belle diablesse pour maintenir sa petite famille à flot malgré la défaillance des pères, enfin surtout celui d'Abi, qui ne voulait pas d'enfant, qui n'a même jamais voulu voir sa fille. Laquelle ne veut pas accepter cette triste vérité, persuadée que ce père l'aime en secret, obsédée par l'idée de le rencontrer. Erika patiemment explique, dit les choses, essaie d'être le plus pédagogue possible. Si elle veut casser les illusions de sa fille, c'est bel et bien pour la protéger. Mais rien n'y fait. C'est même l'inverse qui se produit. Plus les preuves de l'abandon paternel sautent aux yeux d'Abigaëlle, plus elle se replie dans le déni, se braque... C'est que les chiens ne font pas des chats, et qu'Abi est aussi têtue que sa mère. Alors,

même si elle semble avoir officiellement retrouvé son humour, qu'elles se marrent franchement ensemble, quelque chose de sournois continue à cheminer dans sa tête, une colère sourde contre laquelle Erika se sent impuissante. De fait, plus Abi, devenue adolescente, grandit en autonomie, plus il s'avère qu'elle n'a pas lâché l'affaire. Au désespoir de tous, elle idéalise une relation qui n'a jamais existé, continue de se raconter que son père désire la voir, et que sa mère se met en travers de leur bonheur...

Quelques mots d'amour, c'est l'épopée intime d'une petite famille, un long cheminement vers des lendemains qui chantent autre chose que les tubes des années 1990, au fil desquelles se déroule le récit. Le film est une merveille de délicatesse, une chronique solaire, débordant d'une tendresse qui panse les blessures les plus profondes, cultivant une drôlerie qui désamorce les drames et éloigne tout misérabilisme. Au bout du compte (et de tous les contes), jamais dans la vie en vrai un crapaud ne s'est transformé en prince, ni un géniteur en père aimant quand il n'avait pas le désir d'enfant. Mais peut-être la réalité n'est-elle pas si dégueulasse si on sait voir que l'amour est là, tout autour, et que si ce n'est pas de l'amour, c'est de l'amitié, de la solidarité, et qu'il y a toutes sortes de famille, composées, recomposées, d'adoption... et qu'on peut s'y épanouir.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

SOIREE SOLIDAIRE en soutien au **mrap** Vaucluse



THEATRE DES CARMES

André Benedetto

Vendredi 6 novembre 2026 à 19h

Réservation : 04 90 82 20 47

Mouvement contre le racisme et pour l'antiracisme entre les peuples. mrapvaucluse.org



Michel Flandrin
parle ou plutôt écrit sur
la culture en général,
et le cinéma en particulier,
sur le site

Les sorties de Michel Flandrin.

Avant-première le mercredi 14 octobre à 19h dans le cadre du ciné-club de **Frédérique Hammerli**. Ce ciné-club est ouvert à tout le monde et a lieu, à peu près, une fois par gazette pendant l'année scolaire. Frédérique Hammerli vous présente des films de répertoire, des films récents voire des avant-premières. Le film sera ensuite programmé à partir du 21 octobre.



LA GRADIVA

Réalisé par Marine Atlan
France / Italie 2026 2h25
avec Antonia Buresi, Colas Quignard,
Suzanne Gerin, Mitia Capellier-Autat...
Scénario de Marine Atlan
et Anne Brouillet

Un groupe de lycéens français part en voyage scolaire à Naples pour découvrir les ruines de Pompéi et ses corps pétrifiés par le Vésuve. C'est là que le vertige les saisit...

Quoi de mieux, pour capter l'essence d'une classe de lycéens, que de la filmer en plein voyage scolaire ? Souvent, les amitiés sont déjà formées ; la professeure (excellente Antonia Buresi) suffisamment présente pour imposer son autorité, mais assez absente pour laisser les adolescents vivre de leur côté. Directrice de la photographie expérimentée (notamment sur les très beaux *Le Ravissement* et *L'Engloutie...*) mais nouvelle venue à la mise en scène, Marine Atlan l'a parfaitement compris avec *La Gradiva*...

Le premier exploit du film est de nous faire comprendre, presque instantanément, les dynamiques et les personnalités qui composent cette classe de lycéens. Nul besoin de dialogues expli-

catifs : nous prenons le train – littéralement – en marche et comprenons d'emblée que James et Tony sont les deux clowns du groupe, tandis que Suzanne en est la tête de turc. Le montage discontinu de l'œuvre offre à chacune et chacun un moment lui permettant d'exister pleinement. Loin de simples scénettes impressionnistes juxtaposées, chaque fragment participe à construire un tableau d'ensemble, nourrissant une représentation incarnée et naturaliste de la jeunesse contemporaine.

Et quelle joie de retrouver des adolescents parlant comme des adolescents, sans caricature ni emphase forcée. Si l'image granuleuse de la pellicule rappelle constamment l'esthétisme du cinéma, la scène dans le train où Tony raconte l'histoire de sa grand-mère à son meilleur ami James et à un autre camarade semble presque relever du documentaire tant la parole circule librement et naturellement. La séquence continue d'exister même lorsque le train s'enfonce dans l'obscurité des tunnels et qu'il ne reste plus que les voix pour guider le récit de Tony.

Au portrait social s'ajoute une dimension tragico-poétique. Si les filles et les garçons ont encore besoin de croire en un idéal, elles et ils ne sont déjà plus des enfants – âge que Marine Atlan observait dans son court métrage *Les Amours vertes* – encore épargnés par toute forme de fatalisme. Chez la cinéaste,

notamment à travers le personnage de Tony, l'adolescence devient le rêve d'un ailleurs, d'un monde éloigné des difficultés familiales, des déceptions amoureuses ou des échecs scolaires.

À la trajectoire mouvante du film s'oppose alors le décor figé de Pompéi. Ce musée à ciel ouvert sert de théâtre aux préoccupations des ados et, loin de les ridiculiser ou d'en minimiser l'importance, vient au contraire renforcer leur idéalisme. Simultanément, le lieu les confronte à une grande Histoire immobile, tandis que le film ne cesse, lui, de déployer leurs récits intimes. Cette coexistence de deux histoires constitue d'ailleurs la grande tragédie de Tony, qui se rêve membre d'une famille d'aristocrates italiens.

L'un des premiers plans du film, dans lequel se déploie un jeu de regards qui se croisent et se télescopent, annonçait déjà ce tiraillement propre à l'adolescence : osciller entre fantasme, projection vers l'avenir et incapacité à inverser totalement les rôles, à prendre pleinement la place que l'on souhaiterait occuper dans la vie.

(S. Besnard, lebleudumiroir.fr)

PS : Le titre vient d'une nouvelle de l'écrivain allemand Wilhelm Jensen (1837-1911), qui raconte l'obsession d'un archéologue pour un bas-relief représentant une femme qui marche (*gradiva* en latin). Il l'imagine Pompéienne...



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

QUELQUES MOTS D'AMOUR



Réalisé par Rudi ROSENBERG

France 2026 1h35
avec Hafsia Herzi, Nour Salam,
Ella Bedoucha, Mateo Danila,
Aïdan Djouadi, Paulette Chetrit,
Jacques Sebban...

Scénario de Rudi Rosenberg,
en collaboration avec Bruno Tracq

Quelques mots d'amour... Comme ceux qui riment avec toujours dans les chansons, mais qui ont souvent du mal à se dire dans la banalité du quotidien. Qui a cessé en premier de les prononcer dans le petit appartement d'un quartier pas franchement favorisé de Sarcelles où Erika (Hafsia Herzi qui une fois de plus

crève l'écran) vit avec ses deux enfants Abigaëlle (Abi, c'est plus vite dit) et Yoni, qu'elle élève seule ? Certes l'amour est bien là : dans les attentions, les inquiétudes, les taquineries, les engueulades de tous les jours... Il est clair que ces trois-là sont liés par la chair et les galères, mais où s'envolent leurs gestes